Paul et Virginie

Opéra en trois Actes

Poëme de m.r Desfaucheres;

Musique de m.r Kreutzer.

A La Société

15

1392650

BUŁ
BIBLIOTEKA
UNIWERSYTECKA W ŁODZI

R. No 121 20 Partien A la Société

PAUL ET VIRGINIE

Comédie en Prose et en trois Actes.

Paroles de M***

Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens,

le Samedy 15 Janvier 1791.

Mise en Musique

PAR

M. KREUTZER

Musicien Ordinaire de la Musique des Italiens

Königliche Akademie der Künste Musik-Bibliothek Berlin

Bibliothek der Staatl. akad. Hochschule für Musik zu Berlin

PRIX

Gravé par Huguet Musicien

titions françoises, des Airs, Duos

nt de piano ou de harpe,

composé d'airs et romances

françois Prix ch. pour trois mois.

de la Co çoise.

Kreutzer

180.

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
w
Łodzi

M 4359.

II 26/52

Bibliothek
der
Königl. akad. Hochschule
für Musik
zu
BERLIN

4961.

AKADEMIE DER KÜNSTE
BERLIN
MUSIKSAMMLUNG

Ouverture

Andante

Cors en ut

Clarinette solo

Haubois

Flutes

Violes

Bassons

PP

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

46

Timballes

P cres

Trompette

cres

Cor

cres

Clarinette

P Cres

Hautbois

P cres

Flutes

cres

mezo forte cres il

cres

cres

cres

Oboi 1.mi 2.di

PP

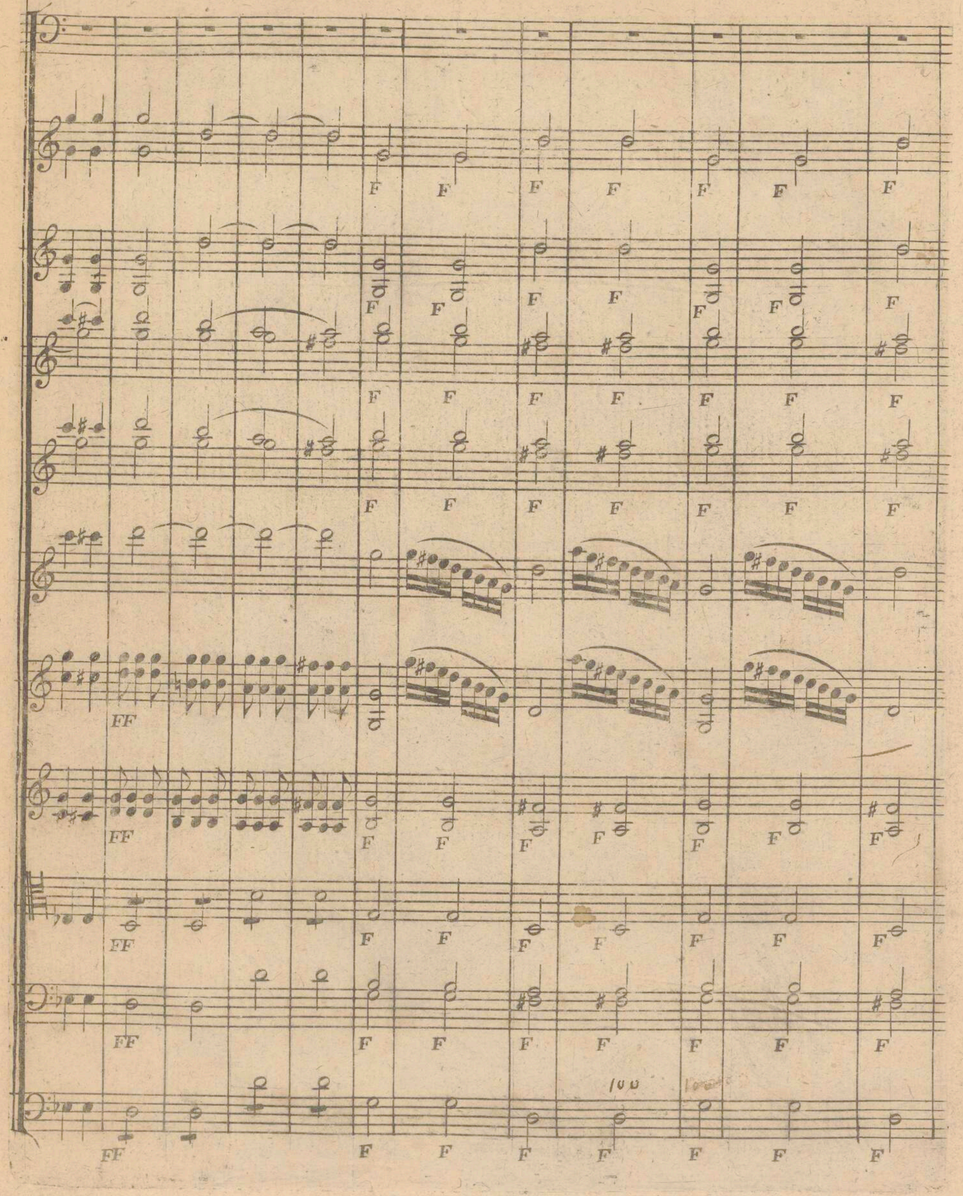
Corni

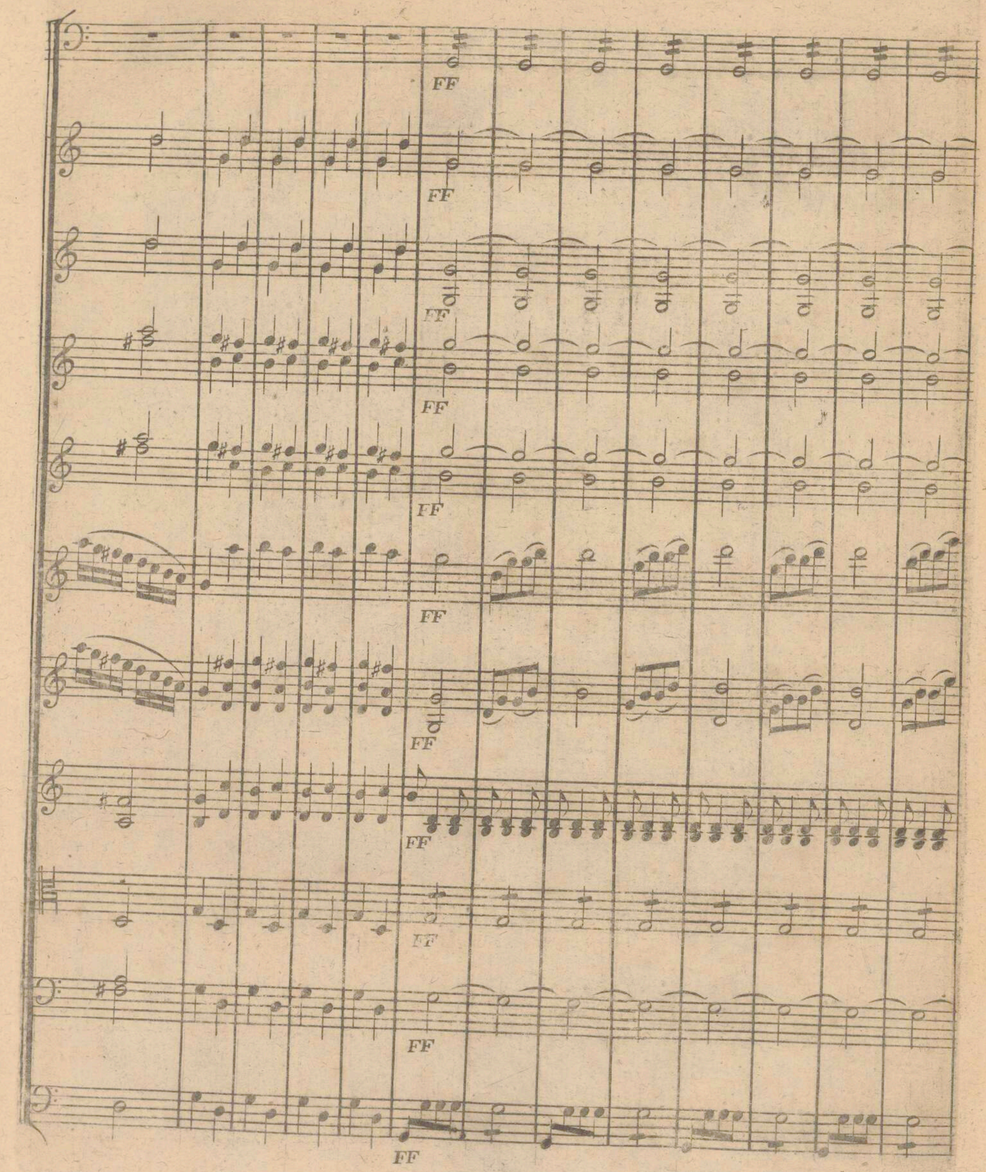
Obz

PP

F

FF


F
FF


FF

FF

FF

FF

FF

FF

FFF

FFF

FFF

FFF

P

P

P

Oboe

P

F

F

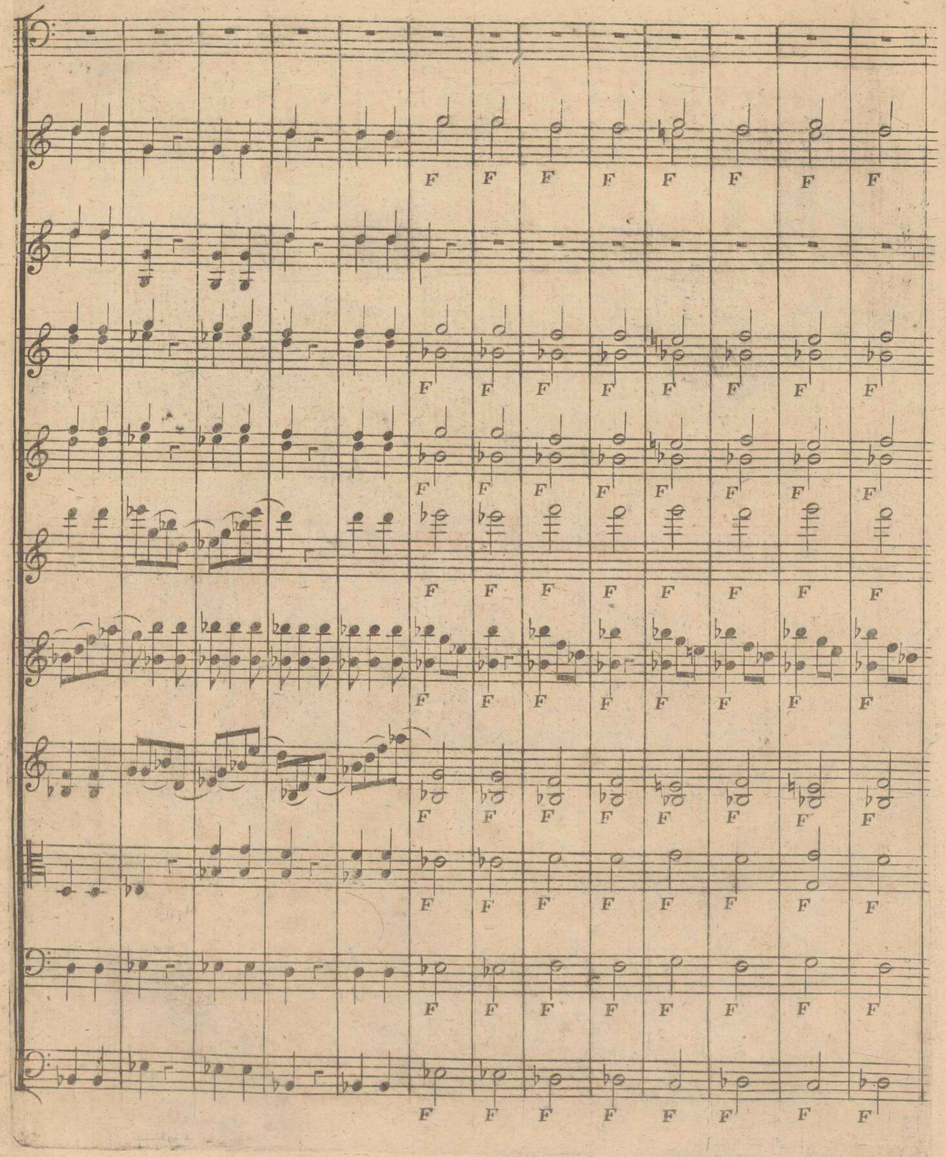
F

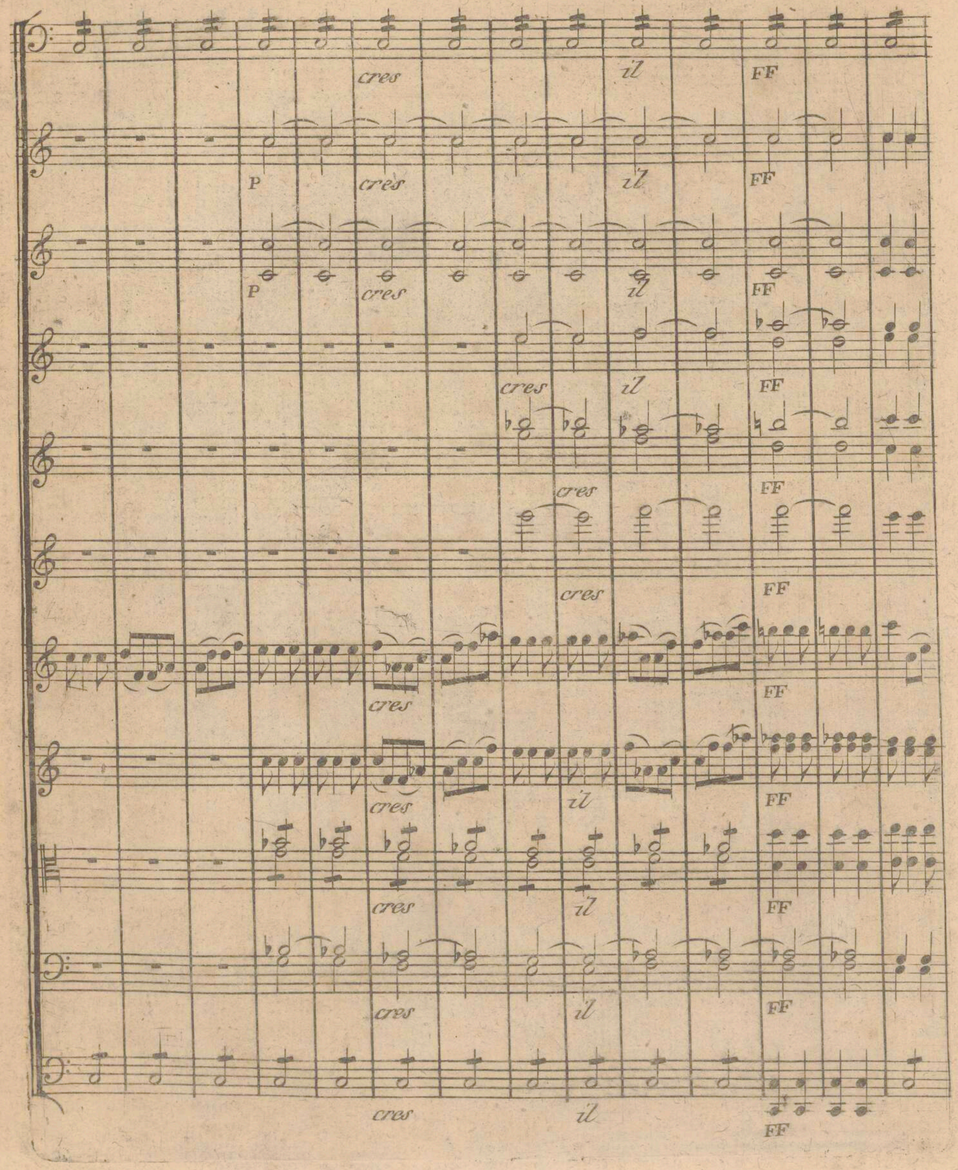
F
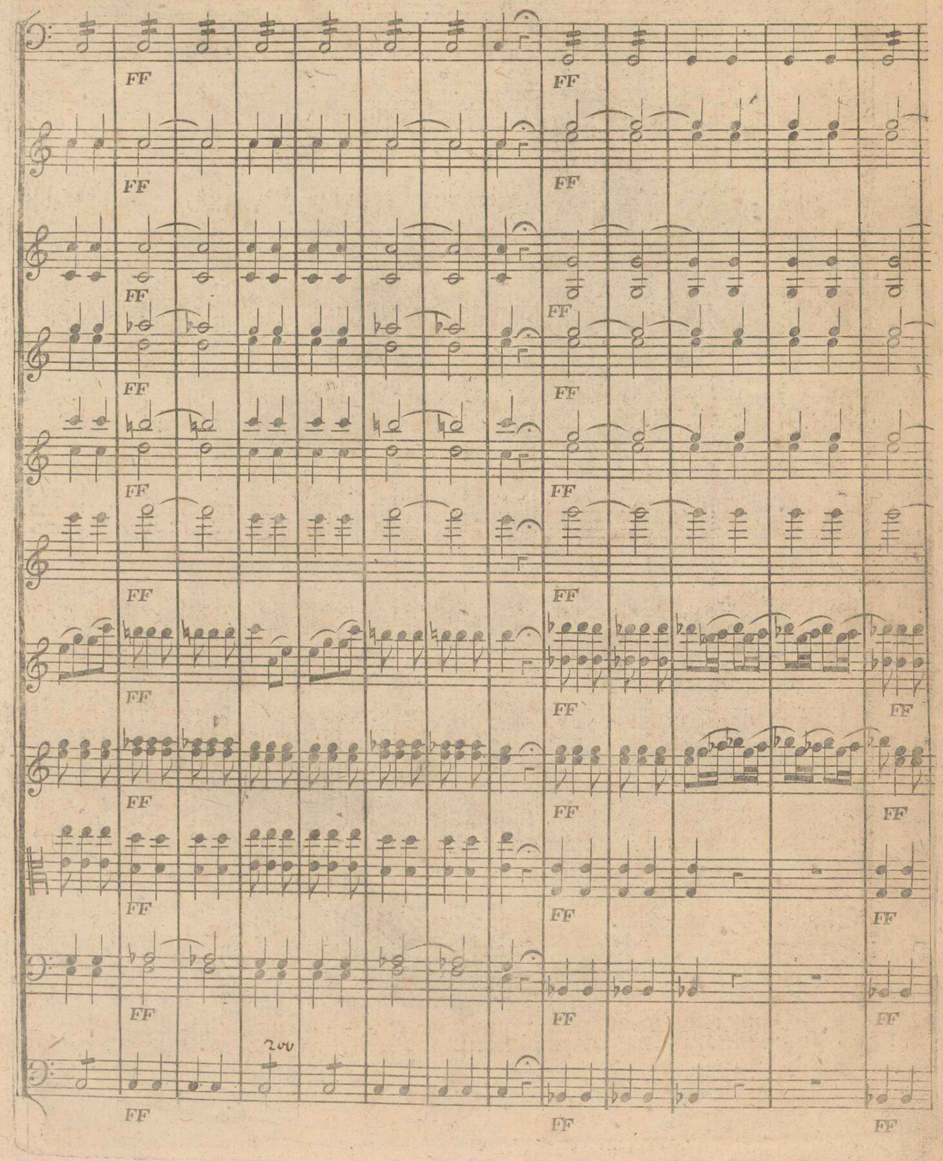
F

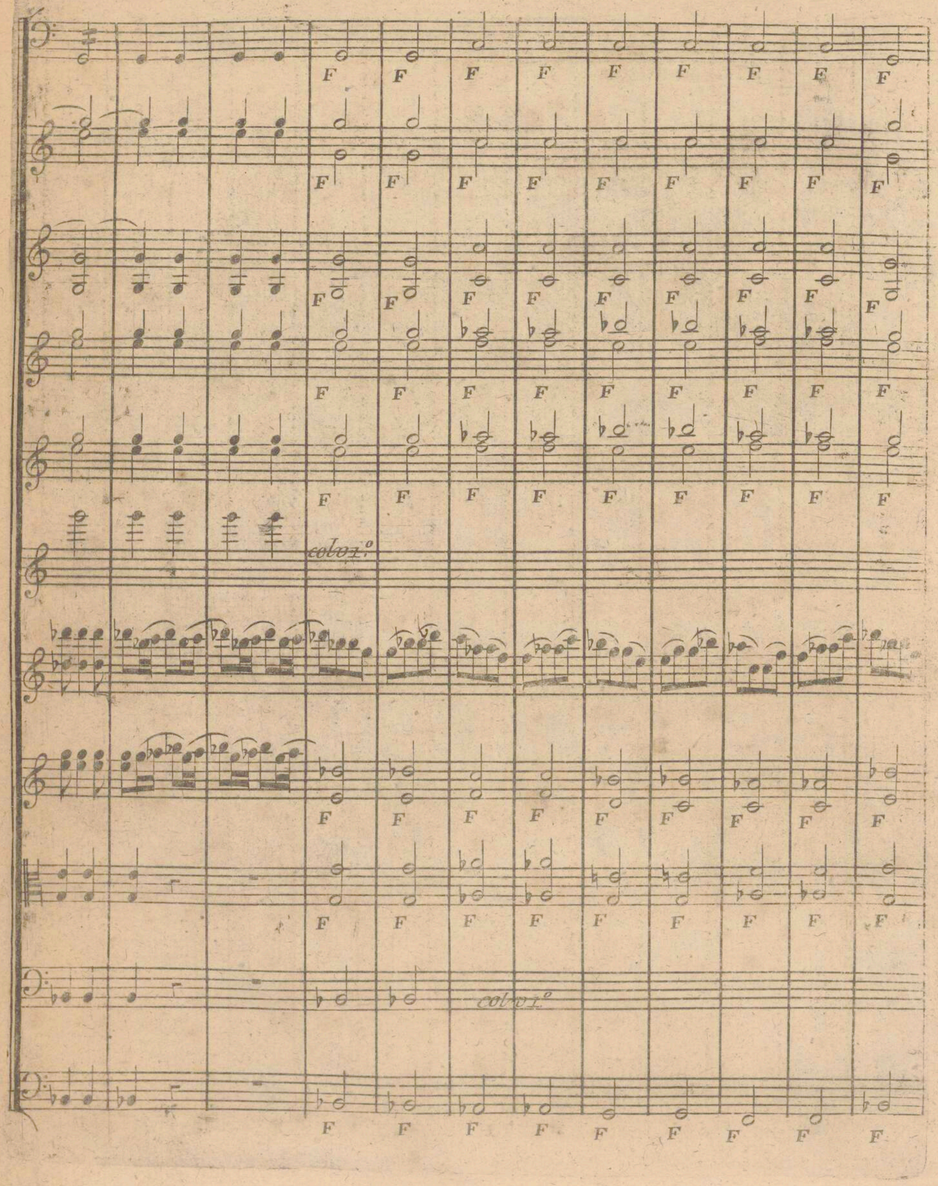
F
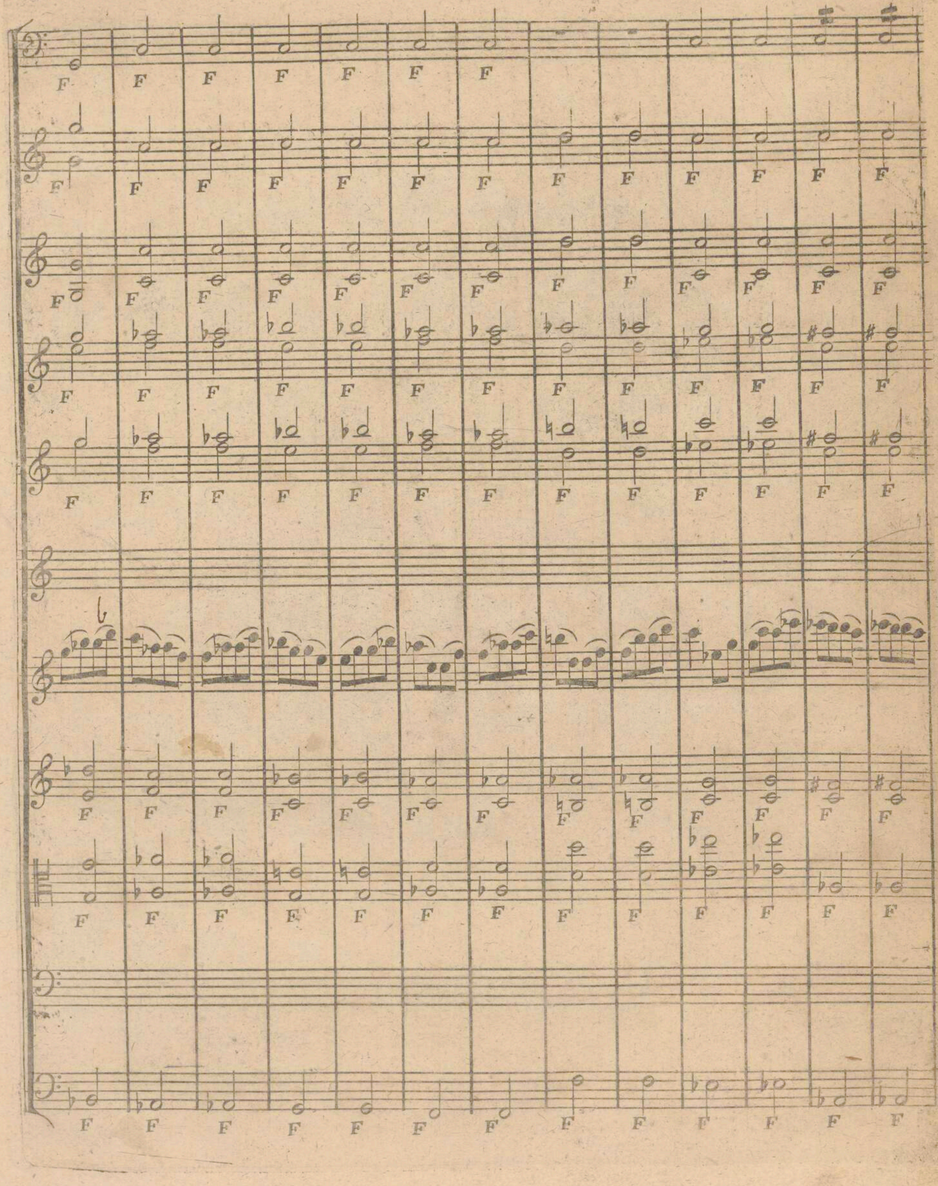
F


F
col b
FF
PP
F P


cres
il
FF
P


FF


colla 2.ª
colla 2.ª



Oboe 2.º col v.º

le 2.me compte

silence

cres

cres

cres

cres

cres

cres

cres

cres

cres

F F F F F F F F

F F F F F F F F

F F F F F F F F

F F F F F F F F

F F F F F F F F

F F F F F F F F

321

BUL

PAUL ET VIRGINIE

COMEDIE

en Trois Actes en Prose

ACTE PREMIERE

Le Theatre Représente Une Partie Sauvage de Lisle de France et les bords d'un large Ruisseau qui traverse le Chemin, ce Ruisseau dont les Eaux paroissent fort basses au Commencement de l'Acte est semé de pointes de Rochers qui débordent toujours au dessus de l'eau ils doivent être assés raprochés les uns des autres pour qu'un homme puisse traverser à Sec en Enjambant d'un Rocher à l'autre. Le Site doit offrir une perspective Sauvage imposante et Pitoresque plusieurs bananiers sont Epars ça et là un Dattier couvert de fruit est au milieu du Theâtre.

A la fin de l'ouverture on doit entendre le bruit de la Pluye au moment où la Toille se leve, Paul et Virginie, paroissent sous le Dattier, ils sont couverts l'un et l'autre du Jupont de Virginie Sur leurs Tête.

Scene Premiere.

Paul. Virginie. Paul.

Appuyés toi bien contre moi, ne crains rien.

Virginie.

Ah! mon frere.

Paul. sortant la Tête de dessous le Jupon)

Bah! le Nuage est passé, il ne pleut plus.

Virginie.

Toujours des orages.

Paul.

Nous sommes dans la Saison mais c'est le dernier

Virginie

Crois tu?

Paul. quittant l'Arbre.)

Attends je vais voir tu sais que je me connois au tems (il regarde l'horizon) viens vîte

Virginie.

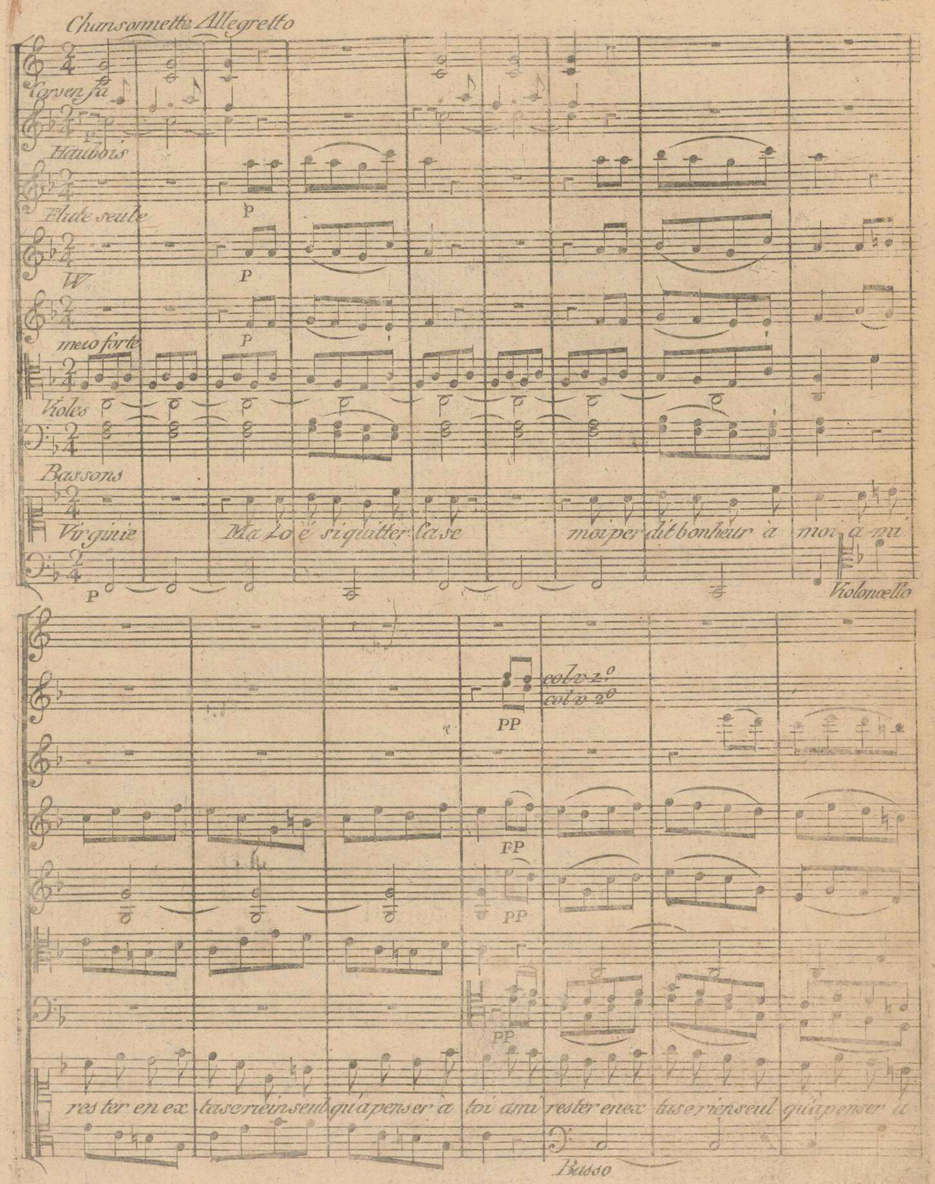
Et ce que je vois en l'air.

Paul.

C'est l'arc-en-Ciel, tiens quand on voit ça le Pasteur m'a dit qu'il n'y avoit plus rien a craindre... apresent que nous somes tranquilles, chante moi la petite chansonnette que notre noir Domingue t'a appris, ça te délassera de ta fatigue.

Virginie.

Volontiers.



pp rinf

toi rien seul qui à penser à toi rien seul qui à penser à

cres

toi le jour pour moi sans lu mie re bouquet lo sans plus do deur la nuit som

cres

mieil fiai pau pie - re causer moi qui avec mon cœur causer moi qui avec mon cœur

Paul et Virginie à l'unisson.

causer moi qui avec mon cœur causer moi qui avec mon cœur

cres F

cres F

fin

tr tr

cres F tr

cres F

cres F

P

P

P

P

2me Couplet

Quand toi revenu de ville

chanter

cres F P

pp

pp

pp

pp

ainsi qu'un Oiseau, cœur a lors bien plus tranquille yeux plus ne se fondre en eau cœur a

Violoncello

pp

rinf

pp

rinf

rinf

lors bien plus tranquille yeux plus ne se fondre en eau

yeux plus

Basso

pp

rinf

rinf

rinf

rinf

rinf

cres

cres

cres

cres

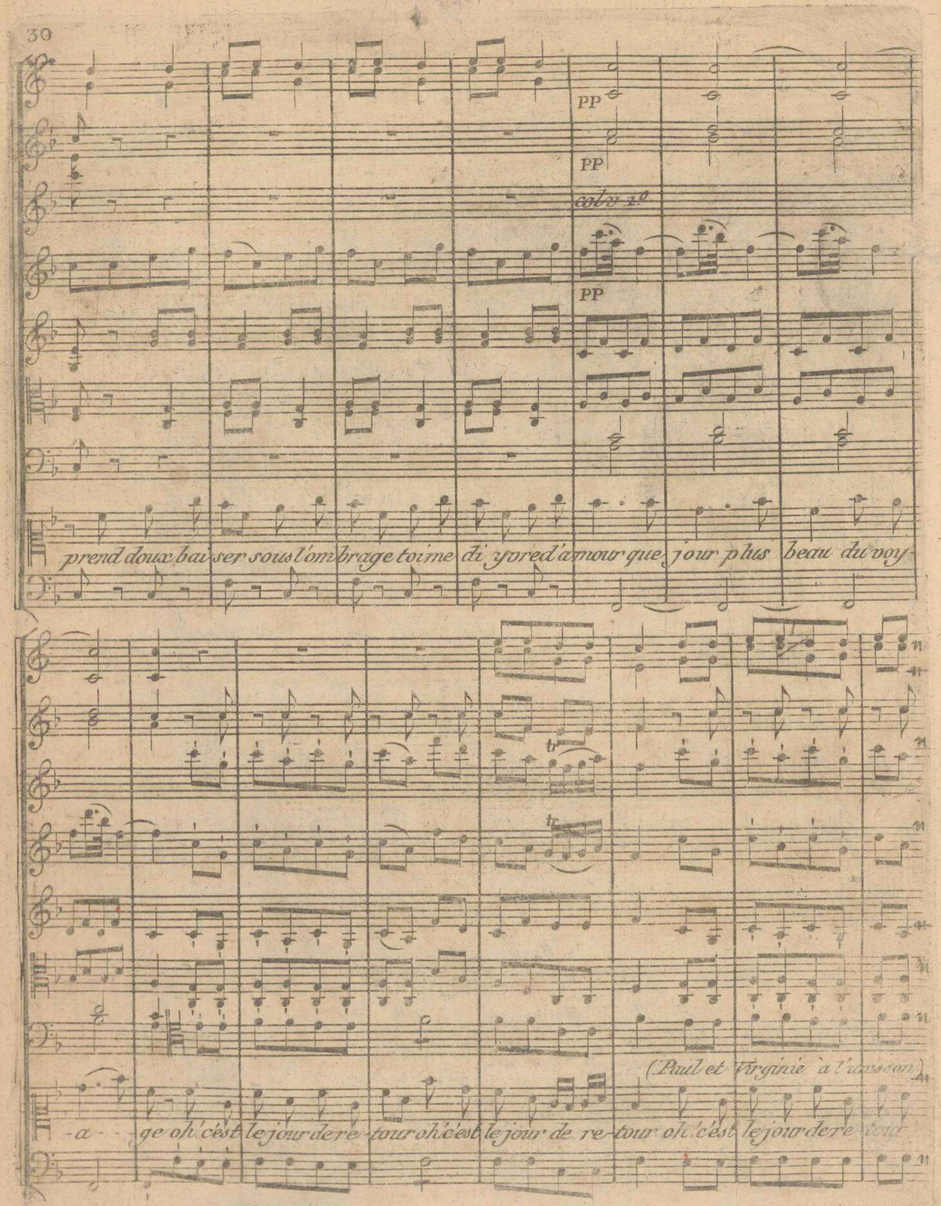
cres
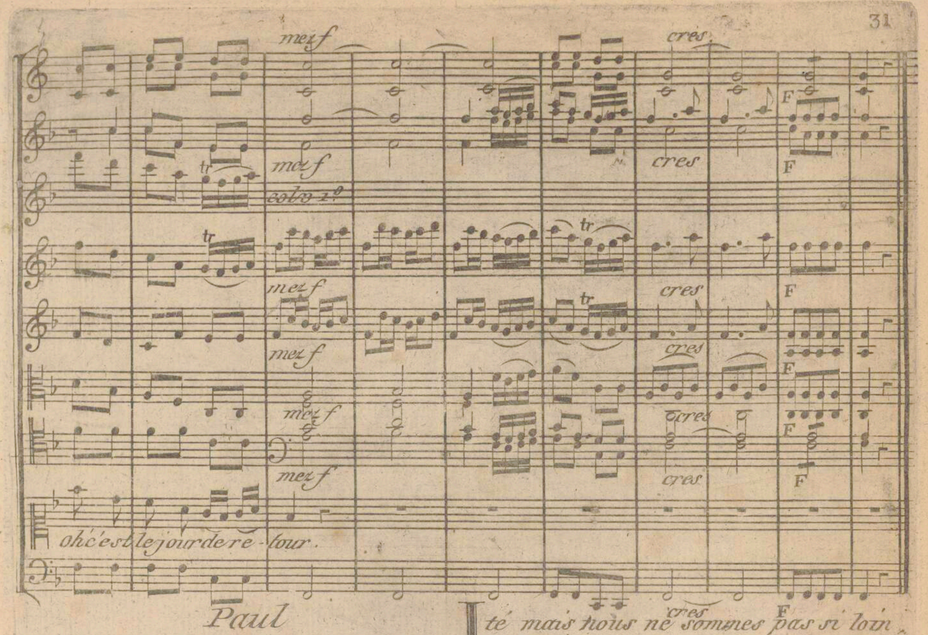
ne se fondre en eau

yeux plus ne se fondre en eau

rinf

cres





Paul

Elle est jolie ta Chanson mais plus jolie encore quand tu la chantes.

Virginie

Ah ça sais tu bien le chemin pour nous en retourner, nous sommes Venus ici toujours Causant ensemble et n.s nous sommes bien avances dans ce Vallon je meurs de faim et si la nuit n.s prenoit

Paul

La Nuit mais tu n'y penses pas le Soleil est d'aplomb sur nos têtes, les Arbres donnent à peine de l'ombre sur leurs pieds, quand Elle s'etendra nous partirons; Voila Encore quelques Provisions, qui sont courtes à la Vérité mais nous ne sommes pas si loin de chez nous que tu crois. (Il pose le pomme à terre.) attends que je M'oriente. (Il regarde en l'air.) quand nous sommes partis les Nuages alloient comme ça Et nous allions à rebours à présent n.s n'avons qu'à les suivre et nous nous trouverons à notre Habitation, ce n'est pas plus fin que ça.

Virginie

Nos Meres seront inquietes, Elle sont si bonnes, car j'aime la tienne comme la mienne.

Paul

Et moi donc, M.de De la Tour ne m'appelle t'elle pas son Fils, ne le serai je pas Veritablement un jour car

enfin nous nous Marirons fait l'espérer, il viendra un tems ou quand je voudrai embrasser ma Sœur, qui sera p.r lors ma Femme, Elle ne se mettera plus à fuir pour ne pas me donner un baiser (se reprochant d'Elle) Qui coute si peu!

Virginie (Lui mettant la main sur la Bouche.) Paul, paul! ne me parles pas de ça, Causons plutôt de nos meres, du chagrin qu'Elles ont d'Être Eloignées de leur Patrie, n'as tu pas remarqué que la mienne est bien plus triste encore, de puis qu'elle à reçu cette Lettre de France? Ah! si je savois lire, ou toi, Et que nous puissions accrocher cette feuille la quelque jour.....

Paul.

Nous ferions mal, Virginie, nous volerions un secret, je les dédomage cependant le mieux que je puis d'être loin des lieux qui les ont vû naitre; Premier Regisseur de notre Habitation, j'ai arrangé notre Case comme on dit que sont celles de France j'ai nommé un Coin de notre Enclos la Bretagne, l'autre la Normandie. ce sont les deux Provinces que nos Meres habitoient, ce qui regarde le ménage est de ton ressort, moi je bêche la terre avec Notre bon Negre, Domingue, Je soigne le Jardin qui est Charmant nos Cannes de Sucre ces deux Palmiers que Domingue à Plantés le jour de notre Naissance et qui s'éleveront Ensemble Chez n.s l'Amitié filiale est Née de l'amitié Maternelle, Nous nous Chérissons l'un et l'autre, nous l'avouons devant nos Meres et le plaisir qu'elles ont à nous Entendre, Egale celui que n.s avons a n.s le dire

Virginie.

Mon petit frere!...(avec un cri) ah! vois tu ce Noir qui vient à nous. ah! Paul j'ai peur!

Paul. (se mettant au devant d'Elle) Avec moi si donc!

Scene II.

Les Précédens Zabi (se traînant le long des arbres.)

Virginie.

Dans quel Etat il est mon Ami?

Paul.

Comme il se traine le long des arbres! oh! je vais lui donner le bras.

Virginie (voulant l'arrêter.) S'il te fait mal?

Paul.

Ne verra t'il pas bien que je v.re le Soulager. Venez bon ami Zabi.

Grand merci! avez bons cœurs et vous êtes blancs...ah! je suis bien à plaindre!

Paul.
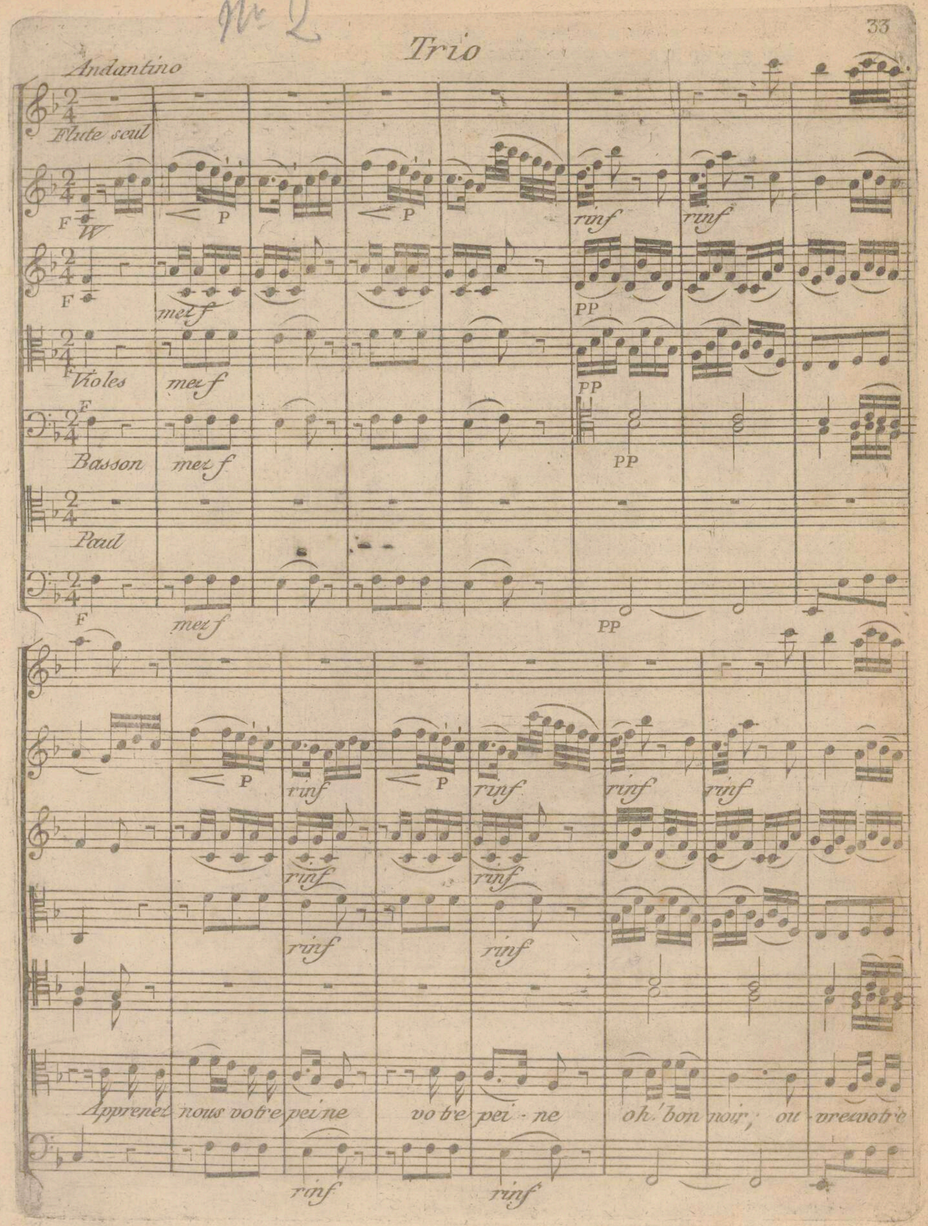
Asseyez vous et prenez confiance En n.s... je m'appelle Paul, Elle Virginie.

Zabi.

oh! Connois vous autres, bonnes Gens, aimés dans toute Lisle, Logez près d'ici.

Paul. (à Virginie.) Vois tu que nous ne sommes pas bien loin de chez nous...Contez nous votre avanture. ses pauvres pieds sont tout en Sang...ah! mon Dieu! (Zabi s'assoit sur un Banc de Gazon à côté de Virginie qui lui Essuye le front avec son mouchoir Paul Cueille des feuilles d'arbres avec les quelles il Enveloppe les pieds du Nègre.)

Trio



cœur voilà ma sœur elle est humaine voilà ma sœur elle est humaine nous calme

-rons votre douleur nous calme-rons votre douleur

Gentil-le Per-son---nes saura mes mal--heurs et ton â-me

Paul et Virginie

Sa-chons sa-chons ses mal-

bon--ne calme-ra mes pleurs Gentille per-son--ne saura mes mal

heurs s a - chons s a - chons ses mal-heurs

- heurs et ton a me bon - - - ne calme-ra mes pleurs

P Mineur cres P rinf P cres P

P cres P rinf P cres P

P F P rinf P P

Labi. F P P F P

un Maitre se-vere me fait maux bien grands dans terre Etran gere vais passer vieux

P Mineur rinf P rinf P F P

P mez f P mez f

P mez f P mez P

F P mez f P mez P

F P mez f P mez P

ans pend à nou veau Mai - - tre qui loin va par - tir heux qui m'ont vu

F P mez f P mez P

mezo f.

F

nai - tre il faut donc vous fuir mourrai moi j'es-pe - re sous bien peu de

mezo f. F

cres

cres

temps car dans ma Chau-mie- - re à moi garde En- fans ven da nouveau

mez f

mez f P mez f P mez f

mez f P mez f P mez f

mez f.

mez f P mez f P

que je plains ton pe- - -re après tels mal-heurs sa triste car-

Mai- - tre qu'a loin va par- - -tir lieux qu'a m'ont vu nai- - - tre

mez f P mez f P mez f

-riere finit dans les pleurs que je plains un Pe- - re

il faut donc vous fuir où mourrai j'es- - pe- - - re apres maux si

après tels mal-heurs sa triste Car-riere finit dans les pleurs

grands si quitte Chau-mie- re sans pe-tits En- fans si quitte chau-

cres

cres

sa triste Car - riere finit dans les pleurs ah ah pauvre Pe - re ah ah pauvre

- - mie - re sans pe - tits En - fans ah! ah pauvre pe - re ah! ah pauvre

en mourant

Pe - re pauvre Pe - re pauvre Pe - re

Pe - re pauvre Pe - re pauvre Pe - re

en mourant

Paul.

Infortuné! venez avec nous dans notre Habitation, vous aiderez Domingue, nous vous nourrirons de nos récoltes Et come elles seront abondantes cette année, de ce que nous Vendrons j'acheterai vos deux Enfans.

Zabi.

Oh. bons Petits Veux de tout mon cœur.. ah!

Paul.

Vous souffrez beaucoup?

Zabi.

Depuis deux jours je marche la nuit dans les Montagnes, le jour dans les bois, demi mort de faim, poursuivi par les Chasseurs je fuis le maitre qui a Vendu moi à un françois qui part Demain pour Pays a lui, je voulois me Noyer, mais voyant qu'il y a dans blancs dans notre Isle il ne faut pas mourir.

Virginie.

Rassurez vous, bon Noir.

N° 3

Andantino

Clarinette

W

Violes

Bassons

Paul

Fati - gué de si longue routte ayant Gra - vi sur ses ro - chers la

cres

(à Virginie)

faim vous tourmente sans doutte of - fre lui fruit de nos Ver - gers of - fre lui fruit de nos Ver -

-gers

Enseigne à ton â-me

R

avec la voix

R

a deux

bonne à soula-ger c'est la ser-vir tu sais trop que la mangue don- - - ne pour le

cœur a chête un plai - sir pour le cœur a chête un plai - sir

Mineur

F PP

F PP

F PP

F PP

z abi

oh fruits à vous

comme ils sont doux oh! fruit à vous comme ils sont doux, fraîcheur et goût me rend la

cres

cres

cres

PP

PP

PP

vi-e fraîcheur et goût me rend la vi - - - - e al-lois bien tôt mourir sans vous

PP

R R R R

allois bien tôt mourir sans vous merci blanc merci toi jo - li - - e, merci blanc mer

solo

R R

R R

Virginie

Paul

oh! oh! oh! nous éprouvons aujourd'hui bon
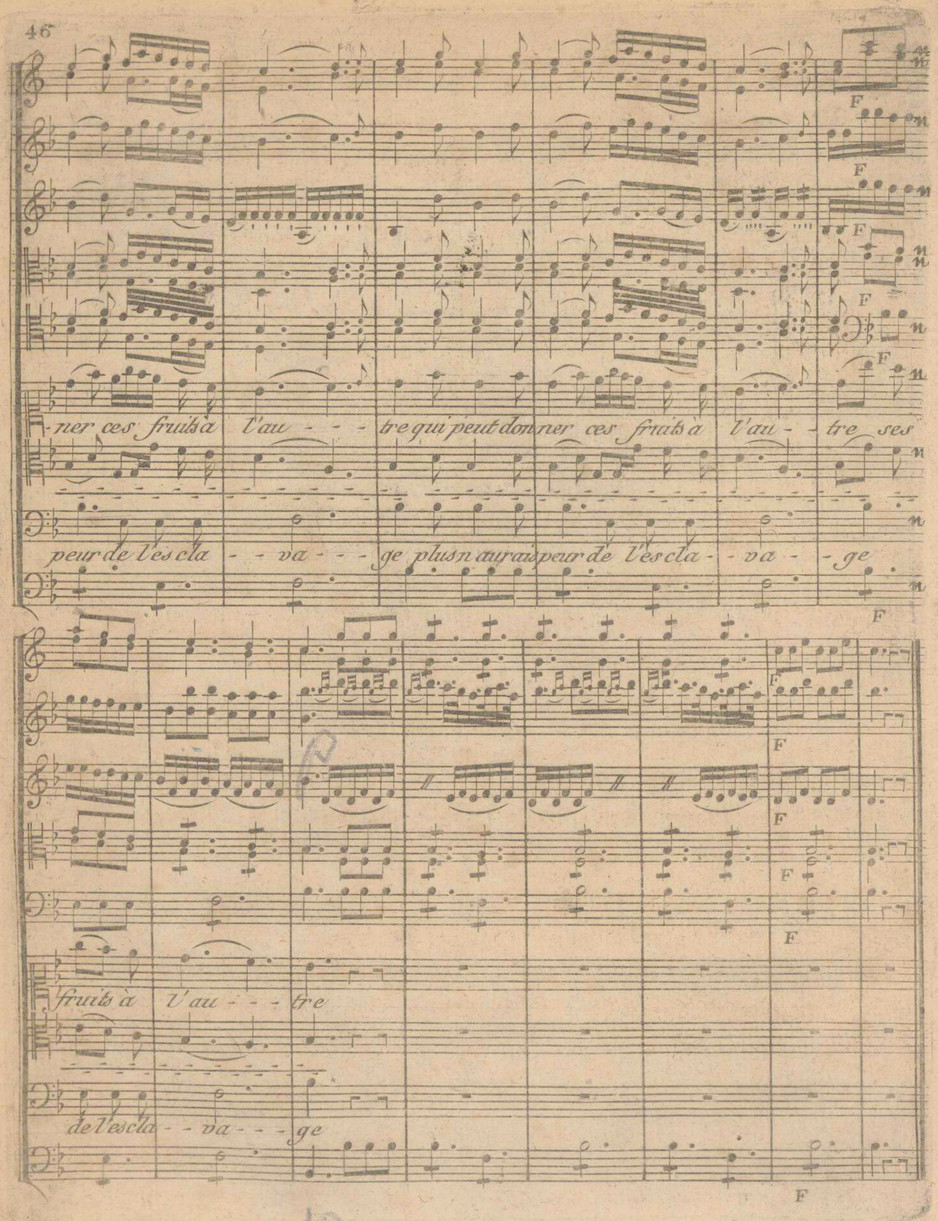
- ci toi jo - ti - - - - - e, oh! oh! oh! oui, ta bi sente aujour-d'hui

R

R

Noir; bon Noir en vous offrant du no - tre que le plus heureux est ce-lui qui peut don

en voy - ant leur tint doux vi - sage ah! qu'auprès d'et-le auprès de lui je plus n'aurais



Paul.

Et vous viendrez chez nous ce Soir... si vous etes fatigué pourtant... he bien je vais faire une petite Cabane avec des branches que je couvrirai de feuilles, vous allez voir, (bas à Virginie.) Virginie pendant que je vais m'en occuper fais le boire Entends tu (Il va chercher des branches d'arbres qu'il - place au tour du Banc de Zabi.)

Virginie.

Vous avez soif?

Zabi.

Oh! beaucoup.

Virginie.

J'ai vu près d'ici une Source.. attendez moi, (elle sort.)

Paul (regardant son ouvrage.)

Ça va comme un charme!

Zabi (reste seul.)

Même âge! Eux soigner Zabi comme leur Pere, moi pleurer Voyant leur jeunesse, crois voir à moi petits Enfans... pauvre Zabi!..

Virginie (revient apportant de l'eau dans ses mains.)

Buvez (approchant ses mains de la bouche de Zabi.) Si cela ne vous desaltere pas assez je ferai un second Voyage.

Zabi (buvant dans les mains de Virginie.)

Que ça fait de bien oh! je suis perdu.. Voici Maitre à moi.

Virginie.

Qu'il a l'air Méchant, Paul, Paul, Viens à Moi, oh! caches toi derriere nous (pous sant Zabi, derriere Elle.)

Scene III.

Les Précédens, Dorval (en costume de Colon, un baton à la main.) Naigres Valets.

Dorval (à ses Naigres.)

Le Voici, saisissez le, et qu'on l'Enchaine.

Paul.

Ah! Monsieur.

Dorval.

Obéissez.

Paul (d'un ton plus ferme.)

Non.

Dorval (avec un ton Menaçant à ses Negres)

Je vous l'ordonne.

Virginie (arretant Paul quelle voit pret à s'emporter.)

Mon Frere.... Monsieur!

Paul (à Virginie.)

Un malheureux accablé de fatigue Et qu'il arrache à ses Enfans.

Dorval.

Jeune imprudent! de quel droit viens tu t'opposer à ma Volonté.

Paul.

Du Droit que tout homme à de défendre son semblable.

Dorval.

Sais tu que cet Esclave m'appartient que je l'ai Vendu, et que je dois le

livrer au Gouverneur qui l'a achetté.

Virginie. Vivement.

Le Gouverneur... celui qui recut si durement ma Mere lors quelle fut implorer sa protection, ah! pauvre noir, que je te plains de lui apartenir.

Dorval. avec feu.

A Monsieur Delabourdonnais, je vois bien jeune Gens que vous ne le connoissez pas, N'importe je ne suis pas ici pour le deffendre, j'y viens pour mes interets, pour satisfaire à l'engagement que j'ai pris avec un Galant homme le Pere, le Dieu de notre Isle Et pour faire punir ce Déserteur comme il le mérite, Negres qu'on s'en Empare.

Paul et Virginie.

Ah! Monsieur, degrace pardonnez lui..

Dorval. durement.)

Non, s'enfuir!... quitter....

Paul

C'est notre faute, il alloit retourner à Votre Habitation, c'est nous, Paul et Virginie qui l'avons retenu.

Dorval à part.)

Paul, Virginie.

Virginie (a part à Paul)

Tu dis que nous l'avons retenu... tu ments mon frere.

Paul bas à Virginie.)

Oui, mais je le sauve.

Dorval a part les ayant considéres.)

Plus je les Examine... Oui, ce sont là ces Charmants Créoles....

Zabi. se jettant aux Genoux de Dorval.)

Maitre Pardon, si toi m'avois Vendu avec mes Enfans aurois à toi Obei, mais quitter seul, les laisser...

Dorval.

(a zabi.)

Paix (regardant Virginie) Quelle est interessante!..

Virginie.

Vous Voyez qu'il pleure, il est bien faché, allons laissez vous flechir... Quand nous retournerons tous les deux chez nos Meres, qu'une bonne raison, une avanture heureuse puisse Excuser notre absence

Dorval.

Virginie oh! vous avez bien de l'Eloquence!.. Releve toi, je lui pardonne (aux négres) Qu'on ne lui fasse rien.

Zabi. merci bon maitre

Dorval.

Remercies bien ces jolis Enfans, leurs Prieres m'ont attendri, je sens qu'il est difficile de resister à celles de l'innocence; Retournez promptement à la Caze, Monsieur Delabourdonais ton nouveau Maitre doit partir ce soir au Coucher du Soleil, Quant à tes Enfans sois sans inquiétude tu les reverras un jour.

Virginie. bas au négre)

Nous les acheterons.

Dorval.

Notre brave Gouverneur ne retourne en france que pour y recevoir les recompenses qu'il mérite, nos Habitations ont trop besoin de leur Pere pour qu'il ne hatte pas son retour, adieu aimables Enfans, on vous aime dans Lisle, Et je vois qu'on a bien raison. Il sort

Paul. prenant la tete du Negre L'embrassant)

Adieu bon noir souviens toi de Virginie.

Virginie

Et de Paul.

Zabi.

Oh oui, longtems toujours, adieu. (Il sort avec les Negres)

Scene IV.

Paul et Virginie.

Virginie.

He bien Paul n'ai je pas bien parlé à ce Mr

Paul.

Oh! ce sont tes yeux qui ont tout fait, come il te regardoit! Ah! ça nous voila satisfaits nous pouvons penser à nous à présent

Virginie.

Il faut partir, je ne sais comment je pourrai Marcher.

Paul.

Il faut manger d'abord.

Virginie.

Tu as raison, car la faim m'est revenue, as tu quelque chose?

Paul.

Et le Panier donc

Virginie.

Est ce sur lui que tu Comptes il n'y a plus Rien, tu m'as dit de lui donner tout

Paul.

C'est vrai nous voila bien avancés avec notre Generosité, mais il ne faut pas nous en affliger, Elle nous a procuré un trop-Grand plaisir;... Coment faire? ces Arbres ne produisent que de Mauvais fruits. Il n'y a seulement pas un Tamarin pas un Citronier pour se rafraichir. he tiens Voici un Dalher... oh! ma Sœur...;

Virginie. Voulant y atteindre.)

Les branches sont bien hautes.

Paul.

J'y vais monter

Virginie.

Prens bien garde de te Casser le Col.

Paul.

Est ce que je tombe donc quand il y a des Vaisseaux en rade de l'autre-côté de notre Habitation Est ce que je ne Grimpe pas au haut des Mats.

Virginie.

Je n'en vois rien heureusement.

Paul. sur l'arbre.)

Tiens Voila une branche superbe je n'y peux pas atteindre elle déborde trop l'arbre, attends Mets toi dessous en pesant dessus avec mon pied je vais tacher de la baisser a ta hauteur taches de l'accrocher yes tu?

Virginie.

Oui (Au moment ou Virginie est prête à saisir la Branche Paul retire son pied Et la Branche se releve de maniere quelle ne peut rien Cueillir.)

hé bien Voyez donc l'Etourdi je n'ai rien tu as retiré ton pied trop tot taches d'en Cueillir je te promets un baiser p. la Peine

Paul.

En Voici une superbe a ma portée aprochez

Virginie (Sous l'arbre)

N. 4.

Allegretto Couplets

Flute seule

Violes

Virginie

Deta main ceuil le ses fruits et jettes les dans les miennes re-cois le bai-ser pro-

Paul lui jette des Dattes

plus vite

Paul

-mis pour te payer de ta pei ne pour te pay-er de ta pei-ne comme

ça ce n'est pas bien le vent l'emporte et je n'ai rien comme ça ce n'est pas bien le Vent l'em-

1.o Tempo

Virginie

-porte et je n'ai rien Paul j'en vois beaucoup ci tiens je te promets d'avan-ce deux bai

Paul à part

-sers pour celles-ci, Bon j'aurai ma recompen-se bon j'aurais ma recompuise

plus vite

ils lui jette des Dattes

mais je la prendrai si bien que le Vent n'en vo-le-ra rien mais je la prendrai si bien

PP

PP

avec la Voix

PP

PP

PP

que le Vent ne vole rien j'ai tout Moissoné je crois je veux l'offrir la dernière

descendant avec une Datte dans sa bouche à la hauteur de Virginie

ma Sœur reçois la de moi d'une plus douce manière d'une plus douce manière

plus vite

mezo f

mezo f

Virginie s'approche pour recevoir la Datte au moment où elle est prête à les saisir Paul laisse tomber la

Datte à terre et embrasse Virginie

-re ce-lui là je le tiens bien le Vent je crois rien aura rien ce lui

F

F

F

Paul à Virginie honteuse se moquant d'elle

mezo f

là je le tiens bien le Vent je crois n'en aura rien le Vent je crois n'en

aura rien n'en aura rien n'en aura rien.

Si tu ne me refusois pas toujours, je ne serois pas obligé d'employer la ruse... allons boude moi bien, faisons la Paix - Et partons.

Virginie

Mais par où prendre? Voila le Ruisseau que nous avons passé à pied sec qui est Considérablement augmenté de la Pluy s'il faut faire un grand Circuit pour regagner notre Habitation je ne sais Comment faire, je suis rendue

Paul *(Il va pour reconnoitre le chemin et revient)*

Je te porterai, Mais quel chemin prendre à présent, Il faudra faire du Détour peut Être

Virginie *(pleurant)*

Hé bien nous voila perdus... Et nos pauvres Meres vont Être d'une inquiétude C'est ta faute aussi tu veux toujours faire des Voyages

Paul *(à Ecoute)*

Ne me Gronde pas... Aïe... Aïe donc

Entends tu.

Virginie

C'est fidele le Chien de notre Caze, oui je reconnois sa Voix, serions nous si pres de chez nous et derriere notre Montagne.

Paul (apres qu'en Criant.)

Ma Sœur Voila Domingue.

SCENE V.

Les Précédens Domingue, de l'autre côté du rivage.

Domingue.

Oh! mais bons petits Maitres ce sont Eux, attendez, attendez. (il traverse le Ruisseau sur les pointes des Rochers.)

Virginie

Ah! Paul, il va perir, ce courant est si rapide.

Paul

Ne Crains rien il sait Nager, d'ailleurs ces Pointes de Rochers qui débordent l'aideront à traverser. (Il va a Domingue Et lui donne la main pour sauter sur le Rivage.) Mon Pauvre Domingue!

Domingue.

Oh! mes jeunes Maitres! que je suis heureux de vous trouver, mais que vos Meres ont d'inquiétudes, Comme Elles ont été surprises de ne plus Vous trouver au retour de la Caze Voisine ou je les accompagnois, Marie qui travailloit dans un Coin de l'Habitation n'a seu me dire ou vous Etiez, j'allois, je courois partout, vous demandant à tout le monde, ne Sachant de quel côté aller Vous cherche... Enfin je me suis avisé d'une idée, j'ai pris vos habits a L'un Et l'autre, je les ai faits flairer à Fidele le chien de notre Habitation, et sur le Champ, Comme si le pauvre animal Eut deviné ma peine, il s'est mis à quetter sur vos pas, il m'a conduit en remuant la Queue jusqu'à l'entrée du bois, la j'ai rencontré des Noirs qui m'ont dit que vous Etiez au bord de ce Ruisseau, fidele ma mene jus qu'au rivage, ou il c'est mis a aboyer de toutes ses forces, alors j'ai couru, j'ai couru, Vous V'la, j'vous trouve... C'est singulier comme le plaisir délasse, je ne me sens pas du chemin qu'il m'a fallu faire pour Vous rejoindre... je suis si content!

Paul

Et nous... Tiens nous allions partir.

Domingue

Comment ferez vous? il faut faire un Circuit acause du Ruisseau et il y a loin... des chemins! si Vous n'avez pas pris la meme route que moi, faut que vous ayez fait quatre Lieües.

Virginie.

Mon Dieu oui, aussi je n'en puis plus.

Paul.

Mais il faut nous en aller si nos meres pleurent se desesperent, nous ne sommes pourtant pas à la moitié du jour.

Domingue.

C'est Vrai, Mais Voila la premiere fois quelles sont si long tems sans vous Voir, et pour des Meres qui pleurent les heures son bien longues! Mon Dieu, Mon Dieu! Et Ma demoiselle Virginie... Comment franchir ces Rochers, ces Racines,.. ou est le tems ou je vous portois dans mes bras L'un et l'autre, mais a présente Vous êtes si Grands n'importe....

Paul. (avec feu.)

Mais moi Domingue, ne suis-je pas jeune

Et fort N'ai je pas Vingt ans Et du courage tu m'as vu porter des Gerbes Enormes, des Souches d'Accajou, ma petite Sœur n'est pas aussi lourde, Vas, nous n'y en tirerons.

Domingue.

Mais pour traverser le Ruisseau?.. Voyez donc comme il est rapide.

Paul.

Mais regarde donc ces Rochers qui débordent je suis sur qu'en les Enjambant avec précaution... allons Domingue nos Meres pleurent, il faut se hater de les Consoler.. Places Virginie sur mes Epaules, Vite, Vite,

Domingue. (à part.)

Le bon jeune homme! Ah! ma Lili, j'en ferois autant pour toi.

Virginie. (montée sur un petit Rocher.)

Non, mon ami, j'ai trop peur...

Domingue.

Nous nous Relayerons, ne Craignez pas, quand on porte son bien, manque t'on de force?..

Virginie.

Tu le Veux... allons, mais si par Malheur le pied te Glisse! L'herbe est humide au moins.

Domingue

Chût j'Entends....

Virginie (Effrayée)

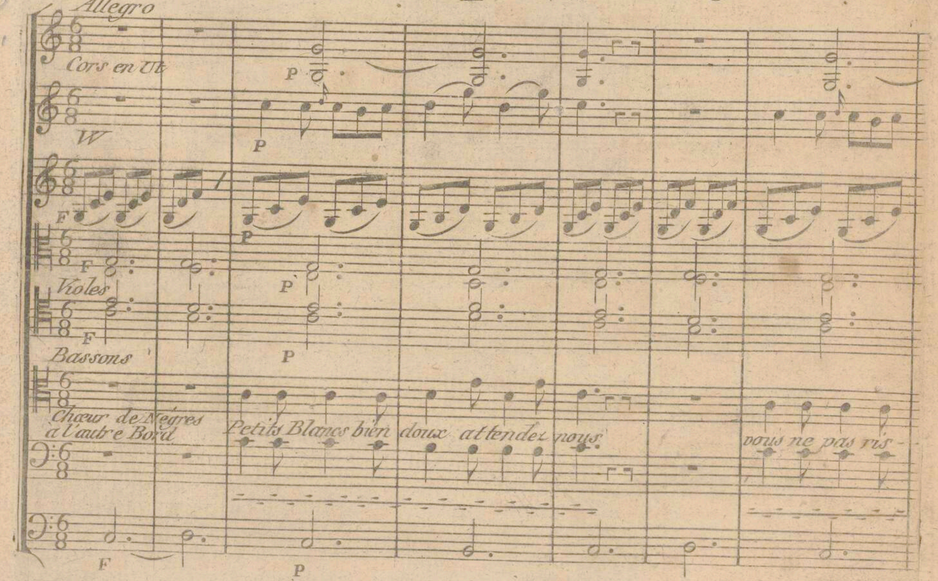
Ah! Paul.

Domingue.

Hé ce sont les bons amis qui m'ont appris ou Vt Etiez

SCENE VI.

Les Précédens. Negres (à l'autre bord.)



Hautbois et Clarinettes 2P

- gnier d'avanta ge crai-gnez ce Ruis-seau crai gnez ce Ruis seau nous plus har dis pour

tr tr tr mez f

mez f

mez f

pas ser l'eau nous plus har-dis pour pas ser l'eau por ter vous por ter vous en pe ti-te voy

mez f

F F F F F P tr P tr P P P P

- a - ge porter vous porter vous en pe ti-te voy - a - ge Pe-tit blanc sbien

F P

tr

doux vous point par-tir attendez nous Paul ce sont bons Nous ma Virgi

Corno Secondo solo

cres

PP

cres

PP

cres

PP

cres

PP

ni - e quen ces lieux nous venons de voir ils ont trois - ves hoñe et jo -

cres

PP

PP

PP

PP

F

PP

F

F

PP

li - e il m'aide - ront c'est mon es - pou un Nègre seul s'i pour la li

F

PP

PP

PP

PP

PP

PP

toi prier Maître ah! toi vois que nous s'en souvien Noir stu le verras amené

PP

mez f

mez f

mez f

mez f

bien et n'ont pas cœurs méchant ni traître et n'ont pas cœur méchant n'y trai - tre

mez f

Pendant ce Chœur d'autres Negres ont arrangé une espece de petite Caviere avec des branches d'Arbres que Paul avoit coupées sur les quelles ils placent Virginie deux Nous la portent Paul lui donne la main les ~~autres Negres suivent et precedent en chantant~~

Chœur

nous porter toi chez tes pa-rents sur le petit lit de feuilla-ge

leur ramener jolis En-fans tout plaisir pour nous le voy--a---ge.

col oboë

col violo

Bassons col b.

tout plaisir pour nous le voy--a---ge nous porter toi chez tes parents

sur le petit lit de feuil-la---ge leur ramener jolis Enfants tout plaisir

en diminuant

pour nous le voy - a - ge tout plaisir pour nous le voy - a - ge

en diminuant

tout plaisir pour nous le voy - a - ge.

Deol b

Fin du 2.er Acte

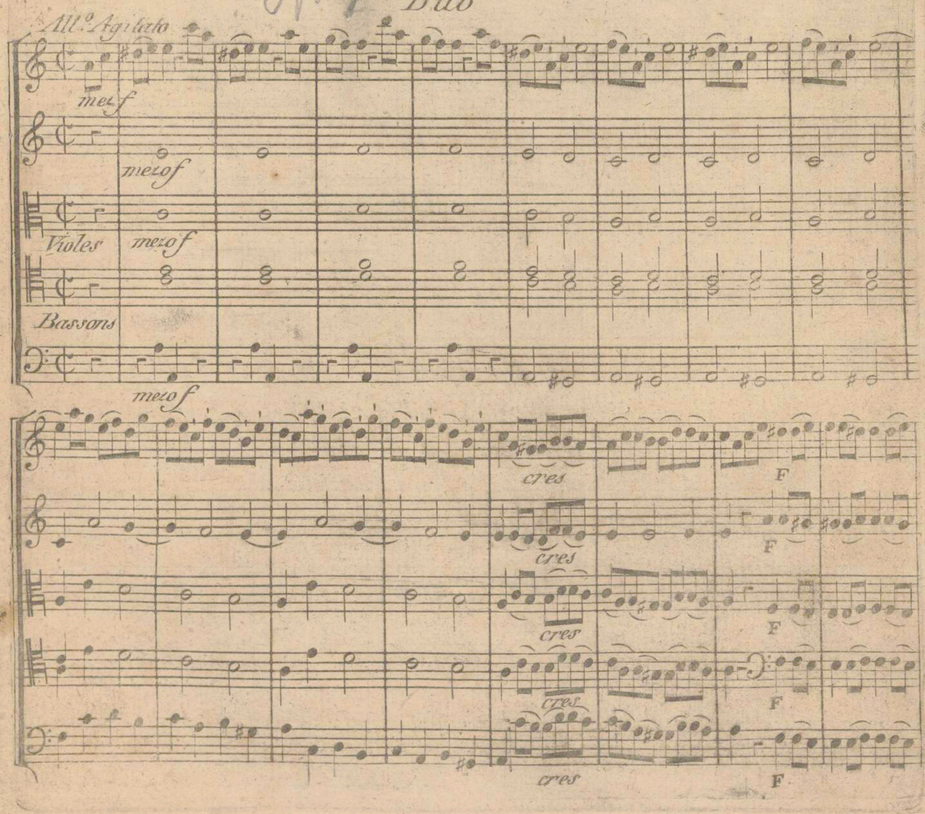
ACTE II.ME

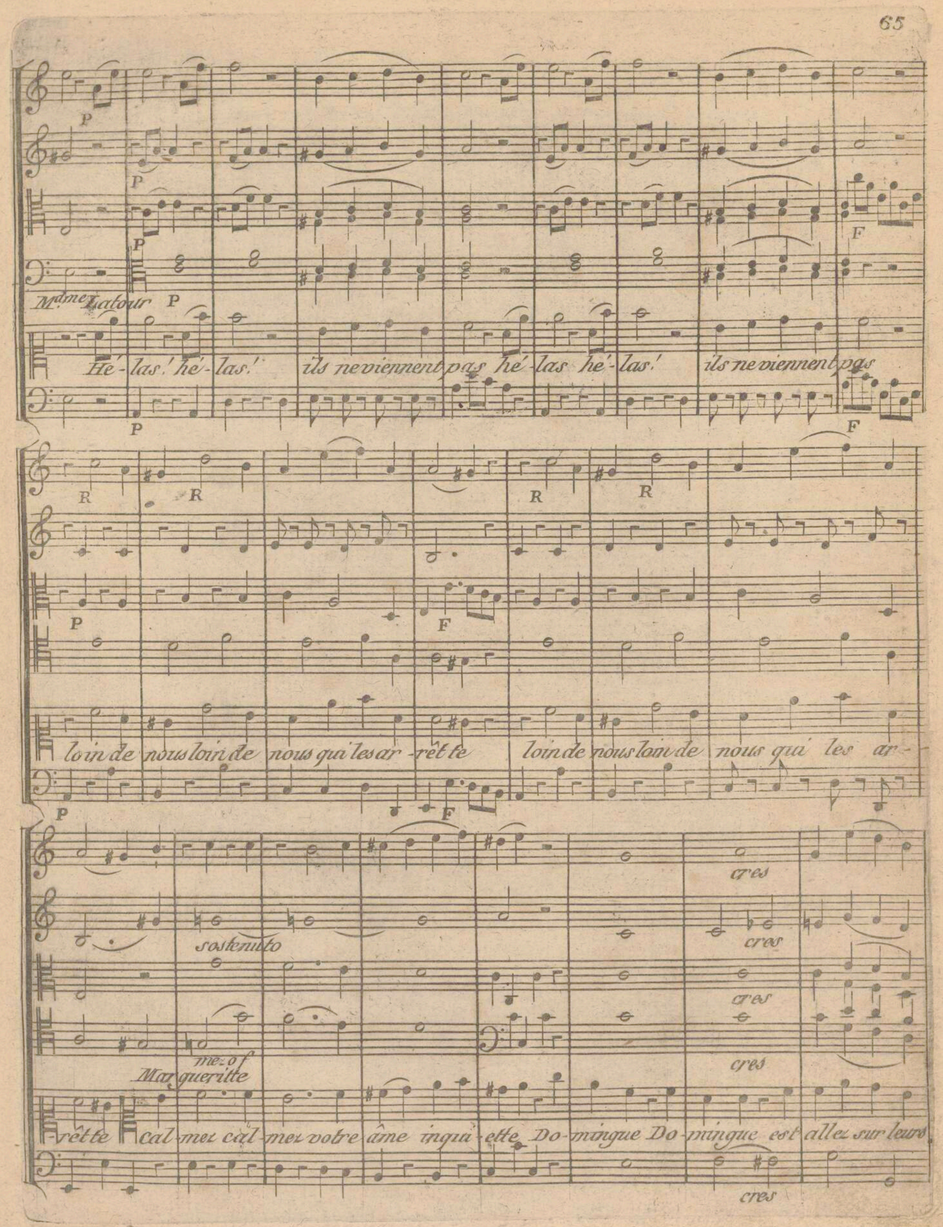
Le Théâtre Représente Le Jardin De L'Habitation De Mad. De la Tour.

Scene Premiere

M.de De la Tour et Margueritte.

N. 1 Duo





Mme la Vte

pas ma Compagne mon a-mie que mon cœur que mon cœur est a-gi-

te' que mon cœur que mon cœur est a-gi-te' ah! ah! sans ma

chère Virginie de crainte de crainte qu'il est tourmen-té de crainte de

crainte qu'il est tour men-té Chez un Co-lon du voisi-na-ge peut être peut

Marqueritte

être Paul la conduira prenez cou ra-ge prenez cou ra-ge il est au

mé du voisi-nage du voisi-nage re po-sez vous re-posez vous sur lui re

cres

cres

cres

Mdme la Tour

cres

hé - las.

po - sez vous re - posez vous sur lui re - posez vous sur lui

cres

F

P

F

P

F

P

F

P

hé - las

ils ne viennent pas hé - las hé - las

Do - minique Do - minique est-b

F

P

R

R

R

F

P

F

P

mez f

ils ne viennent pas

loin de nous loin de nous qui les ar - rêt-te

loin de

al-le sur leur pas

cal - mez votre ame in qui et - te

cal-

F

F

P

R

R

R

R

R

nous loin de nous qui les ar - ret-te

ah! ah! sans ma chere Virgi - ni - e de

- mez votre ame in qui et - te

crainte de crainte qu'il est tourmenté ah! ah! s'ans ma chère Vir-gi-

cal-mez cal-mez votre âme in-qui

ruinf.

nie de crainte de crainte qu'il est tourmenté de crainte de crainte

et-te Do-minque est al-lez sur leurs pas Do-minque est

cres cres

cres

cres

qu'il est tourmen té qu'il est tourmen - té qu'il est tourmen té

al-lez sur leurs pas est al-lez sur leurs pas est al-lez sur leurs pas

Marguerite.

Reposez Vous sur la fidelité de ce bon Noir que ce moment d'inquietude appartient à l'amitié, Vous lui devez le détail de vos peines, devant nos Enfans Votre Cœur n'ose s'ouvrir.. Mais avec moi.

M.de Latour.

Vous savez les Motifs qui m'ont fait quitter la france, mon cœur avoit choisi mon Epouse je ne Voulus jamais céder aux arrangements de ma famille, n'y former d'autre Lien que celui qui M'attacheroit à M. Delatour, Menacée, aigrie, persécutée je partis avec mon Epouse Et je Vins m'Etablir dans cette Isle; Riche de son courage Et de ses Esperances, j'Eus le Malheur de le perdre Et je me trouvai sans appui, mais avec un Gage de son amour, Virginie ma fille réduite à la plus Modique fortune j'eus le bonheur de Vous Connoitre, Vous Etiez Malheureuse, nos Cœurs se raprocherent plus Vite.

Marguerite.

Et moi quelle différence!.. oui trompée par le plus perfide des hommes qui ne me Laissa en m'abandonnant que mon malheureux fils Ce Gage de L'amour le plus tendre dont L'himen devoit assurer l'existence et le bonheur, fut condamné à souffrir des les premiers jours de sa Vie; Errante, Et fugitive, repoussée par toute ma famille je Vins chercher le Calme loin des lieux ou j'aurois du le trouver. Mais ne parlons pas de mes peines, je les bénis, je leurs dois une bonne Amie.

M.de Latour.

En réunissant l'une Et l'autre, le peu qui nous restoit nous achetames cette petite Habitation, j'avois une Parente en france, M.de De St. Phar, je lui Ecrivis Et je priai M.r Delabourdonnais de la voir dans un Voyage qu'il fit dans ce Royaume: a son Retour je Volai chez lui impatiente de savoir le succès de ses Démarches Et de mes sollicitations. Le Gouverneur me peignit cette tante irritée contre moi et me refusant toute Espèce de secours, lui même à joutaencore à mes peines en me disant que j'avois tort, qu'un Mariage d'inclination entrainoit de justes infortunes. Tel fut le fruit de Onze année d'Esperance!...

Marguerite.

Hé qu'avons nous besoin de tes Parens n'avons nous pas Vecu heureuses jusqu'a ce jour, avec mon fils nous n'avons rien à Craindre, Marions Paul avec la fille, ils ont l'un pour l'autre, un sentiment que leur jeunesse ne rend pas encore dangereux, Mais quand L'age aura déployé toute l'Energie de ce Caractere ardent, à lors je Crains que Paul...

M.de Latour.

Ils sont trop jeunes, trop pauvres, Paul Est notre unique Espoir, en le faisant passer aux indes avec une pacotille, il aquerra de l'intelligence... à lors au retour de Virginie...

Marguerite.

Au retour de Virginie... Comment?

M.de Latour

Voila ce que tu ignores Et le sujet de mes Larmes cette Lettre...

Marguerite

Hé bien...

M.de Latour

Est de Monsieur De la Bourdonnais, ce brave Militaire que j'accusois injustement de Dureté temoin de ma position à son Second Voyage en france, à plaidé ma Cause auprès de Madame De St. Phar, il l'a touchée en ma faveur, Elle me Veut du bien Mais à quel prix. Elle me demande d'envoyer Virginie auprès d'Elle un Vaisseau par aujourd'hui Et ce soir le Gouverneur doit Venir cherche ma réponse.

Marguerite.

Te Separer de ta Fille!

M.de Latour

Paix n'entends tu pas.....

Marguerite.

C'est la Voix de Paul, ce Sont nos Enfants.

Scene II.

Les Précédens, Paul, et Virginie les Negres.

Paul.

C'est nous, C'est nous.

M.de Latour

Malheureux Enfans d'ou Venez vous dans quelles Angoisses vous nous avez jettées.

Virginie (avec naiveté.)

Nous Venons de la prairie le long de la riviere nous avons demandé la Grace d'un Negre à qui nous avons donné le déjeuner de la Maison par ce qu'il mouroit de faim et Voila que ces bons Noirs n.s ont ramenés.

M.de Latour. (L'embrassant.)

Tu me Payes de tout le mal que j'ai souffert.

Marguerite.

Et toi aussi Paul tu as fait une bonne action.

Paul.

Et je Vous vois mon cœur est heureux!.. Mais Pourquoi cet arbre Casse?

Marguerite.

oh c'est l'orage de ce matin tu sais que nous en avons tous les jours.

Paul.

Helas! oui ça me fait une peine pour ces Vaisseaux Et ceux qui partiront demain

(a ce mot Marguerite Lui met la main sur la bouche Et l'embrasse.)

Virginie (à maman)

Pourquoi partent ils qu'ils fassent comme nous qu'ils restent.. ne pleure donc pas Maman.. me Fais

Domingue. (a m.de Latour)

Maitresse, bons amis sont fatigués.. si vous Voulez les faires rafraichir..

M.de Latour

Oui, tout ce que tu Voudras donne Voila mes Clefs.

Domingue (aux noirs.)

Allons Venez Vous rafraichir dans La Caze.

(Les Negres Sortent avec Domingue.)

Scene III.

Les Précédens Excepté Domingue Et les Negres.

N.° 2 Quatuor

Moderato

Cors en Ré

Flutes

Violes

Marguerite

Mme. la Tour

Ô mes Enfans

Virginie

O bonnes Meres nous ne vous quitterons ja-mais

Paul

Virginie

Paul

nous ne vous quitte rons ja-mais

Marguerite

ils ne vous quitterons ja mais

Mme. la Tour

Ce-la ce-la donne trop de re-grets et fait ver-ser

Magdebourg le 22 juillet 1810

PP

PP

R

R

R

Paul

Virginie

fait ver-ser tarmes a mè--res nous ne vous quitterons ja-mais nous

Paul

ne vous quitterons ja mais Ce-la ce-la donne trop de re-grets et fait ver-ser fait ver

ne nous quitterons ja-mais.

solo

col v.e

Virgine

-ser larmesa me--res. A présent dans cet humble azile jevi-

-vrai tout jours avec vous.. ma maman, ma maman que tes jours seront doux, que ton

âme sera tran-quil---le, que ton âme sera tran----quil--

Plus vite

Petite Flute

col v.e

-le des jeux innocens de notre âge vous verrez le tableau charmant Do-

-minque jouera du Tamtam, Dominque jouera du Tamtam, et nous danserons

et nous danse rons sous l'ombra - ge et nous danse rons et nous danse rons sous l'ombra

S'ostenuto

mez f

- ge pour l'ave nir quelle douleur pour l'ave nir quelle douleur ce dé - part va briser son

ô mes En fans quelle douleur mes En fans quelle douleur ce qu'il dit de chi re mon

Flutes

P

P

P Virginie

cœur ce dé - part va briser son cœur Ma - man Ma man plus de douleur Maman Ma

Paul

ce qu'il dit de chi - re mon cœur

P

R R R R

- man, plus de dou - leur je vous re - vois sechez vos pleurs je vous re - vous sechez vos

PP

PP

PPP

PPP

PPP

PPP

pleurs Maman, Ma- man plus de douleur Maman Ma- man plus de dou-leur je vous re-

pour l'a-ve- nir quelle douleur pour l'ave nir quelle dou leur ce dé-

ô mes En- fans quelle dou-leur ô mes En fans quelle dou leur ce qu'il

PPP

vois s'echez vos pleurs je vous re- vois se- chez vos pleurs je vous re- vois je vous re-

part va briser son cœur ce dé- part va briser son cœur ce dé-

dit de chi re mon cœur ce qu'il dit dé- chire mon cœur ce qu'il

cres cres cres cres cres cres cres cres cres cres cres cres

-voir se-chez sè-chez vos pleurs je vous re-vois je vous re--vois se--

sechez vos pleurs se-chez vos pleurs sechez vos

-part ce dé-part va briser son cœur ce dé--part ce dé--

dit dé-chi---re mon cœur ce qu'il dit de

cres cres

F F F F F F F F

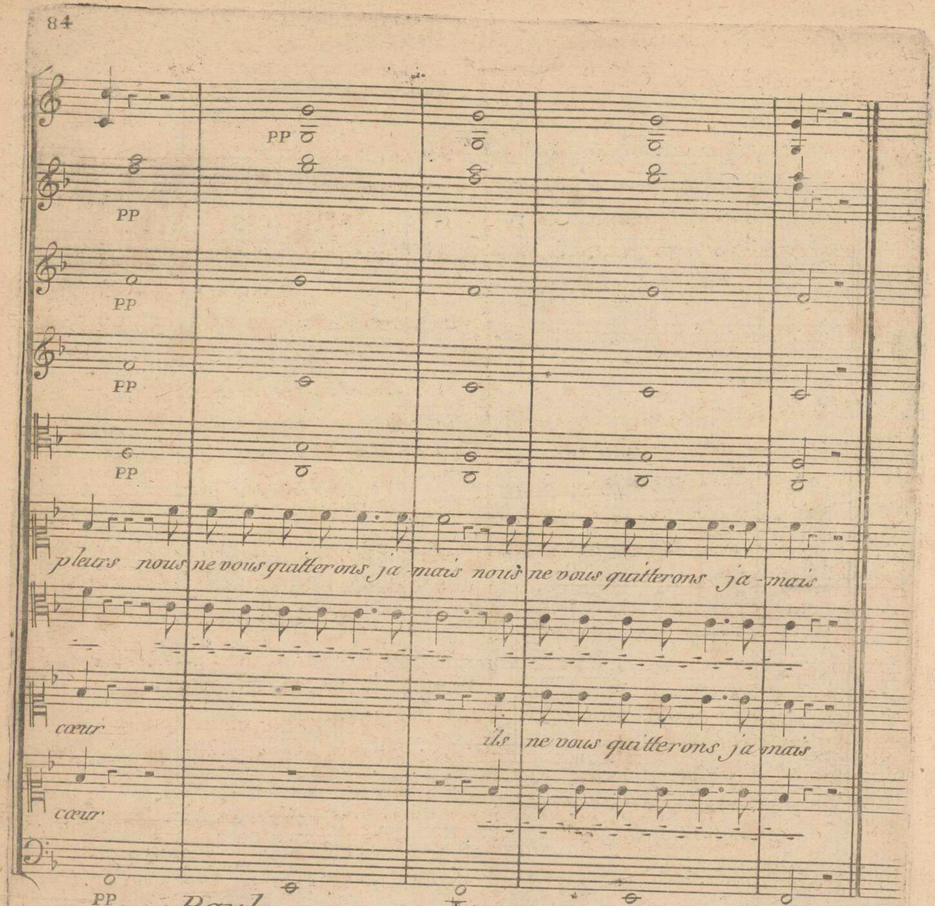
-chez se chez vos pleurs sechez vos pleurs se chez vos pleurs sechez vos pleurs s echez vos

pleurs sechez vos pleurs

-part va briser son cœur ce dé-part va briser son cœur ce dé-part va briser son

-chi---re mon cœur ce qu'il dit déchi-re mon cœur ce qu'il dit déchi-re mon

F



Paul.

Ma Sœur nous ne Voyagerons plus.... cela leur fait trop de peine.

Scene IV

Les Précédens Domingue Négres,

Domingue.

Ah! mon bon Dieu! quel Dégat l'orage à fait, j'ai vu de nos fenêtres tout plein d'arbres Renversées.

Paul.

Ciel! et le Bosquet de Virginie!

M.de Latour.

Mes Enfans, je n'ai pas Encore été Voir votre Enclos, mais je crois que ce Rocher qui borne la Mer Aura Garantit vos petites possessions.

Paul. (montrant les deux palmiers.)

Allons les Voir tous Ensemble... heureusement qu'il n'est rien arrivé à nos deux Amis.... allons Maman, Virginie... Et toi Domingue Songe à ce que je t'ai dit, aie bien Soin d'eux N'oublie pas les petits Cadeaux.

Virginie.

Tu Sais bien....

M.de Latour. (à Marguerite à part.)

Et vous mon amie pendant votre promenade Prevenez doucement Votre fils de la proposition que l'on me fait et du parti Cruel que le bonheur de Virginie me force à prendre.

Virginie et Paul.

Adieu Bons Noirs.

Paul.

Bon apetit.

(Ils Sortent avec leurs Meres.)

Scene V.

Domingue, les Négres

Domingue.

Tenez Vous donnerez chacun à Vos Maitresses ces petits anneaux que mes Maitres m'ont dit de Vous offrir (au plus jeune) Et toi tu feras ce present à ta bonne amie.. c'est un Miroir.

Le Négre.

Bon! (il se regarde dedans) oh joli, la Verrai donc deux fois comme moi?

Domingue.

Oui

Le Négre (Enchanté.)

Toi bien remercier Virginie

Domingue.

Voila M.r de la Bourdonnais.

Scene VI.

Les Precedens M.r De la Bourdonnais Deux Négres portant une petite Malle.

Les Négres Vont audevant de M.r De la Bourdonnais Et lui baisent les basques de son habit.)

La Bourdonnais.

Bonjour mes amis, bonjour; n'est ce pas ici que loge M.de De Latour?

Domingue.

Oui

La Bourdonnais. (avec bonté.)

Je Voudrois lui parler.

Domingue.

La Voila, si vous avez quelques bonnes Nouvelles à lui donner oh! tant mieux, Elle paroit avoir bien du chagrin aujourd'hui, Elle à besoin qu'on la Console.

(Il Sort avec les Négres.)

Scene VII.

La Bourdonnais M.de Latour. La Bourdonnais

Pardon Madame Si je Vous rends ma Visite Si tard, les affaires Générales me distraient souvent des particulières qui auroient de grands droits sur mon cœur, j'ai à reparer avec vous la maniére dont je Vous reçus lorsque vous me fites l'honneur de Venir me chercher, Vous devez — m'excuser Madame, L'homme en place n'est

pas toujours ce qu'il Voudroit Etre, il est quelque fois trompé, et malgré les intentions les plus pures il accorde souvent à l'intrigue ce qu'il ne croit donner qu'au Mérite Et à la Vertu... M.de De St. Phar, que j'ai Vue à mon dernier Voyage en france desireroit posseder Virginie auprès d'Elle... Sa Lettre que Vous avez du recevoir....

M.de Latour.

La Voici M.r que de larmes Elle m'a fait répandre... ma Santé, les préventions injustes de M.de de St. Phar contre moi, une amie que j'ai trouvée dans mes peines et que je n'abandonnerais pas aux horreurs de la Solitude, tous ces motifs réunis ne me permettent pas un Voyage.

La Bourdonnais.

Mais l'interet de Virginie, Son bonheur le Commande; Vous ne Sauriez la priver Sans injustice, d'une Si Grande Succession, je ne Vous Cache pas, — qu'appartenant à tout ce qu'il y a de mieux à la Cour Votre tante avoit Employé l'autorité pour rapeller Virginie auprès d'Elle.

M.de Latour.

L'autorite en est il contre les droits d'une mere

La Bourdonnais.

Les Bureaux M'ont Ecrit à ce Sujet d'user de tout mon pouvoir, mais ne l'exercant que pour rendre heureux les Habitans de cette Colonie, j'attends de Votre Volonté Seulle un Sacrifice de quelques années d'ou depend l'Établissement de Votre Fille Et le Bonheur de toute sa vie.

M.de Latour.

Je Conviens que dans ma Patrie je pourrois trouver la fortune et jouir des Richesse qui m'appartiennent de droit, mais le bonheur et la paix Sont plus precieux quelles, une amie, un Enfant Valent bien tout ce que je peux attendre, Et le jeune Paul....

La Bourdonnais.

N'est pas indifferent pour mon Coeur, ami des arts et de L'industrie, protecteur né des hommes qui ne doivent leur fortune qu'à Eux mêmes, Votre jeune ami est dans la Classe de ceux que je me fais un devoir de protéger, je sais tous les Services qu'il vous a rendu, qu'il vous rend encore, je Sais que cet Etablissement est son ouvrage, Et moi, qu'un poste honorable met dans l'heureuse possibilité de le secourir je ferai tout pour lui.. une petite flotte que j'envois dans L'inde, me met à même de le placer avantageusement et j'y ai Songé. Quant à Virginie, si vous ne pouvez entreprendre ce Voyage avec Elle, daignez me la Confier, mon Caractere mérite peut Être une Entiere confiance, je sais chérir et honorer la Vertu, l'innocence est si intéressante! Virginie sera l'objet de mes soins de mon Respect Et je Vous promets de la traiter comme ma fille.

M.de Latour.

La perspective de son bonheur, La Générosité de Vos offres Commandent à ma raison plus fortement qu'à mon Coeur, je sens que le devoir d'une Mere est de faire tout pour Ses Enfants... je Vais l'instruire des propositions que Vous daignez me faire, je prirai même notre Pasteur d'encourager Sa Sensibilité et la mienne... Elle vient.

La Bourdonnais.

Je Vous laisse avec Elle Voici des Marchandises que j'ai ordre de lui remettre ainsi que ce Sac de Piastres qui lui appartiennent, je Vous prie de les lui donner vous même, la main qui donne ajoute Encore au Présent, je Vais Visiter les Cazes de Lisle avant mon Départ qui sera au Coucher du Soleil, Et je Viendrai Reclamer le Dépot que Vous daignerez j'espere me confier. adieu Madame, (arretant M.de De la Tour qui le reconduit) Demeurez, les Habitans de Lisle me traitent comme leur ami Comme leur Pere, de grace agissez comme Eux avec moi. (Il Sort.)

Scene VIII.

M.de Latour. Seule.

Pauvre Virginie! me Séparer de toi!.. Armons nous de Courage, ton bonheur, un Avenir plus heureux tout me l'ordonne, je ne dois plus Balancer.

Scene IX.

M.de Latour, Virginie, Le Pasteur (de Lisle appuyé Sur un Enfant.)

Virginie. (Gayment.)

Maman, Maman, notre bosquet n'est pas Endommagé, il y à quelque petits arbustes de deracinés mais Paul les replantes... hé bien tu parois toujours Chagrine, tiens Voila notre bon Pasteur qui Vient le consoler avec moi, sois tranquille petite mere, je ne parlirai plus.

M.de Latour. (a part.)

Elle ne partira plus (haut.) Bonjour Pasteur... (a part.) il vient bien apropos.

Le Pasteur.

La Matinée à été orageuse, je Voulois Savoir si Cela ne vous avoit pas fait tort, mais il n'y à rien. Voulez Vous me permettre de m'asseoir?

Virginie. (Le mene Sous un arbre.)

Oui mon Pere, mettez vous la, à L'ombre. (a percevant la petite Malle qui est ouverte.) Ah! mon Dieu Maman, Qu'est ce que c'est que cela?

M.de Latour.

C'est à toi ma Fille.

Virginie.

A moi...

M.de Latour.

C'est un présent que te fais une Parente que nous avons en France.

Virginie.

Une Parente, ah! c'est celle dont tu m'as parlé quelque fois... Elle t'aime donc aprésent.

M.de Latour.

Oui, Elle a même Grande Envie de te Voir, Examines ce que renferme cette Malle.

Virginie.

Oh! les belles Mousselines, les belles Toilles! de l'argent... ah! ma mere tu ne Manqueras plus de rien (sautant au Pasteur Et lui mettant des Pièces dans son chapeau.) tenez Pasteur, il y à des Malheureux dans Lisle, me Voila riche, tachez qu'il n'y en ait plus... Voila pour Eux Et quand vous En trouverez envoyez les moi tous

Le Pasteur (à Part.)

Je vous le promets... La belle âme!

M.de Latour.

Tu dois bien aimer cette Parente, Elle desire te voir heureuse.

Virginie.

Puis que Grace à Ses bontés je pourrai t'offrir plus que le Nécessaire, je l'aime, tiens je l'embrasserais d'aussi bon cœur que toi.

M.de Latour.

Tu ne Serois donc pas fachée de la Voir.

Virginie.

Au Contraire, la Reconnoissance dit a mon cœur de la chercher.

M.de Latour, prête à tout avouer.

He bien prie notre Pasteur de te lire cette Lettre (a part.) je n'en aurois jamais le Courage. (Elle lui donne la Lettre.)

Virginie.

Volontiers (a part.) C'est probablement la Lettre dont je parlois à Paul ce Matin (à sa mere) toi choisis dans cette Malle ce qui te conviendra le mieux, C'est a toi puis qu'on me la done, (Elle va auprès du Pasteur et lui donne la Lettre.)

M.de Latour. (a part.)

Que va t'elle apprendre, je le sens cette Lettre va dechirer son ame sensible Elle ne Connoit que sa mere et...

Le Pasteur. (Lit.)

"Madame.

"La Maniere dont M.r De la Bourdonais "m'a parlé de Vous à son dernier Voyage, "vos Malheurs, l'interet tendre que votre "Fille inspire, tous ces motifs réunis ont "touché mon Cœur injustement armé con"tre Vous. il me reste à reparer mes torts, "puissai je en esperer l'oubli en Employant "tous les Moyens de Vous rendre heureuse.

Virginie (allant à sa mere.)

En tends tu... Vous rendre heureuses ... tu N'ecoutes pas.

M.de Latour.

Ciel!...

Le Pasteur. (Continuant.)

"Je desire raprocher de moi Virginie, "mon Cœur l'appelle et tous mes bien l'at"tendent, Monsieur De la Bourdonnais "doit bientôt revenir en france, daignez "lui confier ce dépot précieux... Que Votre "fille parte avec lui, quelle Vieuve retrouver...

Virginie (avec feu arrachant la Lettre.)

Oh! Ciel! quitter ce Pays, aller en france... ...ma mere...

M.de Latour.

He bien Virginie?...

Virginie.

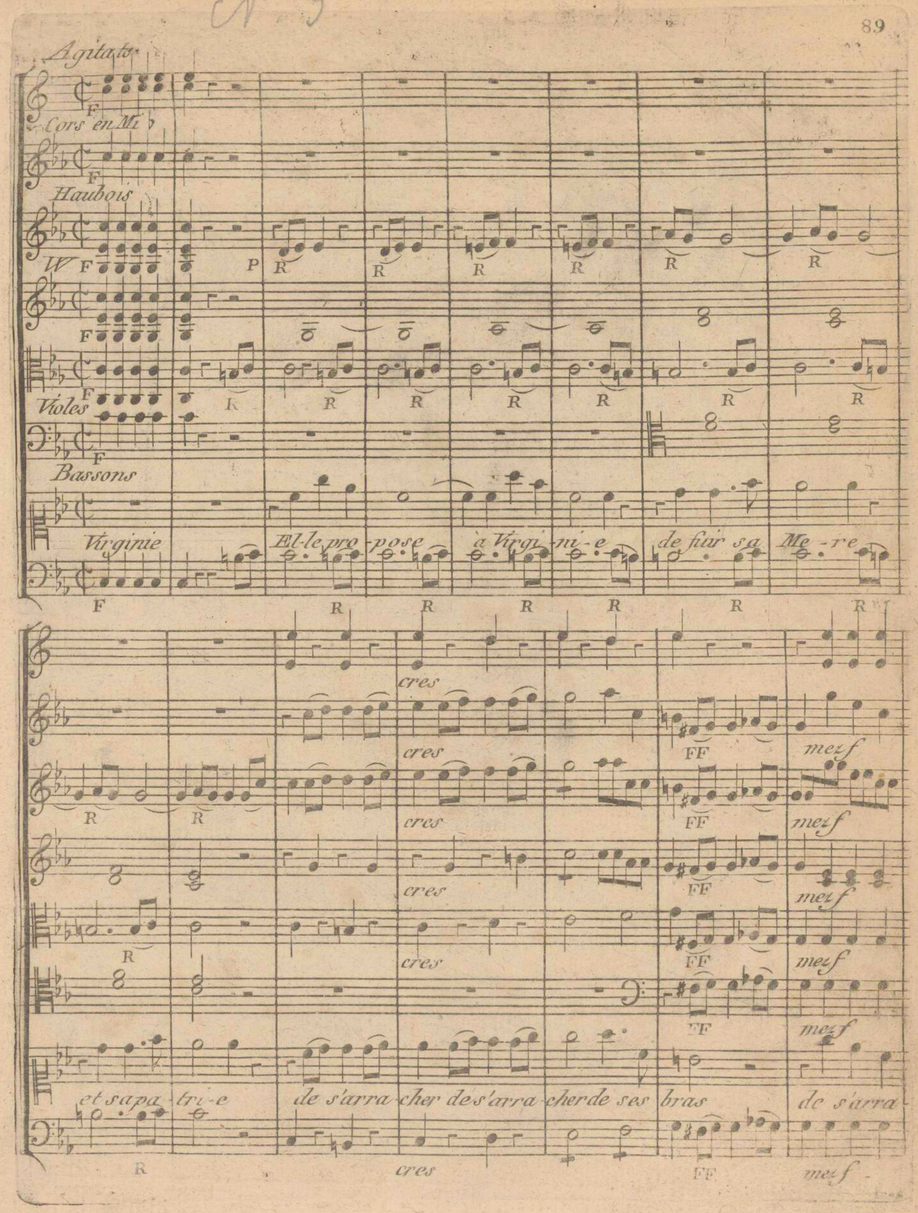
Tu n'as donc pas lu cette Lettre avant de me la donner?

M.de Latour.

Moi...

Virginie.

Sais tu ce quelle me propose? cette Parente, Elle Sais tu, oh non non, tu ne le sais surement pas...



mez f. FF mez f. FF FF mez f. FF PP FF mez f. FF mf. mf. mf. mf. FF mez f.

cher de tes bras hé que m'im por - tent ses ri - chesses,

FF mez f. FF

col v. 2.o col v. 2.o P PP cres mf mf mf. PP cres PP cres PP cres

et se tré - sors, et ses pro - messes sans toi, sans toi, non, non je n'en veux pas

PP cres

F F F F

sans toi, sans toi, sans toi, je n'en veux pas non, non, je n'en veux pas non, non.

F

Cantabile PP P P P

je n'en veux pas

je suis heureuse, j'ai ton cœur; je suis heureuse, j'ai ton

P

cœur près de lui' le mien mera mene près de lui' le mien mera me - - - ne je lui' ra-

cres col v 1.o

cres

cres

cres

cres

cres

conte mon bonheur ou j'y de' po - - se ma peine ce bien ce bien est tout pour mon

cres

All.o Agitato

cœur est tout pour mon cœur

non ne crain pas que Virgi-

cres

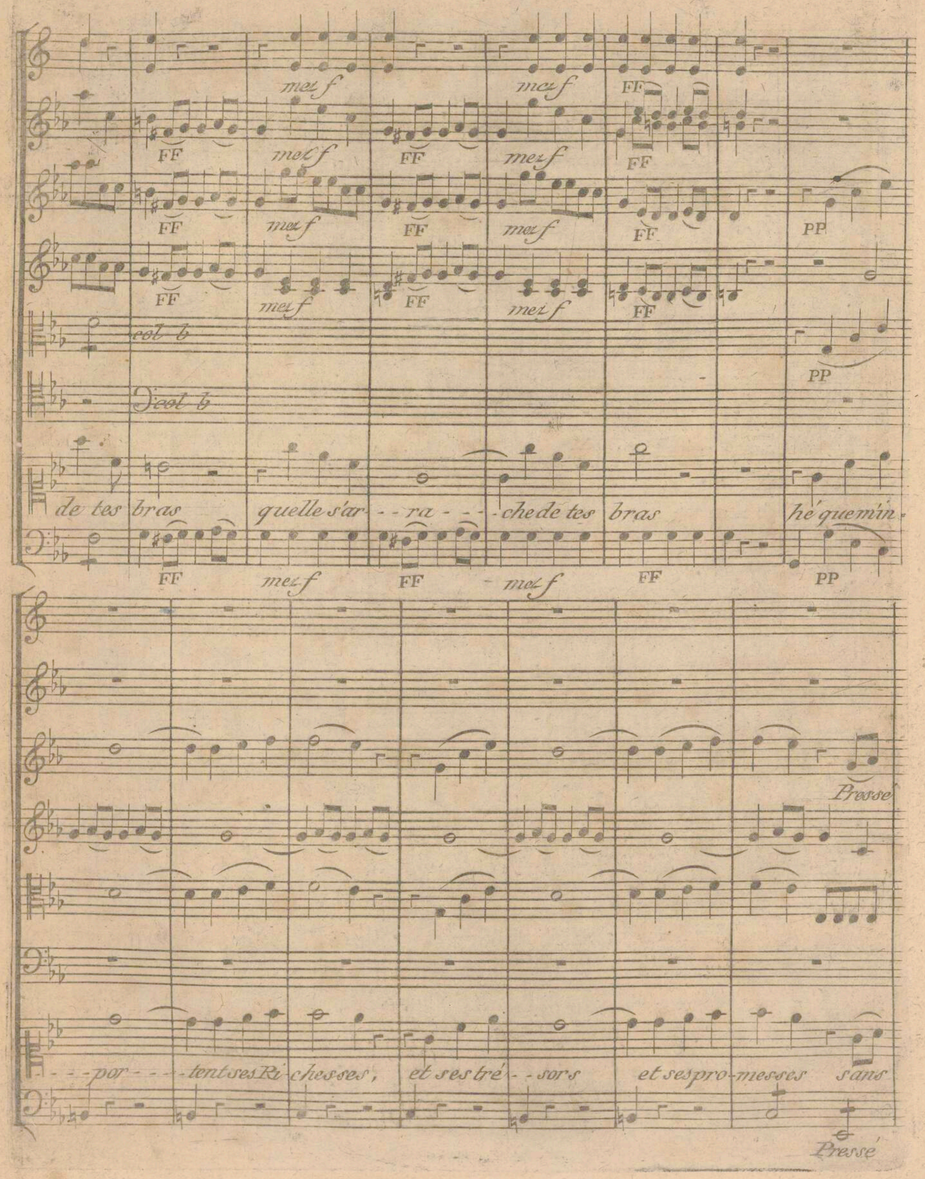
cres

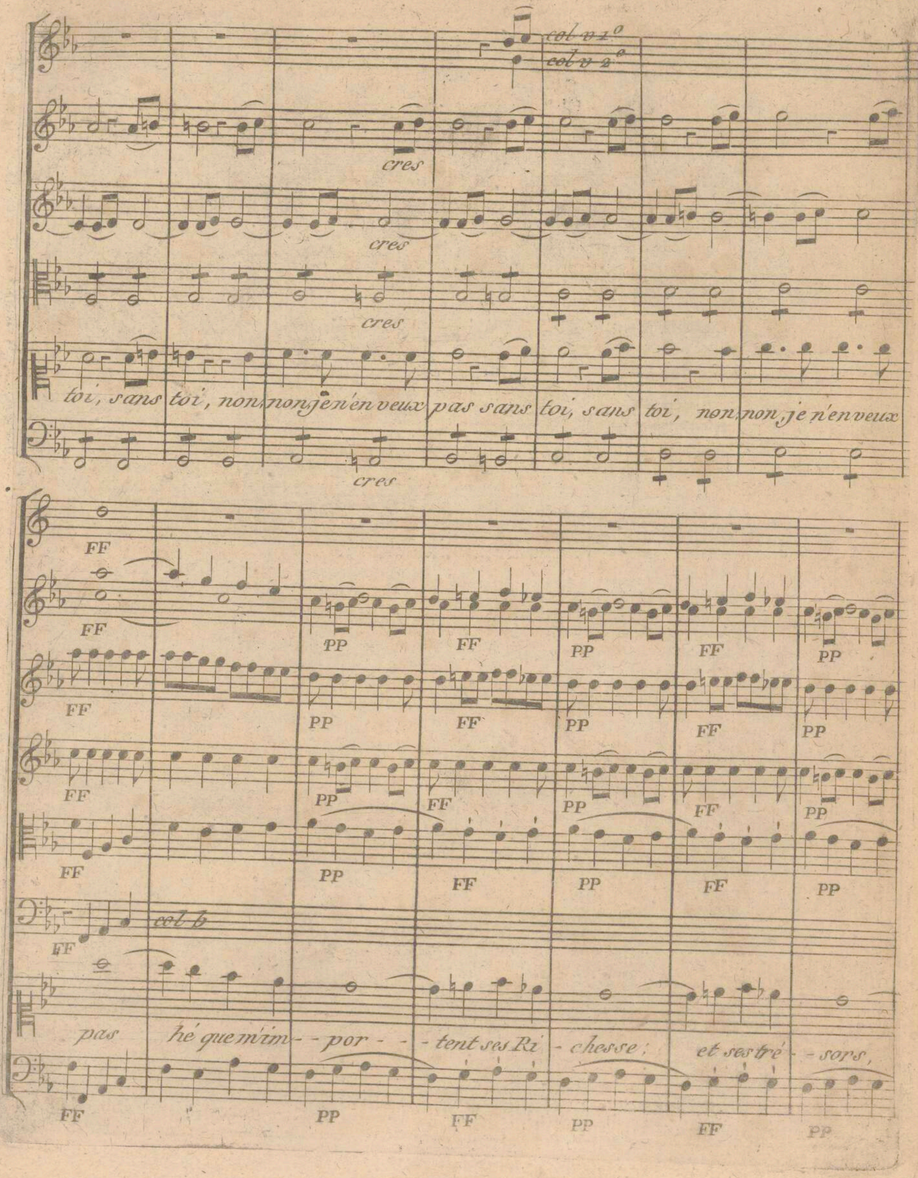
cres

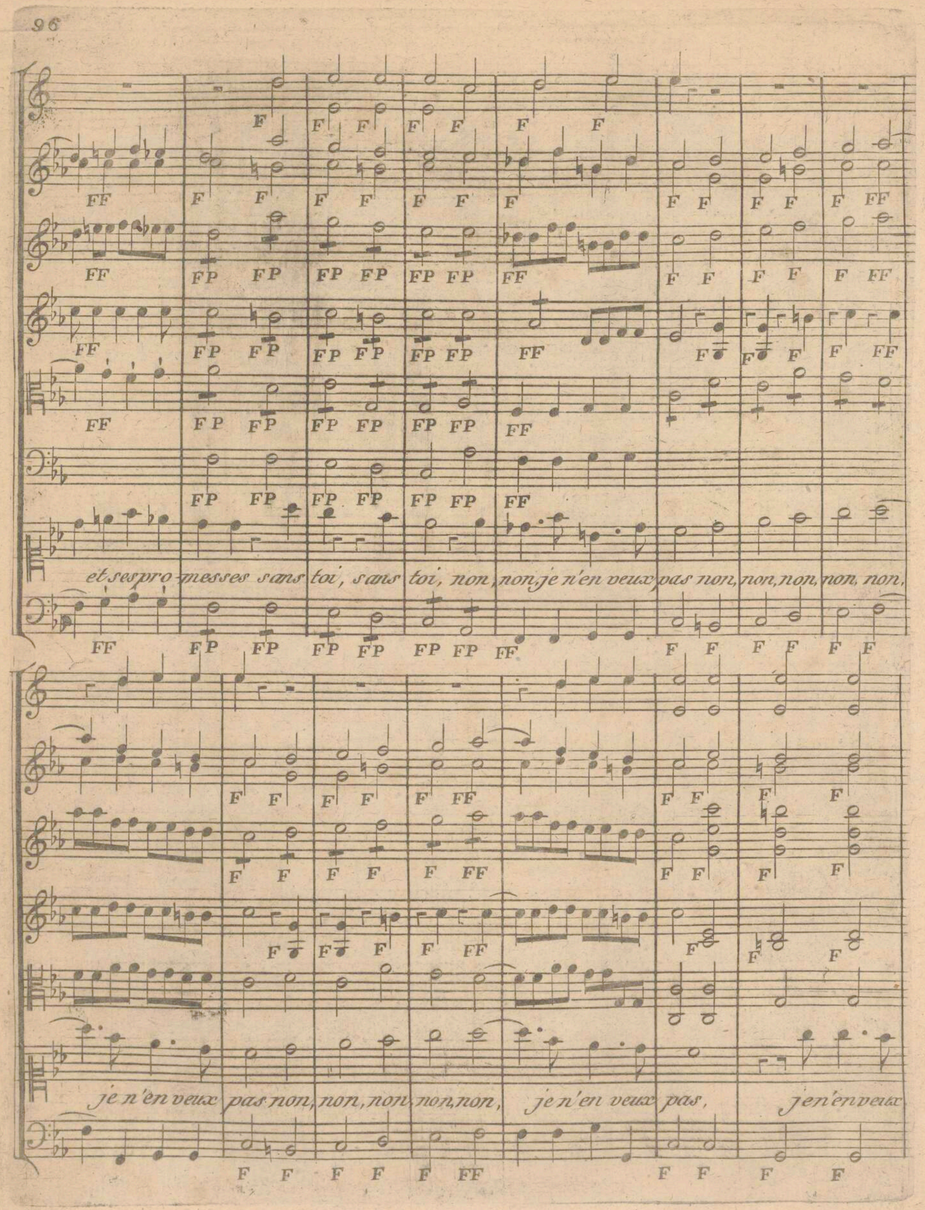
cres

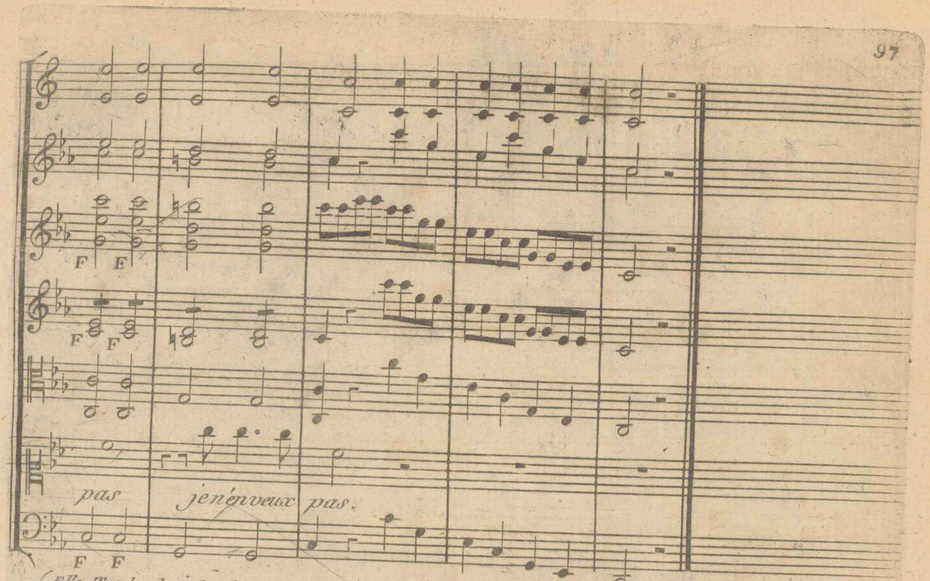
ni - e quitte sa Me-re et sa Pa trie quelle s'ar-rache quelle s'ar-rache

cres


mez f
FF
PP
col b
de tes bras quelle s'ar - - ra - - - che de tes bras hé que m'in - - por - - - tent ses Ri - chesses; et ses tré - sors et ses pro-messes sans
Presse'


col v1o
col v2o
cres
toi, sans toi, non non je n'en veux pas sans toi, sans toi, non non je n'en veux
FF
PP
col b
pas hé que m'im - - por - - - tent ses Ri - chesse; et ses tré - sors,





(Elle Tombe dans les bras de sa Mere.)

Non ma Mere je ne te quitterai jamais.

M.de Latour

Tu dois bien sentir ce qu'il m'en coute de me séparer de toi, mais avec mon Amie, ton Frere, je ne serai pas Malheureuse, Songes donc à l'avenir si tu Venois à me perdre, Paul et toi Vous Seriez obligés de travailler à la terre ou de Vendre Votre Liberté pour Vivre, ah! cette idée me pénètre de Douleur.

Virginie

Le Ciel nous à Condamnés au travail, Vous M'avez àpris à le bénir chaque jour, jus qu'à présent il ne nous à point abandonné il nous abandonnera pas Encore, Et cet argent, Voila de quoi Vivre heureux toute notre Vie.

M.de Latour.

Mais Songes donc que ce N'est pas une Séparation, Ce n'est qu'un Voyage.

Virginie.

Ah! Maman c'est le Premier!

M.de Latour

Rapproches donc tous les motifs qui doivent t'y résoudre, ton interet, le mien, celui de Paul, de sa Mere, de tout ce qui nous entoure, Car ta fortune deviendra la Notre, et dans ce Pays on voit tant de Gens qui s'expatrient pour l'aller Chercher.

Virginie.

Ils n'ont Surment pas leur Mere.

M.de Latour

Tiens Consulte notre honnête Pasteur, je

men Raporte à lui (au Pasteur.) Vous avez lu la Lettre que m'écrit M.me De St. Phar, Vous avez Sçu combien elle Etoit aigrie contre moi, Voyez tout ce quelle offre à Virginie peut Elle balancer.

Le Pasteur.

Non!

Virginie.

Quoi, vous qui recommandez aux Enfans l'amitié, l'attachement pour leurs Meres, vs qui m'avez dit si souvent qu'ils ne Vivoient que pour Elles... que les abandoner.

Le Pasteur.

Ne suis je pas juste, Votre mere Est pauvre, depuis tant d'années son courage la Elevée audessus de L'infortune, mais il s'affoiblit avec l'âge alors le bonheur des Parens devient un devoir, Et puis que vous pouvez....

Virginie.

Mais voyez cet or, cet argent, ce n'est plus à moi C'est à ma mere, et il y en a beaucoup.

Le Pasteur. (avec chaleur.)

Pour rendre sa Vieillesse moins affreuse vous n'en aurez jamais trop; et les malheureux répandus dans cette Isle vous Contractez l'obligation de les sécourir du moment que les moyens Vous en sont offerts, Balancez la peine que ce depart vous Cause avec le plaisir qui vous attend au Retour, Voyez votre Mere n'ayant plus a lutter contre l'infortune, l'Enfant timide, offrant avec confiance à votre Cœur toute sa famille malheureuse bien sur que vous adoucirez sa Misere... ah! Virginie, les charmes du Retour et de la Bienfaisance reparont bien les maux que votre ame sensible aura du Souffrir.

Virginie. (La voix Etouffée par les Sanglots.)

He bien oui je partirai ma mere: ah! qu'il a bien deviné ce qu'il falloit pour m'y resoudre. mais Paul, mon ami, mon frere, partira-t-il avec moi?

Le Pasteur.

Et qu'il auroit soin d'Elle?

Virginie.

Vous avez raison. annoncés lui la Resolution que le bonheur de nos meres, le sien, me fait prendre; Votre Sagesse m'a decidée, que ce soit Elle qui le Console... oh! il est comme Virginie il aura bien besoin de Votre amitié.

M.de Latour.

Oui je Vais le Chercher avec notre Pasteur, ma fille, ma Virginie, Le Ciel et du Courage, (au Pasteur) Venez (au petit Enfant.) Toi reste avec Elle. (Elle sort avec le Pasteur.)

Scene X.

Virginie Le Petit Enfant.

Virginie. (à part.)

Quitter ces Lieux, Paul!... ces deux arbres Plantés le jour de notre naissance que je Voyois soir et matin,.. ah! ne Pesons pas sur nos peines suivons le Conseil du Pasteur, occupons nous de l'avenir, que j'ai besoin de ces illusions pour me consoler... Petit est tu de Lisle.

Enfant.

Oui Mlle Virginie.

Virginie.

Je vais partir, fais moi le plaisir d'apporter tous les Matins un Bouquet à Paul, un bouquet de ces fleurs là, on nentrouve partout, tu lui diras que C'est de ma part, et prie Dieu pour que je revienne bientôt.

Lenfant.

Oh! oui mademoiselle. (Il sort.)

Scene XI.

Paul et Virginie.

Paul. (rapidement.)

Est ce Vrai, m'ont ils trompé! vs partez demain.

Virginie. (Effrayée.)

Je pars....

Paul.

Ne me cachez rien, je sais tout, ils me l'ont dit.

Virginie.

Il faut mon cher Paul que j'obeisse à mes Parens à mon Devoir.

Paul.

Vous quittez votre mere, la Mienne. Et Paul votre frere, pour qui pour une Parente que vous n'avez jamais Vue.

Virginie.

Helas! je voulois rester ici toute ma Vie, on ne l'a pas Voulu, Le Gouverneur, ma mere le Pasteur, lui même....

Paul.

Et Voila les raisons qui vous ont decidée et aucune ne Vous à retenue. mais pour Etre heureuse ou Voulez vous aller? dans quelle terre aborderez vous qui vous soit plus chere que celle ou vous Etes née, comment l'avez vous sans les Caresse de Votre mere dont votre cœur s'étoit fait une si douce habitude.

Virginie.

He mon ami, crois tu que je ne me sois pas dit tout ce que tu me rappelles, crois tu donc le Cœur de Virginie d'accord avec ce funeste Voyage. méchant tu n'as pas Vu toutes les Larmes que j'ai deja Versées.

Paul. (avec sensibilité.)

Je ne Vous parle pas de moi mais que deviendrai je moi même quand je ne vous verrais plus avec nous, et que le Soir Viendra sans nous reunir; Lors qu'éveillé le matin par le Chant Harmonieux des Bengalis je n'entendrai plus ta douce Voix qui me les faisoit oublier, lors que ces fleurs Embaumeront ce bosquet et que je ne respirerai plus ton haleine plus douce Encore. (plus Vivement.) Et q.d j'appercevrai ces deux Palmiers, Plantés à notre naissance qui Croissoient avec notre amour. (Elle jette un regard douloureux Vers cet arbre.)

Virginie.

Mon frere.

Paul.

Non ils ne me rappelleront pas de Cruels souvenir ils devoient Mourir avec nous, mais le Votre ne doit plus me doner de l'ombrage puisque vous vous Eloignez... (il va pour deraciner l'arbre

Virginie. (Courant à lui le retenant par son habit.)

Paul, Paul, mon frere, je reviendrai Et nous Vieillirons tous quatre Ensemble (Etouffant Et Cachant sa Tête dans ses Mains.) Malheureuse Virginie!

Paul.

Ah! ne me cache pas tes larmes, c'est le Seul bien qui me reste au Monde... Tu regrettes ton frere?

Virginie.

Il me le demande!

Paul.

Laisse moi t'accompagner sur le Vaisseau ou tu pars.. je te rassurerai sur les tempetes qui te causoient tant d'effroi dans notre Isle. Vois tu ce Ciel, il étoit en feu ce matin, déjà des Nuages s'amoncelent du Côté du midi, ils presagent une tempête horrible.

Virginie. (*se jettant dans les bras de Paul.*)

Ah Paul, tu me fais trembler.

Paul.

Hé bien je ranimerai ton Courage je reposerai ta tete sur mon Sein, je rechaufferai ton cœur contre mon cœur, et en france ou tu Vas chercher de la fortune Et de la naissance, je te Servirai comme Esclave.

Virginie:

Paul, c'est pour toi que je pars, pour toi, que j'ai vu chaque jour courbé sous le travail pour nourrir nos deux Meres, si je me suis prêtée à l'occasion de devenir plus riche, c'est pour te payer mille fois le bien que tu nous a fait, est il une fortune digne de ton Amitie, si j'avois un Epoux à choisir, en choisirai je un autre que Paul! combien m'en a t'il couté? Combien m'en coute t'il tous les jours de retenir ce Cœur prêt à Voler Vers le bien, je Voulois que tu m'aidasses à me Separer de moi même jusqu'à ce que le Ciel eut beni notre union, maintenant tu m'accuses... tu peux soupconner ta Virginie ... (on Entend un coup de Canon.)

Scene XII.

Les Précédens, M.de Latour, et Marguerite. Le Pasteur. de Lisle.

Paul. (*hors de lui.*)

Entends tu.. on t'appelle (aux meres.) Voyez mon desespoir, le Sien je pars avec Elle, Rien ne pourra m'en detacher.

Marguerite.

Quoi Paul tu Veux aussi nous quitter, qu'allons nous devenir?

Paul. (*Egaré.*)

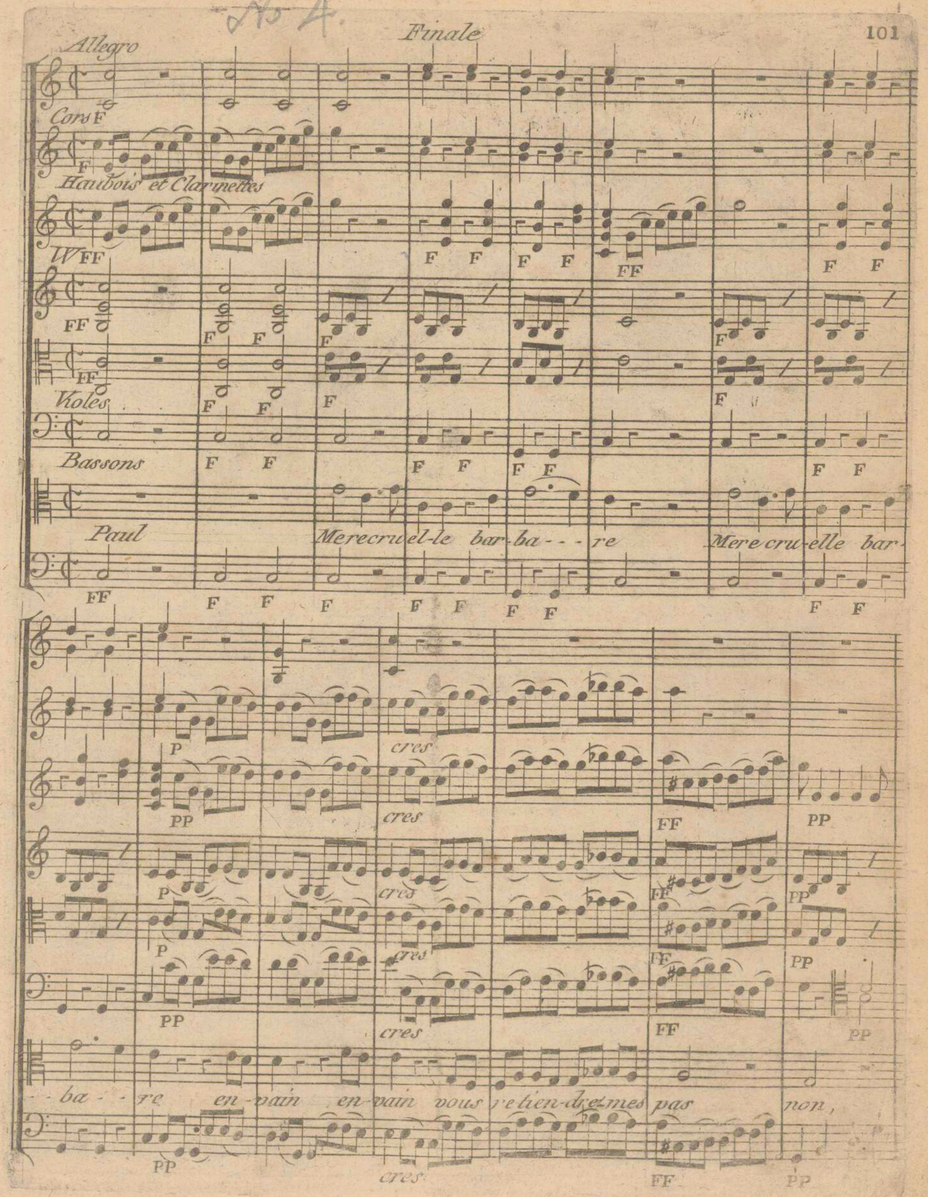
Laissez moi....

M.de Latour.

Mon fils....

Paul. (*s'animant par dégré.*)

Votre fils! Vous ma Mere, vous qui Separez le frere d'avec ta Sœur... nous avons apris de vous à nous aimer tous deux nous nous le Sommes dit mille fois, et maintenant Vous l'Eloignez de moi, vous l'Envoyez en Europe dans ce Pays qui vous a refusé un azile et chez des parents Cruel qui vous ont Vous même abandonnée (avec feu s'attachant à Virginie.) Mais je l'accompagnerai, Si le Gouverneur qui l'Emmene m'en Empeche je me jetterai à la Mer... je la suivrai à la Nage ... puisse la tempete qui seprépare, nous Engloutir tous deux à la fois.



Haubois et Clarinettes

non, non je ne l'abandonne pas, non, non non c'est en vain qu'on nous sse - pa - re

apaise toi, apaise

non, non, non c'est en vain qu'on nous sse - pa - re non, laissez moi,

loi écoute moi, écoute

non laisse moi non laisse moi non laisse moi voyez vous voyez vous

cres

ce Nuage af freux mais rien non rien rien ne m'intí - mide puisse cet-te Mer per

-fi-de puisse ces Flots nous engloutir tous deux et nous ramener à vos yeux nous ra-

-mene à vos yeux mort sur cette plage a ri- - - de Virginie ah Paul mo

dere ta douleur et bres pecte toujour ma Mere mon a mi mon tendre frere

mon fils son tendre frere

son a mi son tendre frere

cres

cres

cres

cres

cres

peut il donc déchirer le cœur de la plus tendre Me - - re de la plus

peut il donc déchirer le cœur de la plus tendre Me - - re de la plus

cres

Corno Primo

tendre Me - - re

on me l'en-lè-ve on m'en sé pa re non non je n'y sur

tendre Me - - re

vi vrai pas ô mort a vance montre pas ô mort a vance montre pas

et que Paul ne voye pas le sort af-freux qu'on lui pré-pare et que Paul ne voye

Paul, apaise toi, apaise toi,

pas le sort affreux qu'on lui pré-pa - - - re

Paul apaise toi, apaise toi,

Tambour

cres

F en diminuant

PP

Recitatif

FF

écoute moi écoute moi

le Tambour bat serait ce le si-

écoute moi, écoute moi,

F

P

PP

-gnale ne peut on regarder un moment si fatal de-ja de-ja jetnuche

Paul

Corno 2°

Flute seule

Sopra sur la 4me Corde

Le Pasteur

-rais a ce moment fa-tal Tu la verras reve-surplus heureuse ce

Andantino

cet a-ve-nir cet a-ve nir est tout pour moi,

ce jour se-ra ce jour se-ra bien doux pour toi,

cet a-ve-nir cet a-ve-nir n'est rien pour moi,

le se-ra tél-le le se-ra tél-le loin de moi,

jour ce jour se-ra bien doux pour toi, ah! laisse la se sé-pa-rer de

oui ton bon-heur en ce jour est ma

ah! laisses là se sé-pa-rer de

ma Vir-gi-nie ah! demeure avec

cru--el cru-el mes sermens et ma

toi que ton âme soit gene-reu--se ah! laisse la se sé-pa-rer de

Cornio 1e

toi et rend mon â - - me cou-ra-geu - se et rend mon â - - me courageuse

toi, que ton â-me soit ge-ne-reu - - se que ton âme soit généreuse

moi, et je serai bien plus heu-reu - - se et je serai bien plus heureuse

foi, suf - fit soient pour la rendre heu-reu - - se suf - fit soient p.r la rendre heureuse

toi, que ton â-me soit ge-ne-reu - - se que ton â-me soit ge ne-

Moderato

F P

-geu - - se

-reu - - se

-reu - - se

-reu - - se

M.r de la Bourdonnais

-reu - - se Le Vent se lè - - vie il faut par-tir le Vent se

le - - ve il faut par - tir on n'at-tend plus on n'at-tend plus que Vir gi-

R R R R R

enlevez moi enlevez moi de ce funes-te lieux mon cœur trop faible en

sans toi sans toi que vais je de-ve-nir vous empor tez le bon

Mr de la Tour du Pin Paul la Vicomte

-ni - e Sans toi sans toi que vais je de-ve-nir vous empor

R R R R

Presto

mez.f mez.f mez.f

Cors

Col b Col b

- co - - - - re doute ces a dieux

-heur de ma vi - - - - e

-tez le bonheur de ma vi - - - - e

le Pasteur

bien - - - tôt il la ramene ra bien-tôt il

Mr de la Bourdonnais

bien - - - tôt je la ramene rai bien-tôt je

mez.f mez.f mez.f

mez.f

ja - mais on ne l'ar-ra che-ra des bras d'un a-mi de son fre -

la ramene rai au près de la plus tendre Mere au pres de la plus tendre

la ramene rai comp tez sur un a - mi sin - cère comp tez sur un a - mi sin

Trompettes

cres FF

cres FF F FF FF FF

bien-tôt il te ramene-ra bien-tôt il te ra-me-ne

bien-tôt il la ramene-ra bien-tôt il la ra-me-ne

bien-tôt vous la ra-me-ne-ra bien-tôt vous la ra-me-ne

-re ja-mais on ne l'arrache-ra ja-mais on ne l'arra-che

Me-re bien-tôt il la ramene-ra bien-tôt il la ra-me-ne

-ce-re bien-tôt je la ramene-rai bien-tôt je la ra-me-ne

Chœur bien-tôt il vous ramene-ra bien-tôt il vous ra-me-ne

cres F FF FF FF

F F F F F F

FF FF FF

-ra, bien-tôt il te ramene-ra Ma-man Ma-man Ma

-ra, bien-tôt il la ramene-ra au-près de la plus tendre

-rez, bien-tôt vous la ramene-ra a son ami tendre à sa

-ra, ja-mais on ne l'arrache-ra des bras d'un a-mi de son

-ra, bien-tôt il la ramene-ra au près de la plus tendre

-rai, bien-tôt je la ramene-rai comp-tez sur un a-mi sin-

-ra, bien-tôt il vous ramene-ra au près de la plus tendre

FF FF FF

p

-man ta fil---le che----re moncher Paul te con-so--le-ra

Mere de la plus tendre Me---re Paul Paul Paul

Mere a sa Me---re

fre-re de son fre---re non, non, non,

Mere de la plus tendre Me---re Paul Paul Paul

--ce-re sur un a-mi sin-ce---re

Mere de la plus tendre Me---re

F

F

F

FF

FF

FF

cres

cres

cres

jure le moi ju-re le moi mon ten-dre frere à dieu

Paul il lui servi-ra d'a-mi de Tu-teur et de Pere bien-tôt.

jurez que vous lui servirez d'a

non, non, Paul la suivra jusqu'au bout de la terre avec elle

Paul, il lui servi-ra d'a-mi de Tu-teur et de Pere bien-tôt

croyez que je lui servirez d'a

Paul, Paul, il lui servi-

FF

bien tôt il la ramene ra bien tôt il la ra-me-ne ra compkez sur

mi de Tu teur et de Pe reah.ce cœur que vous déchi rez et se

a vec elle on m'enleve ra avec elle on mene ve ra je la sui

bien tôt il la ramene ra bien tôt il la rame ne ra compkez sur

mi de Tu teur et de Pe re bien tôt je la ra-me-ne rai à Paul à

ra d'a mi de Tu teur et de Pe re bien tôt il la ra-me-ne ra re-po-sez

de ma bonne Me re

briseet se dé ses pe e et se de ses pe

vrai par tout ma Me re par tout ma Me re

un a mi sin ce re sur un a mi sin cè re

la plus tendre Me re a la plus ten dre Me re

vous sur ce bon Pe re sur ce bon Pe re

Marguerite Paul, Paul, Paul, bien - tôt il la ramene - ra

Paul non, non, non, je la suivrai par - tout ma mere

le Paysan Paul, Paul, Paul, bien - tôt il la ramene - ra

Paul, Paul, Paul, bien - tôt il la ramene - ra

Virginie Marguerite Jeune Paysan

Paul, Paul, Paul, bien - tôt il la ramene - ra

non, non, non, je la suivrai par - tout ma Mere

Paul, Paul, Paul, bien - tôt il la ramene - ra

dieu pense à moi à - dieu pense à moi pense à

- tôt bien - tôt bien - tôt il la ramene - ra il la ramene

ha! ce cœur que vous dé - - chi re et se

jamais on ne l'ar - ra - - che - ra des bras d'une mere

- tôt bien - tôt bien - tôt il la ramene - ra il la ra me - ne

- tôt bien - tôt bien - tôt je la ramene rai je la ra me - ne

Paul, Paul, il la ra - me - - ne - ra il la ra me ne

silence à volonté

FF

FF

FF

tr

p

cres

p

cres

cres

vien — pense à moi — pense à moi — pense à

il la ra - me - ne - ra

brise — et se dé - ses - pe - re

frere — des bras d'un a - mi de son fre - re — a - vec el - le — a - vec

- ra — il la ra - me - - ne - ra

- rai — je la ra - me - - ne - rai

- ra — il la ra - me - ne - ra

p — cres

F F F F

F F F F

F F F F

F

il

moi — pense à moi — pense à moi — prends soin — et prend

Paul, — Paul, — Paul, — Paul, — Paul, il lui — serpira d'a - mi il lui — serpira d'a -

ah! ce cœur que vous dé - chi -

el - le — a - vec el - le — on m'enleve - ra — je la sai - - vrai — je la sui -

Paul — Paul — Paul — Paul — Paul il lui — serviraid'a - mi il lui — serviraid'a -

bien - - tôt bien - - tôt — je la ramene

Paul — Paul — Paul — Paul — Paul il lui — serviraid'a - mi il lui — serviraid'a -

il

FF FF FF FF

soin de ma bon - ne Me - re et prends soin et prends

- mi de Tu teur et de Pe - re il lui servi - ra il lui servi - ra d'a -

- re que vs dé - - chi - re et se brise

vrai par - tout ma Me - re non, non, non, Paul la sui

- mi de Tu teur et de Pe - re il lui servi - ra il lui servi - ra d'a

- rai je la ramene - rai à Paul, à Paul à

- mi de Tu teur et se Pe - re il lui servi - ra il lui servi - ra d'a -

FF FF F F F F

soin de ma bon - ne Me - - re et prends soin

- mi de Tu teur et de Pe - - re il lui servi - ra il lui servi

et se - de - ses pe - - re et ce brise

vrai jusqu'au bout de la ter - - re non non non

- mi de Tu teur et de Pe - - - re il lui servi - ra il lui servi

la plus ten - dre Me - - re à Paul, à Paul,

- mi de Tu teur et de Pe - - re il lui servi - ra il lui servi

F F F

FF

et prends soin de ma bon - - ne Me - - - - re de ma bon - - ne

ra d'a mi de Tu teur et de Pe - - - re de Tu teur et de

et se de - ses - pe - - - - re et se de - ses - -

Paul la su vra jusqu'au bout de la ter - - - re jusqu'au bout de la

- - ra d'a mi de Tu teur et de Pe - - - re de Tu teur et de

à la plus ten - - dre Me - - - re la plus ten - - dre

- ra d'a mi de Tu teur et de Pe - - - re de Tu teur et de

FF F F F

Me - - - - re de ma bon - ne Me - - - - re

Pe - - - re de Tu teur et de Pe - - - re

Pe - - - re et se dé - ses - pe - - - - re

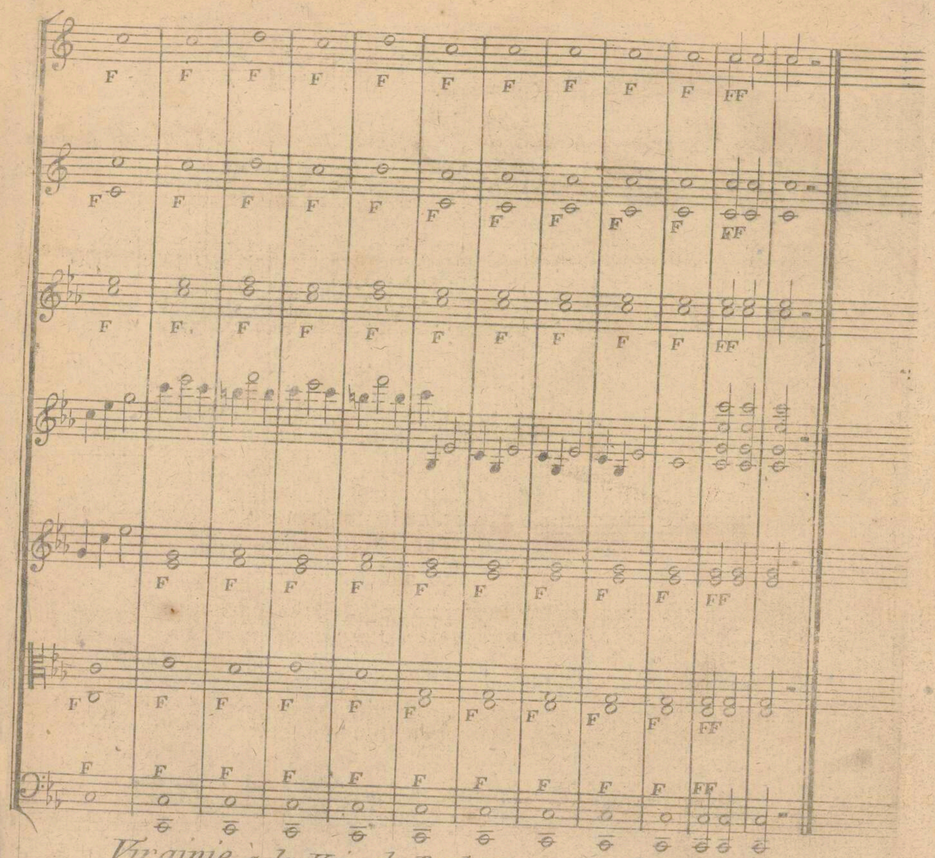
ter - - - re jusqu'au bout de la ter - - - - re

Pe - - - re de Tu teur et de Pe - - - - re

Me - - - - re la plus ten - dre Me - - - - re

Pe - - - re de Tu teur et de Pe - - - - re

F F F



Virginie à la Voix de Paul retourne la tête Le regarde Et se precipite dans le Groupe de Soldats qui l'entourent quand Elle est à la dernière Coulisse Elle porte son Mouchoir sur ses yeux Et le jette à sa Mere en prononcent faiblement ... *Adieu !*

Paul veut suivre Virginie, on l'entoure Et on l'Entraine du Côté opposé.

Fin du 2me Acte.

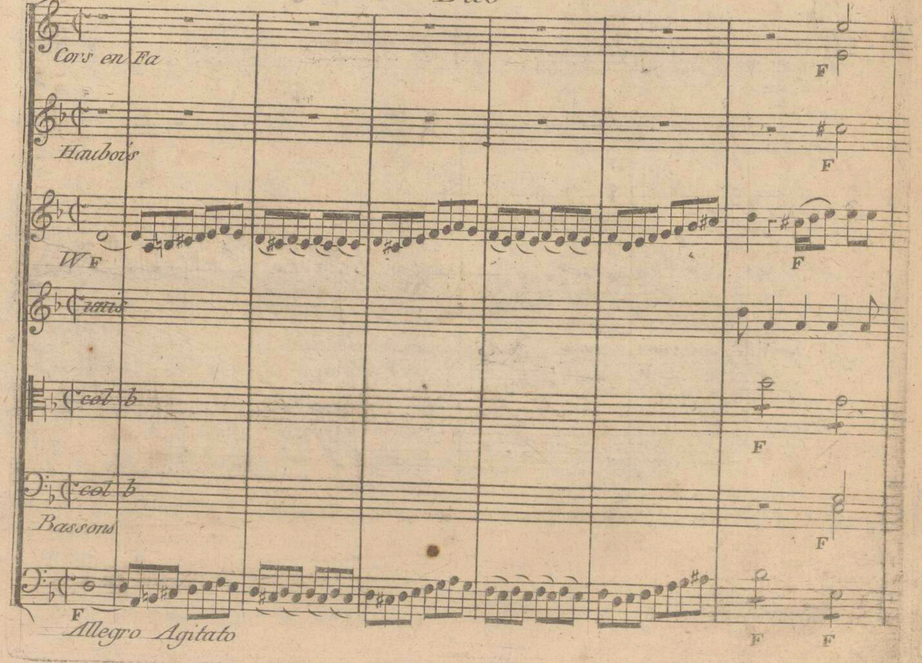
ACTE III.me

Le Théâtre Représente le Rivage de la Mer, Sur un des Côtés du Rivage est un Rocher un peu Elevé (il fait presque Nuit.)

Scene Premiere

Paul, Le Pasteur.

Duo



Paul

Belle est par tie ma Virgi ni e il n'est plus pour

moi de re pos il n'est plus pour moi de re pos

Le Pasteur

calmez ses

pleurs et ses sanglots Paul, j'ai perdu le bon heur de ma vie

le bon heur de ma mi - e hier en - cor je la voy - ais j'entendais sa

voix si tou - chante que d'heureux jour je prevoyais que d'heureux jours

je prevoy - ais et ma Virgi - nie est ab sen - - te et ma Virgi - nie est ab -

sen - - te calmez ses pleurs et ses sanglots non, non pour Paul

moi plus de re - pos sa Mere sa Mere cru - el - le s'en se

cres F cres F cres F pa-re par in-ter-ret sa fille à mon cœur suffi-sait ah! Paul est donc plus

cres F P

cres cres cres cres

ten-dre quel-le vi-ci j'aurais toujours vé-cu

cres cres cres cres

soir et ma-tin je l'aurai pu un doux li-en un doux li-en

F PP F PP F PP

F P R F P R F P

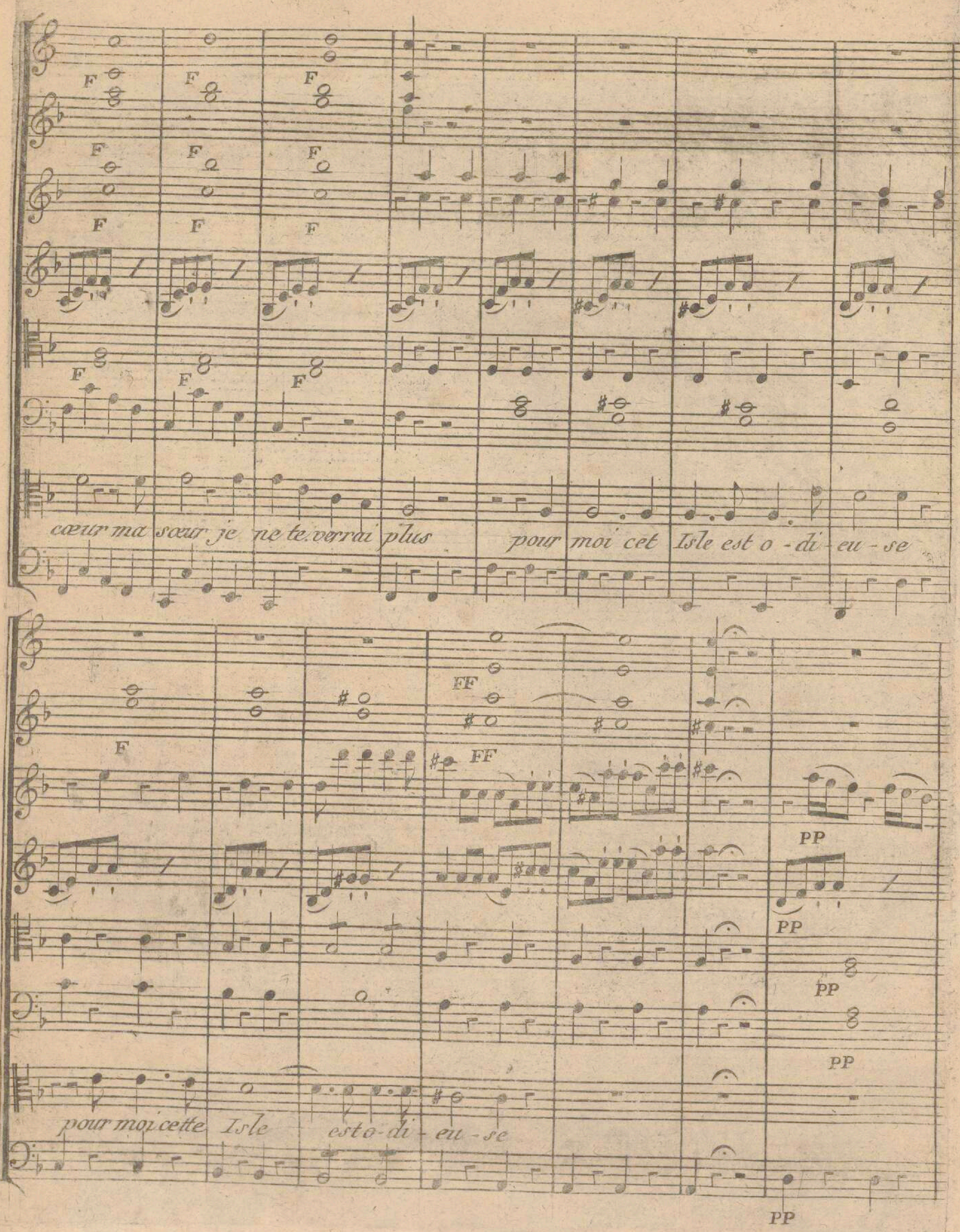
l'aurait pu rendre heu-reu-se un doux li-en un doux li-en

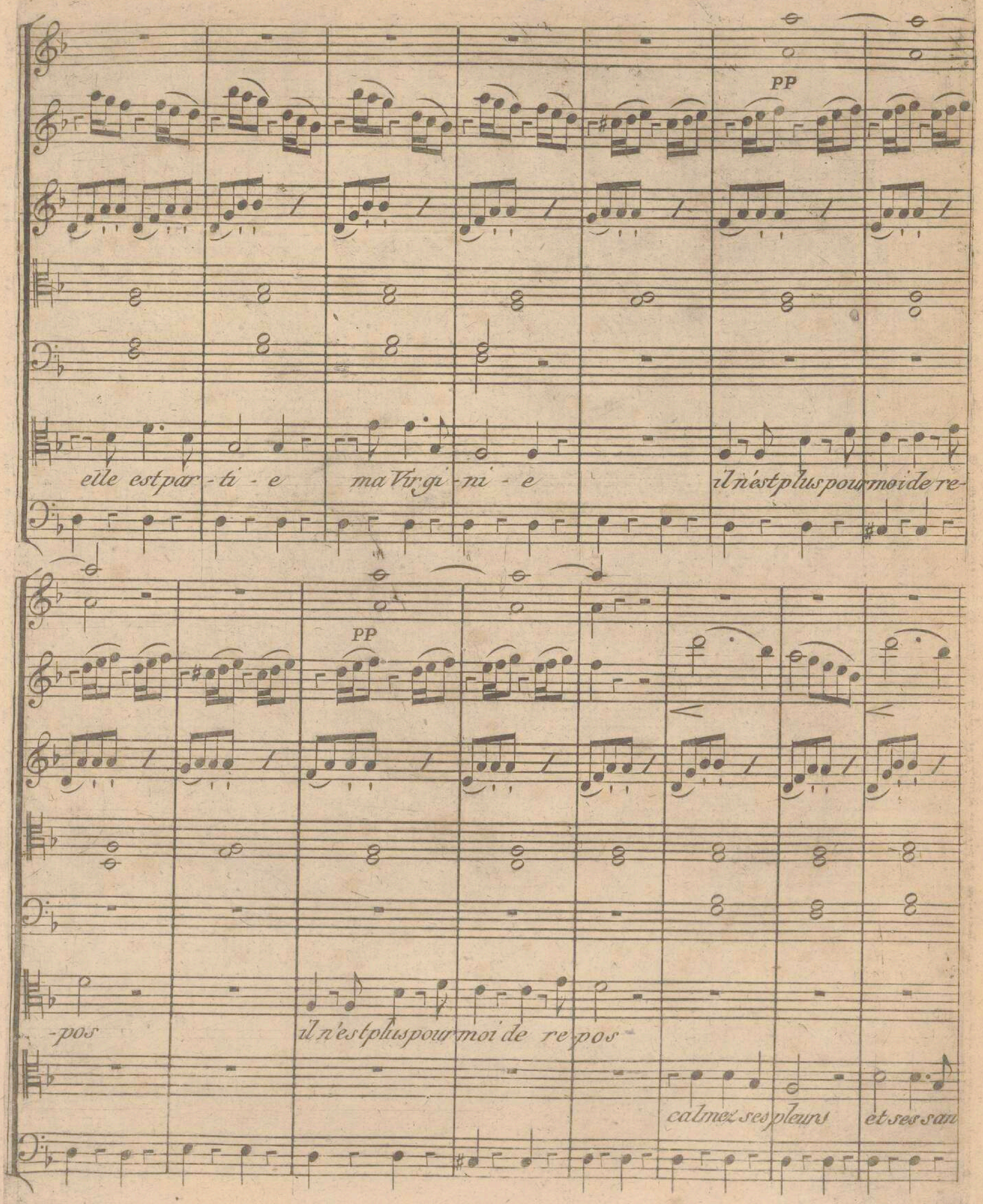
R F P

FF F F F

l'aurait pu rendre heu-reu-se vains es-poir pro-jets super-flus ma

R F FF


cœur ma sœur je ne te verrai plus pour moi cet Isle est o-di-eu-se
pour moi cette Isle est o-di-eu-se


elle est par-ti-e ma Vir-gi-ni-e il n'est plus pour moi de re-
-pos il n'est plus pour moi de re-pos calmez ses pleurs et ses san

pp

pp

pp

pp

non j'ai per - du non j'ai per

- glots calmez ses pleurs et ses sanglots conservez vous conservez

pp

cres

cres

cres

cres

cres

cres

F

F

F

F

F

F

du le bon heur de ma vi - - - - e le bon heur de ma vi - - - - -

vous pour Vir - gi - - ni - - e pour Vir - gi - - - ni - - -

FF

FF

FF

FF

FF

FF
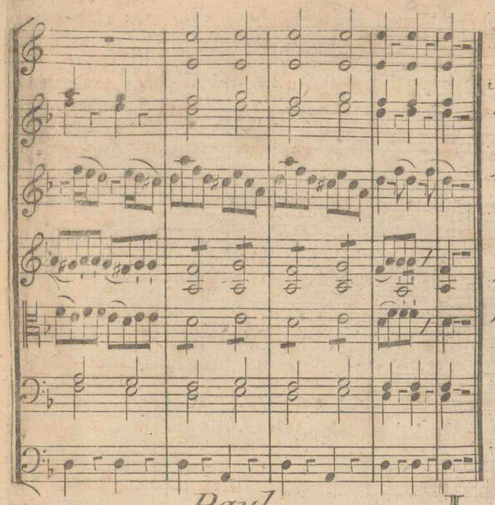
- du le bon heur de ma vi - - - - e non j'ai per - du non j'ai per -

vous pour Vir - - gi - - - ni - - - e con ser vez vous conser - vez

- e le bon heur de ma vi - - - - e

- e pour Vir gi - ni - - - - e

FF



Paul.

Si du moins je lui avois fait mes adieux, si une troupe Cruelle ne m'avoit pas privé de ses derniers regards, je serois tranquile, je lui aurois dit, Virginie si pendant que nous avons Vécu Ensemble il m'est échappé quelque parolle qui Vous ait déplu, avant de me quitter pour jamais dittes moi que vous me les pardonnés... je lui aurois dit, puisque je ne suis plus destiné à vous revoir, adieu ma chere Virginie, adieu ma Sœur, Vivez loin de moi Content Et heureuse... Vous pleurez mon Pere, je le crois Virginie nous à quittés.

Le Pasteur.

Ne vous à ton pas dit que son absence ne seroit pas longue Et que dans quelque mois.

Paul. (Pleurant.)

Quelques mois?.. Elle Va au bout de l'univers ah! si j'eusse deviné mon Malheur Et le Sien, Nous n'aurions pas quitté ce séjour tranquille Et Sauvage ou j'Etois ce Matin avec Elle, Il y avoit une source, un Dalhier, et ma Virginie! que me falloit-il davantage! mais mon Pere, Vous m'avez dit Souvent qu'avec de L'or on acquerroit En Europe des dignités, des honneurs, j'irai m'enrichir au Bingale pour Epouser Virginie.. je vt. m'embarquer.

Le Pasteur.

Quoi! Vous quitteriez sa Mere?

Paul.

Elle ne m'est plus rien.

Le Pasteur.

Et la Votre.

Paul.

Ah! Vous avez raison, Elle est bonne celle la, Elle ne se separeroit pas de son Fils ...je resterai pour Elle.

Le Pasteur.

Et pendant l'absence de Votre amie vt. acquererez des Connoissances quélle même raportera dans cette Isle, je Vous Servirai de Guide, je vous Verrai tous les jours je vous apprendrai à Ecrire.

Paul. (Vivement.)

Oh! oui, mon Ami, que je lui ecrive demain.

Le Pasteur.

Je Vous apprendrai à lire les Sages qui ont travaillés avant nous Et qui nous donnent du Courage lors que tout nous abandonne; un Livre est un bien bon ami.

Paul. (avec une naïveté Sensible).

Ah! je n'avois pas besoin de savoir lire quand Virginie Etoit ici, Elle n'avoit pas plus Etudié que moi, Elle ne savoit que tracer son nom sur le Sable, c'Etoit le seul que j'avois apris à lire et quand Les flots l'avois Effacé pour nous Consoler nous le recommencions Ensemble.

Le Pasteur.

Voici votre Mere.

Paul.

Je n'ai donc pas tout perdu!

Scene II.

Les Précédens, Margueritte.

Paul. (Courant à Elle.)

Ma mere Elle est partie!

Margueritte.

Hélas oui, Paul, mon cher Paul, je viens te Consoler, mais Mde. Delatour, mon ami, Elle se desespere, allons pres d'Elle, Venus.

Paul. (durement.)

Moi la voir! non, non, jamais, Elle à brisé mon cœur, Qu'un autre seche ses larmes moi retourner à notre habitation, revoir les lieux qu'habitoit Virginie, ce jardin, ces fleurs, tout ce qui l'interessoit. Errer dans les détours de Notre enceinte avec fidele qui la chercheroit comme moi et qui ne la trouvera plus jamais non, ma Mere, non, mais tiens partons Ensemble, quittons cette Isle.. j'irais dans L'inde, je travaillerai pour toi, Et tu seras heureuse.

Margueritte.

Que me proposes tu? abandonner mon amie lors quelle est dans la peine.. ah! Paul! je ne reconnois pas ton cœur, reviens avec moi, la nuit Savance, le tems se Couvre, les Nuages semble annoncer...

Paul. (Effrayé.)

Que dis tu! une Tempete! (se retournant Vers la mere et fondant en Larmes) Et les flots Emportent Virginie!

Le Pasteur.

Venez plutôt avec moi sur le sommet de ce Rocher

Paul. (avec une nuance de joie.)

Il à raison.. la Lune qui doit bientôt se lever dissipera peut Etre les Nuages; on Voit bien loin de la haut?

Le Pasteur.

Jus qu'à L'isle d'ambre.

Paul.

Montons sur le Rocher, ma mere, attendons le lever de la Lune nous Verrons peut etre Encore le Pavillon du Vaisseau de Virginie, peut etre portera t'elle les yeux de ce côté, nous passerons la nuit à parler d'Elle Et demain au point du jour nous la Chercherons Encore. (il court seul au Rocher)

Le Pasteur.

Montez avec lui, surtout ne l'abandonnez, pas sa tête est Exaltée. (Paul revient.)

Margueritte

Mais mon amie, qui seule le Mouchoir de Virginie dans ses mains, mêle ses larmes....

Paul.

Dieux! Elle à quelque chose de Virginie, oh Elle est bien heureuse! Et moi je n'ai rien d'Elle que mes Souvenirs!

Allegro

N°. 2.

Trio

Cors en Fa

Hautbois

Flutes

Violes

Bassons

Andante Moderato

solo

Marguerite

Re - gardons bien

Paul

je ne vois

rien le Pasteur il ne vois rien

que la nuit que la nuit promptement sa van - ce c'est sur ces

PP

PP

R

PP

R

PP

PP

flots qu'est mon re-pos mon bon heur et mon espe-ran-ce

R PP

Eclairs

Corno 2°. cres

cres

cres

cres

Je ne vois rien Je ne vois rien les Fl.

on ne voit rien on ne vois rien

Plus anime cres

F

F

F

1° Tempo

PP

PP

PP

1° Tempo

-clairs les Eclairs embrasent les Cieux

PP

1° Tempo

L'isle est dans un morne si

F

1° Tempo

solo

-lence tout est conforme à ma douleur avec le jour finit l'espe-rance et la

hautbois solo

PP

cher Paul conserves l'espe-rance sur les Rochers viens allu-mer de

le Pasteur

mort reste dans mon cœur cher Paul conserves l'espe-rance sur ses Ro-

un Eclair

feux de Virginie ils fraperons les yeux et-le ver

avec le jour fuit l'es-pe-ran-ce et la

chers viens allumer des feux de Virginie ils fraperont les yeux et-le ver
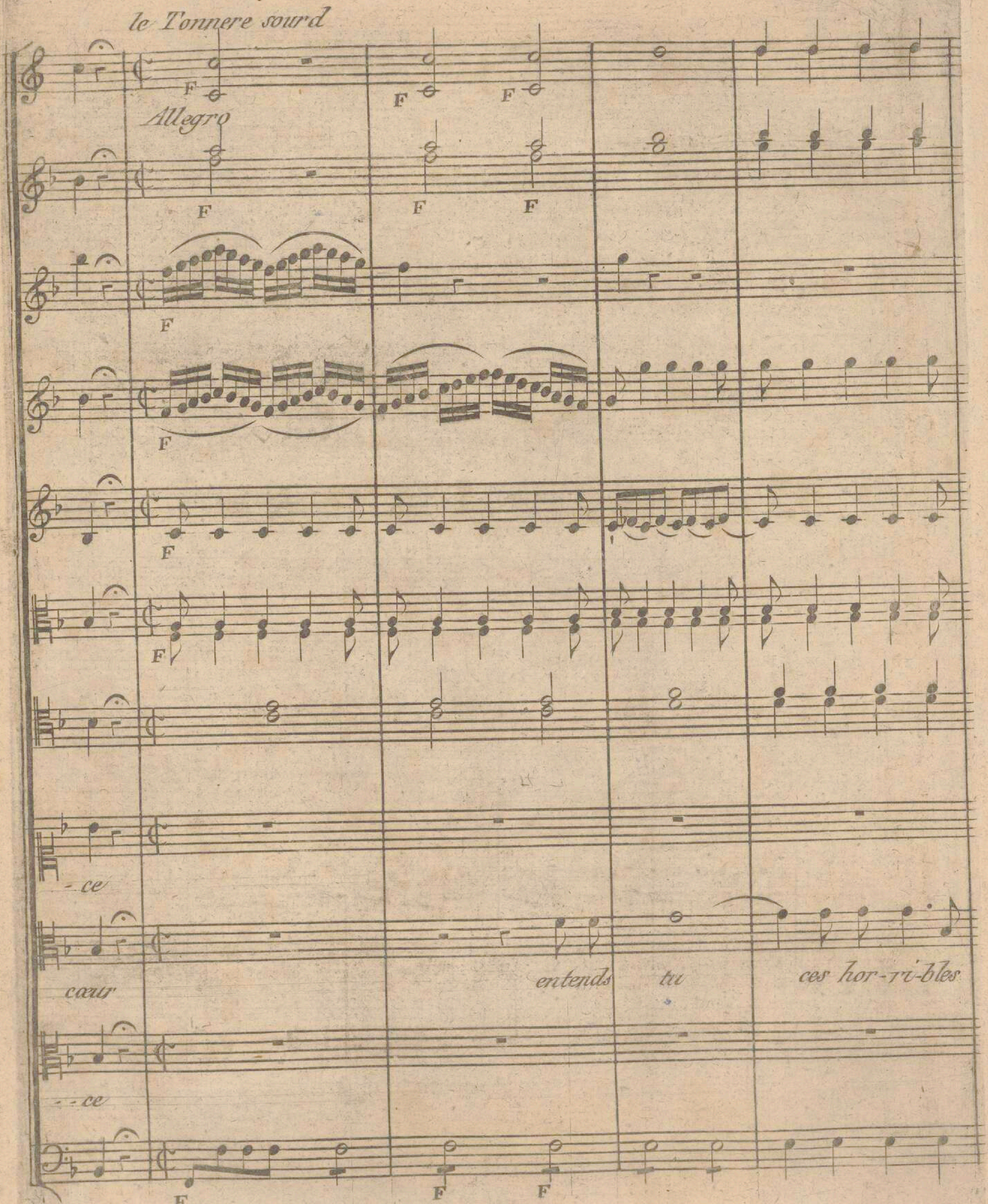
un Eclair

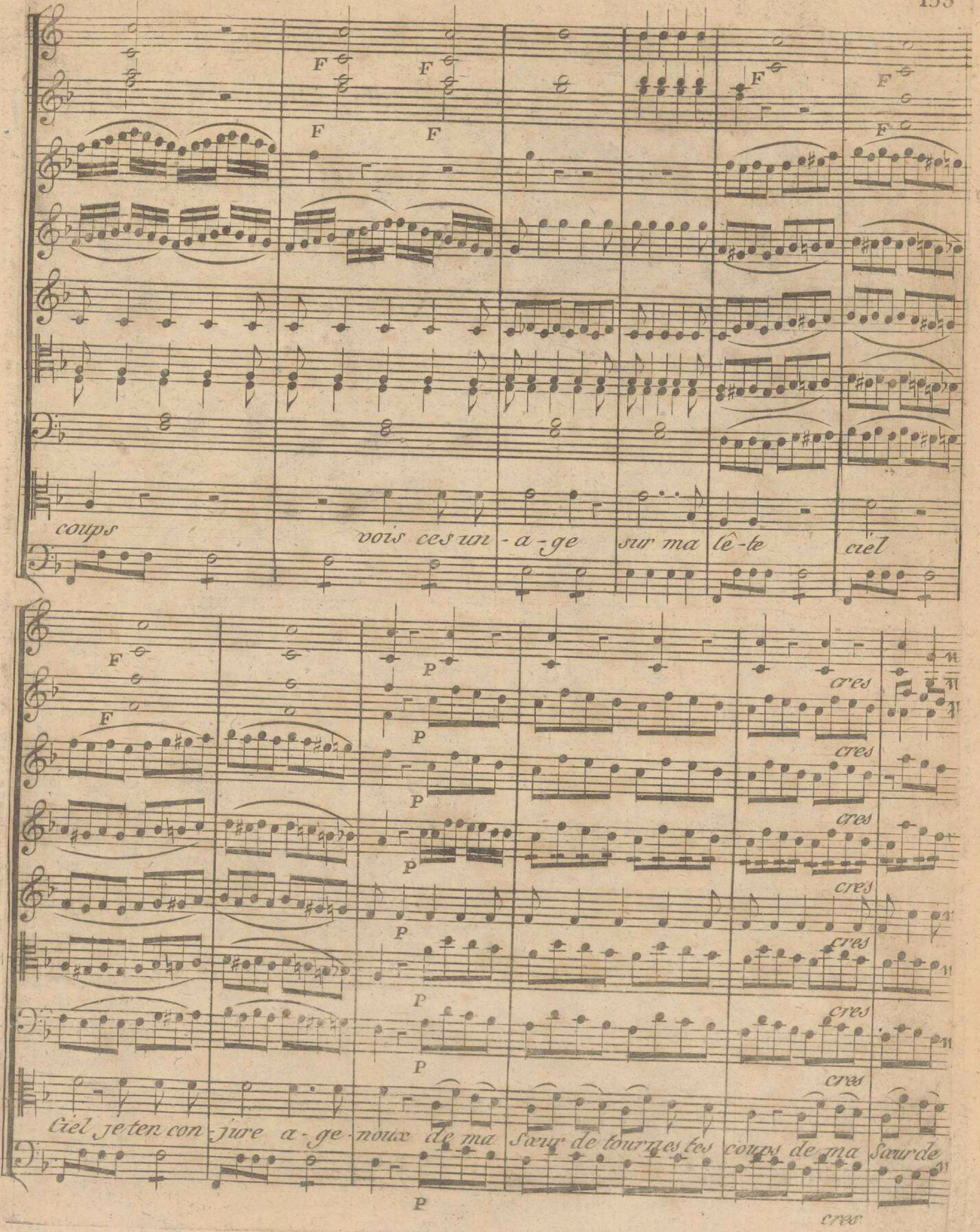
cres

ra qu'on pleurs son ab-sen--ce et le ver-ra qu'on pleure son ab-sen-

mort reste dans mon cœur et la mort reste dans mon

-ra qu'on pleure son ab-sen--ce elle ver-ra qu'on pleure son ab-sen-


le Tonnere sourd
Allegro
F
ce
cœur
entends tu
ces hor-ri-bles
ce


F
coups
vois ces un-a-ge
sur ma tê-te
ciel
P
cres
Ciel je ten con-jure a-ge-noux de ma Sœur de tournes tes coups de ma Sœur de

un Eclair

Tonnere sourd

plus de Tonere

tournes tes coups et sur moi seul fais tom ber la Tem pê-te et sur moi

cres

seul fais tom-ber la Tem--pê--te fais tom ber la Tem--pê----te,

Ciel Ciel nous tenpri-ons à-ge-noux nous tenpri-ons à ge-noux

Ciel Ciel je t'en con-jure à ge-noux je t'en con-jure à ge-noux

Ciel Ciel nous tenpri-ons à ge-noux nous t'enpri-ons à ge-noux

Tonnere sourd

PP cres F F

PP cres F F

PP cres F F

PP cres F F

PP cres F

PP cres F

du Vais-seau de tourne tes coups du Vais-seau de tourne tes coups et loin de

de ma Sœur de tourne tes coups de ma Sœur de tourne tes coups et sur moi

du Vais-seau de tourne tes coups du Vais-seau de tourne tes coups et loin de

PP cres FF

F F FF cres

F F FF PP cres

PP cres

F F F PP cres

F F F PP cres

F F PP cres

F FF FF PP cres

F F F PP cres

lui fais tom-ber la Tem-pê-te et loin de lui fais tom-ber la Tem-pê-te

seul fais tom-ber la Tem-pê-te et sur moi seul fais tom-ber la Tem-pê-te

lui fais tom-ber la Tem-pê-te et loin de lui fais tom-ber la Tem-pê-te

FF FF FF PP cres

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

fais tom-ber la tem - pê - te la Tem - pê - te la Tem - pê -

fais tom-ber la Tem - pê - te la Tem - pê - te la Tem - pê -

fais tom-ber la Tem - pê - te la Tem - pê - te la Tem - pê -

F FF

FF FF

FF FF

FF F F

- te

- - te

- - te

FF F FF FF

SCENE III.

Les Precedens, Joseph Enfant. Habitans avec des Cordages.)

Le Pasteur *(aux habitans.)*

Hé bien?...

Un Habitant.

L'officier de port craint un orage pour cette nuit. Le Ciel est noir... le Couchant Enflamé... il dit qu'on allume... des feux Sur le mole sur le Rivage Et partout.

Paul.

Ah! Ciel! et Virginie.

Le Pasteur.

Rassurez Vous, mon cher Paul.

Joseph.

Mr Paul, Voila ce que Mlle Virginie m'a chargé de Vous remettre.

Paul.

Son anneau!.. ah! ma Mere.

Joseph.

Elle Vous recommande bien de le Garder jus qu'à son retour.

Paul...

oh! il ne me quittera jamais.

Le Pasteur.

Mon cher Paul travaillez avec nos habitans.

Paul.

Volontiers. (il rejoint les habitans)

Le Pasteur. *(a Margueritte)*

cela le Distraira tant qu'il sera occupé sa tête sera plus Calme.

SCENE IV.

Les Precedens l'officier de Port Accompagné de Soldats avec des flambeaux, tout doit être en mouvement sur le rivage pendant cette Scene Paul travaille avec Les Habitans.)

L'Officier *(rapidement.)*

Bonsoir Pasteur je Vois avec plaisir que l'on à Executé mes ordres cette nuit sera terrible le vent S'Eleve avec force, la Chaleur est Etouffante, il y à un Vaisseau près de la Cote, je ne suis pas du tout tranquile, pendant que je Vais aller à la Cazerne pour distribuer des troupes le long du Rivage Et faire Lancer un Canot à la Mer, Daignez Encourager les Habitans, Veillez sur tout le Monde trop heureux si nous pouvons sauver la Vie à quelques Passagers.

(Il Sort.)

Margueritte.

Ah! mon Dieu!

Le Pasteur.

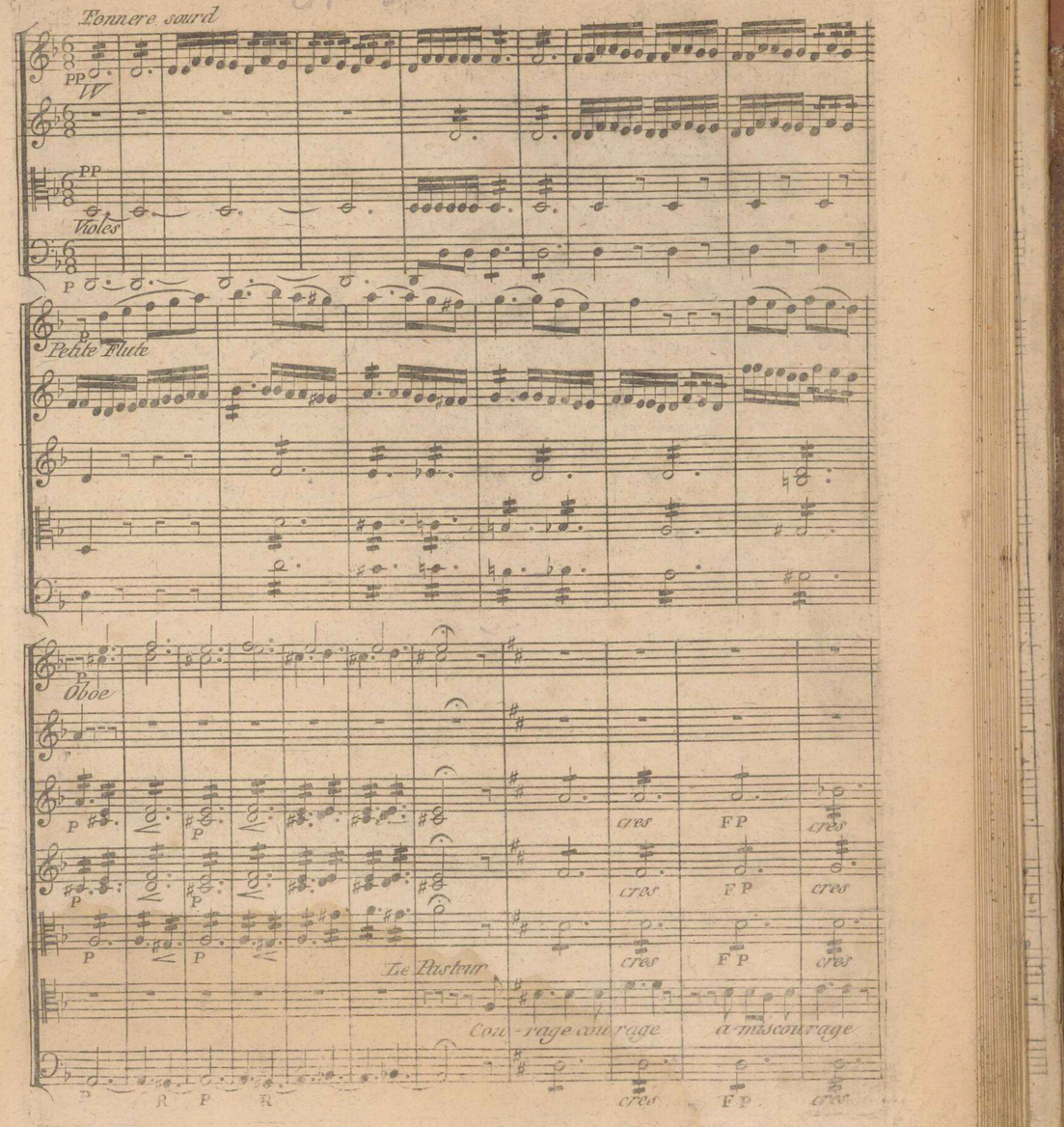
Du Courage, Madame, Vous Voyez que s'il arrivoit un accident ces Secours Seroient prompts.

Margueritte.

Pasteur je vous recommande mon fils, il est d'une intrepidité qui me fait frémir je compte sur vous je retourne auprès de mon amie, je vais lui offrir les Secours de l'amitié.

(Elle Sort.)

N. 3



FP cres FP cres FP cres FP P

FP cres FP FP FP P

FP cres FP FP FP P

travaillez tout avec ar deur et par nos soins sur ce ri - vage preve -

FP cres FP FP FP P

Oboë

Flauto

cres P cres F

cres P cres F

cres P cres F

- nez preve - nez quel qu'af - freux mal heur preve - nez preve - nez quel qu'affreux mal -

Chœur preve nez preve - nez quel qu'affreux mal

cres P cres F

Timballes

FF

Cors et Trompettes
la Flute compte

Hautbois et Clarinettes

FF

unis

FF

col b

FF

P

Oboë solo

PP

Bassons

PP

j'aper - çois là bas deux Vaisseaux é - clai rez ra - ra - mez les

PP

Clarinettes seule

Sœurs d'a van - ta - ge Tous deux lut tent contre les Rois a - mis du

Trompettes

Cors en Mi ♭

Petite Flute

Paul courant au Rivage

Ciel il parle de deux Vaisseaux oh! l'ave - nir

zele et du cou-rage

me de ses -pe-re ils luttent contre les flots ils luttent contre les

cres

Oboe seul

flots ma Vir-gi-nie hé - las que fai - re ma Vir-gi-nie hé -

Tonnere

Oboë et Clars.

- las que fai-re.

cres

PP

PP

Paul

ah! quel éf froi

le Pasteur

ah! quel éf froi

guit

ras-su-re toi,

ah! calme toi

PP

Cors seul

Clarinettes seul

P

P

-ter u-ne fille si chère et l'envoy-er si loin de soi voi-la la faute

de sa Mere a pre sent quel est son éf froi oh! tute plains ô fil-le

Clarinettes seule

cres

F

F

F

P

P

P

che-re oui la l'accuses autant que moi a pré-sent qu'el est son éf froi

juge mieux cette fil-le chere

F

P

cres

oh tu te plains ô fil - le chè - re oui tu l'ac - cuses au tant que

et bien mon cruel le que toi crois qu'elle pardonne à sa Me -

Coup de Tonnere tres fort

Timballes

Trompettes

Cors seuls

Petite flute

mo

re

Coup de Canon de détresse éloigné

Cors

col b

un Matelot sur le Rocher en criant cést le Vaisseau du Gouverneur

Paul

de Mr de la Bourdonnois

le Matelot

son grand mat vient de se briser

Paul

ils nous demandent du secours ah de ma

le Pasteur

ah tu

Chœur des Habitans

FF

plus vite

Paul va pour se jetter à la Nage

Paul

cru

Sœur sau-vons les jours

chons de sau-ver leurs jours

cel n'ar-rettez point mes pas

cru-els n'ar-rettez point mes pas

Timballes

P

Trompettes

Cors en Ré

Oboe et Clarinettes

Petite Flute

Marguerite

mon fils mon

cru-els cru-els cru-els n'ar-rettez point mes pas laissez moi

cres FF

cres FF

cres FF

cres FF

cres FF

cres FF

cres FF

cres FF

cres FF

fils mon fils mon fils de - meu - re

laissez moi laissez moi laissez moi

Paul

entendez

cres FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

P

P

P

vous la bas la bas la bas Paul s'échape ra de vos bras il faut qu'il la

FF FF P

cres

cres

cres

cres

cres

cres

cres

cres

non mon fils de meure en ces lieux de meure ences

sauve ou quel meur - - - re

entendez vous ce bruit af

cres

F

F

F

oboe seuls

FP FP FP FP FP FP

F

F

FP FP FP FP FP FP

F

FP FP FP FP FP FP

F

FP FP FP FP FP FP

F

FP FP FP FP FP FP

lieux Paul, Paul, Paul, Paul prends donc pi - tié de ma

freux le Ca - non an - nonce leurs pei - ne le Ca - non an - nonce leurs

F FP FP FP FP FP FP

P

P

pei - - - ne moncher fils moncher fils de mes ven ces

pei - - - ne que je vo le à ses mâlheu - reux que sur ces bords je la ra -

les Éclairs sans arrêter

FF

FF

FF

Hautbois et Clarinettes

FF

FF

FF

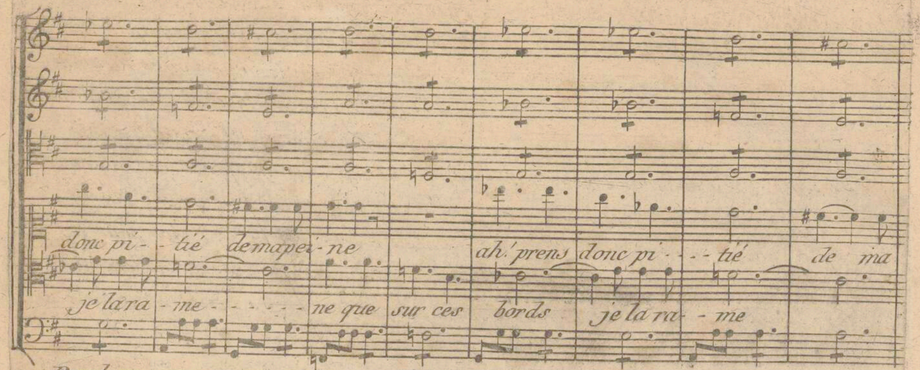
FF

FF

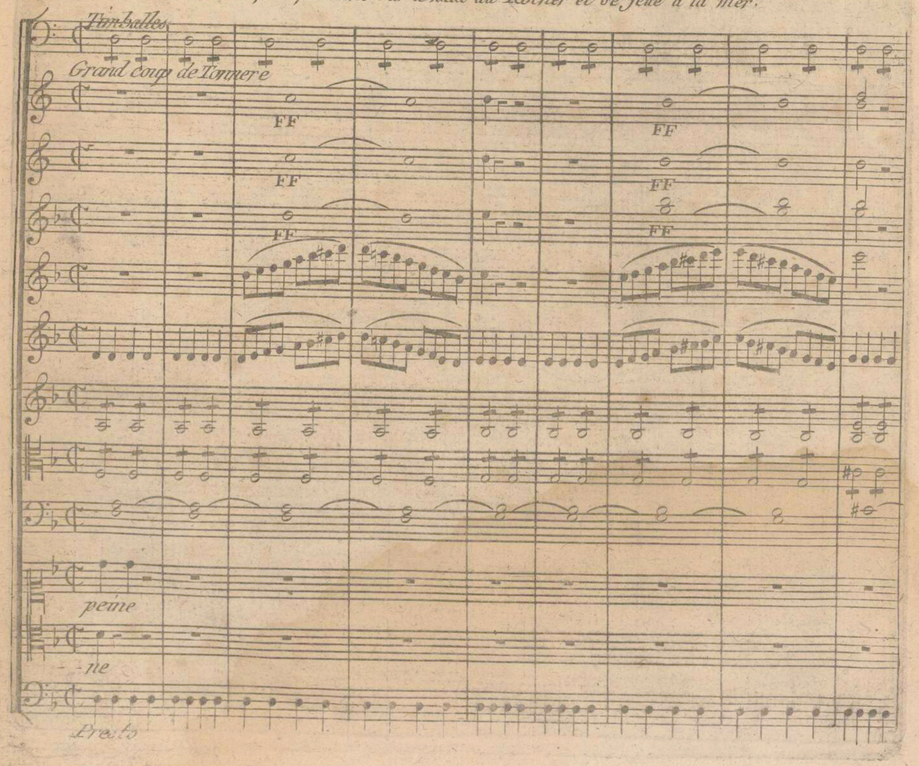
lieux ah! prens donc pi - tié de ma peine ah! prens

- - me - ne que sur ces bords

FF

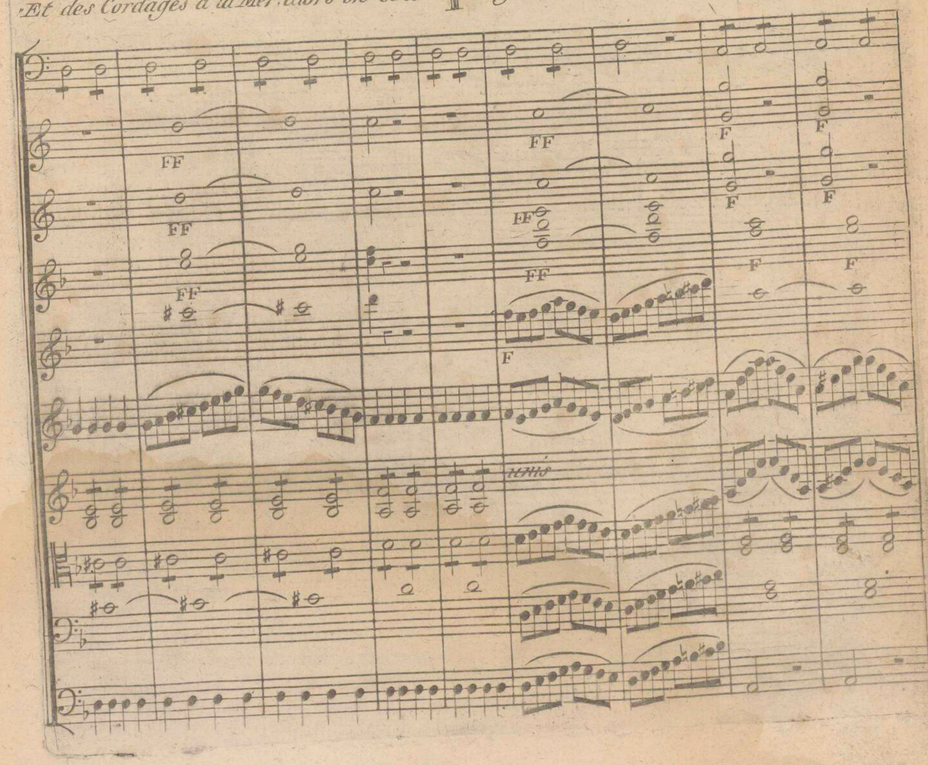


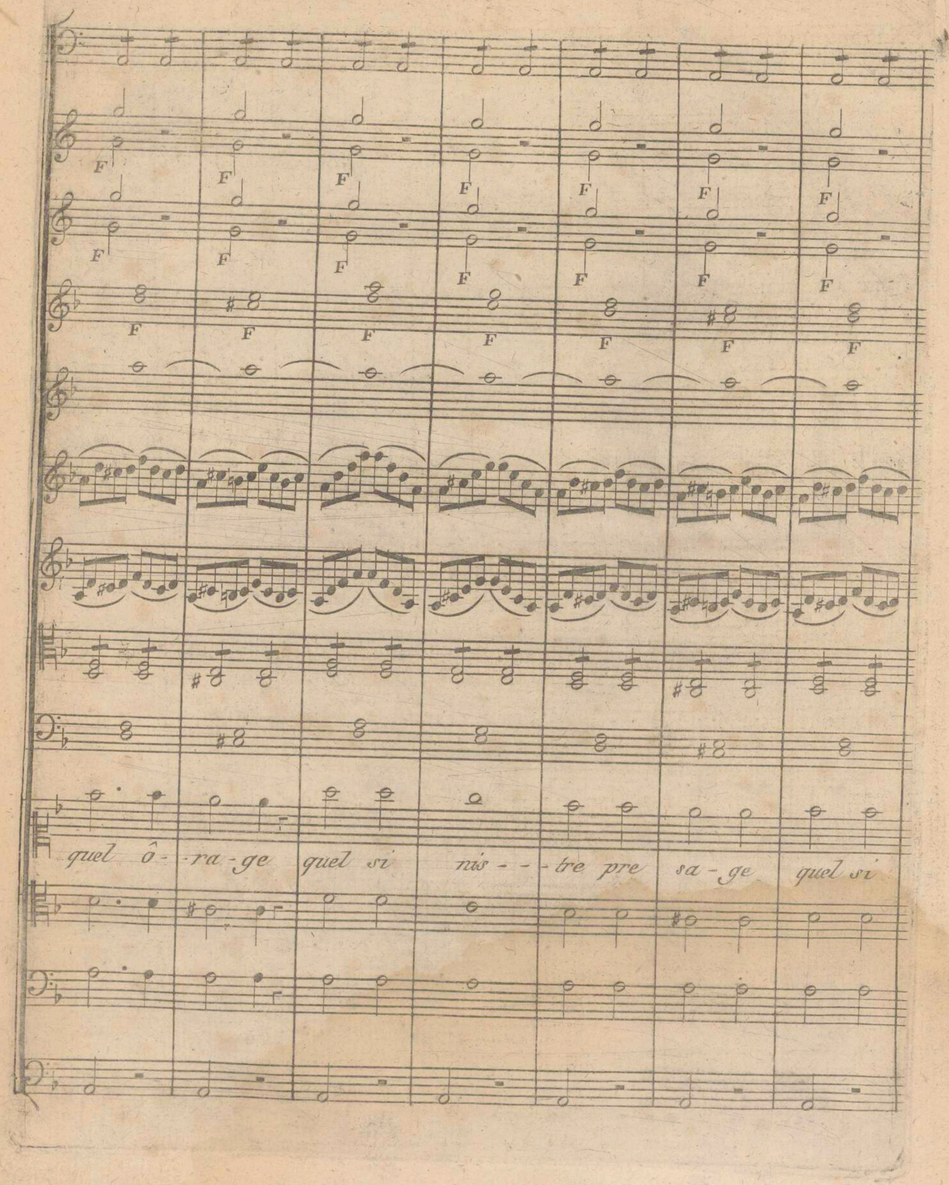
"Paul Embrasse Sa mere leve les yeux au Ciel quil paroit implorer Et se debarassant de ceux
"qui l'Entourent il monte précipitament Sur le haut du Rocher et se jette à la Mer.
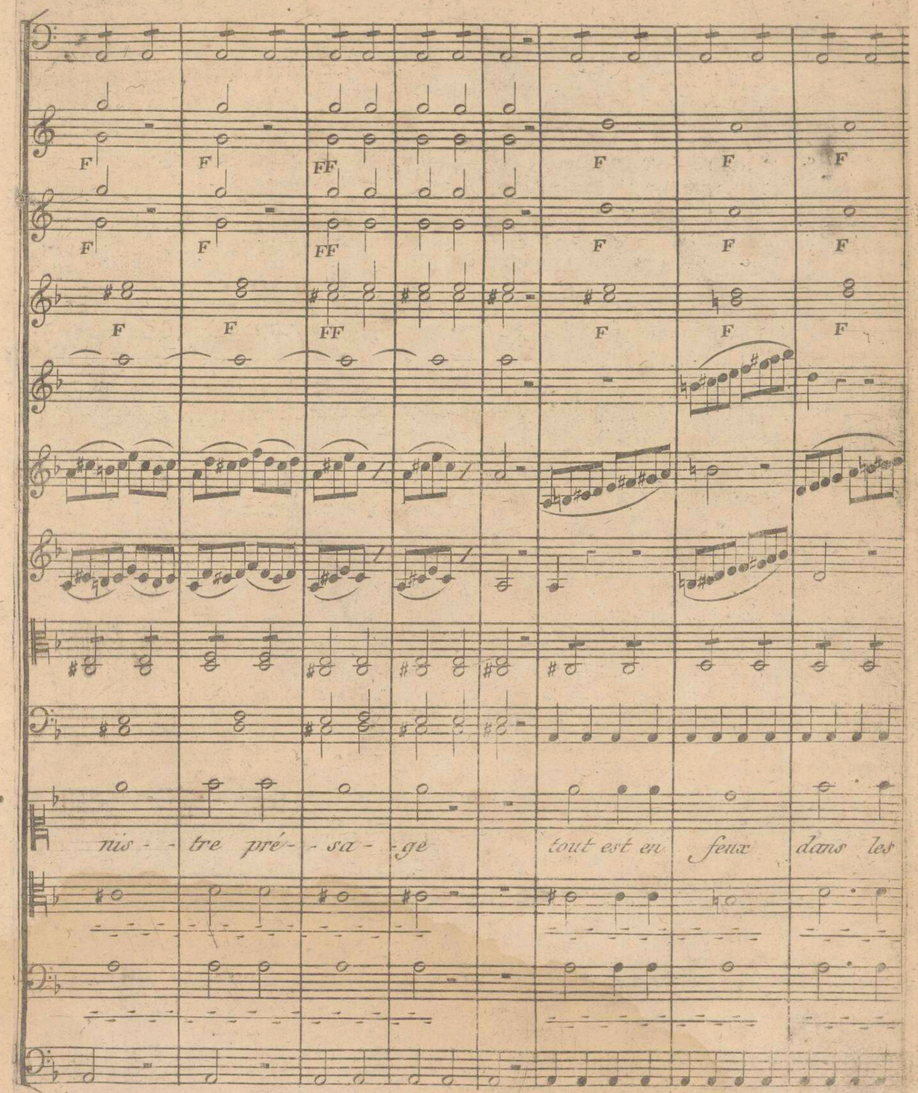


La Scene Suivante Est toute Pantomime.

"L'orchestre Seul occupe les Spectateurs Et
"peint l'orage dans toute sa force Le Ton-
"nere les Eclairs redoublent.
"M.de Latour Est sans connoissance, Mar-
"gueritte Et le Pasteur sont près d'Elle occu-
"pés à la Secourir, L'officier paroit avec des
"troupes qu'il dispersent Sur le rivage de-
"maniere que la perspective de la Mer soit
"toute envue aux Spectateurs, des Matelots sont
"Sur les Rochers d'ou ils jettent des Planches
"Et des Cordages à la Mer, alors on voit-
"paroitre dans l'Eloignement Le Vaisseau
"de M.r De la Bourdonnais Balotté par la
"Tempête, sans Mats, sans Voiles, Virginie
"Est sur la Poupe de bout en saisissant un
"Morceau d'une main Et faisant signe
"de L'autre à ceux qui sont sur le rivage,
"un Negre Est à ses Genoux qui paroit
"Vouloir l'arracher de la Poupe pour la
"Sauver, La Scene Est tantôt brillament E-
"clairée par les Eclairs, tantôt dans L'obscu-
"rité la plus affreuse, le Tonnere tombe
"Sur le Vaisseau le brise, Et Virginie est
"Engloutie dans Les flots.




quel ô - ra - ge quel si nis - - - tre pre sa - ge quel si


nis - - tre pré - - sa - - ge tout est en feux dans les

F F F F F F F

F F F F F F F

F F F F F F F

airs puissant Maître de l'u--ni---vers faitquen^t puis-sions é-cha

col b

per à sa ra-ge faisquenous puis-sions é-cha per à sa ra ge

FF

FF

FF

ah!

dans ces cru-els mo-ments prend pi-tié de

FF

FF

FF

FF

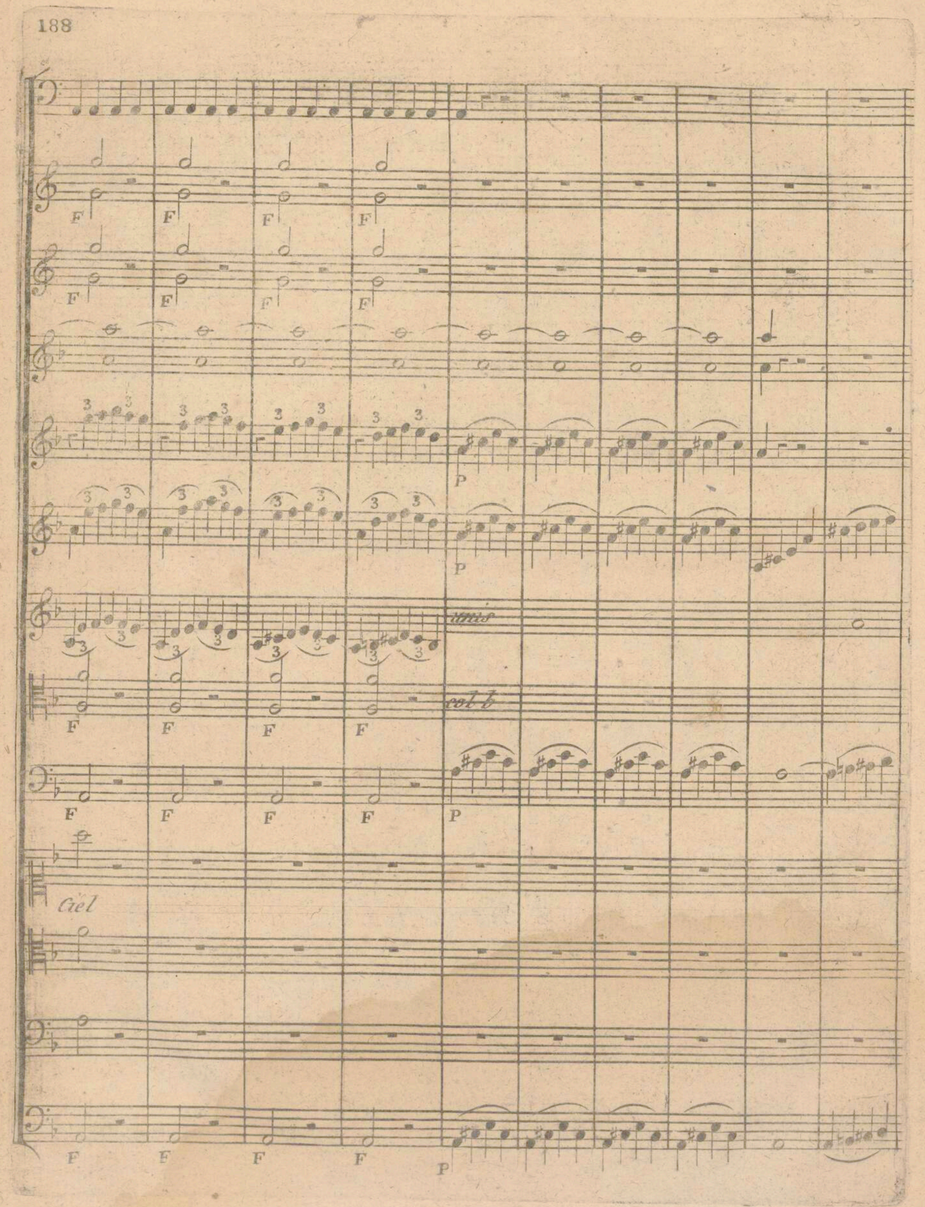
FF
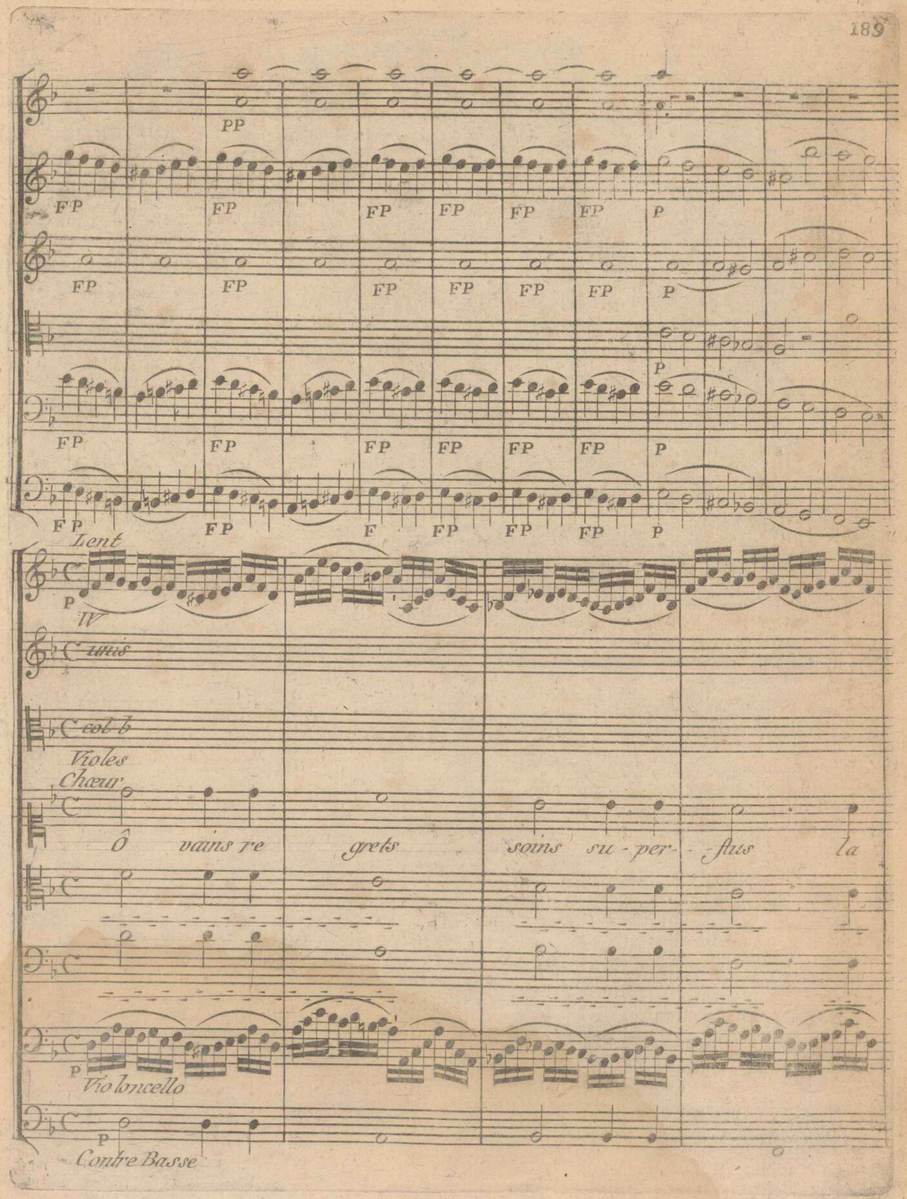
nos mi-sere prend pi-tié de nos mi-seres

l'eclat tombe sur le Vaisseau FF
et un grand coup de Tonnere

Ciel

Ciel


F
P
unis
col b
Ciel


PP
FP
F
P
Lent
unis
col b
Violes
Chœur
Ô vains re grets soins su - per - flus la
Violoncello
Contre Basse

mort la mort à ter-mi-né leur vi---e

plou---rons pleurons il ne sont plus pleu-

-rons ils ne sont plus malheu-reux Paul,

malheu-reux Paul à pauvre Vir-gi-ni-

Le Ciel S'Eclaircit, le jour revient, une Ritournelle Gaye annonce l'arrivée de Paul Et de Zabi qui Ramene Virginie.

Le Pasteur

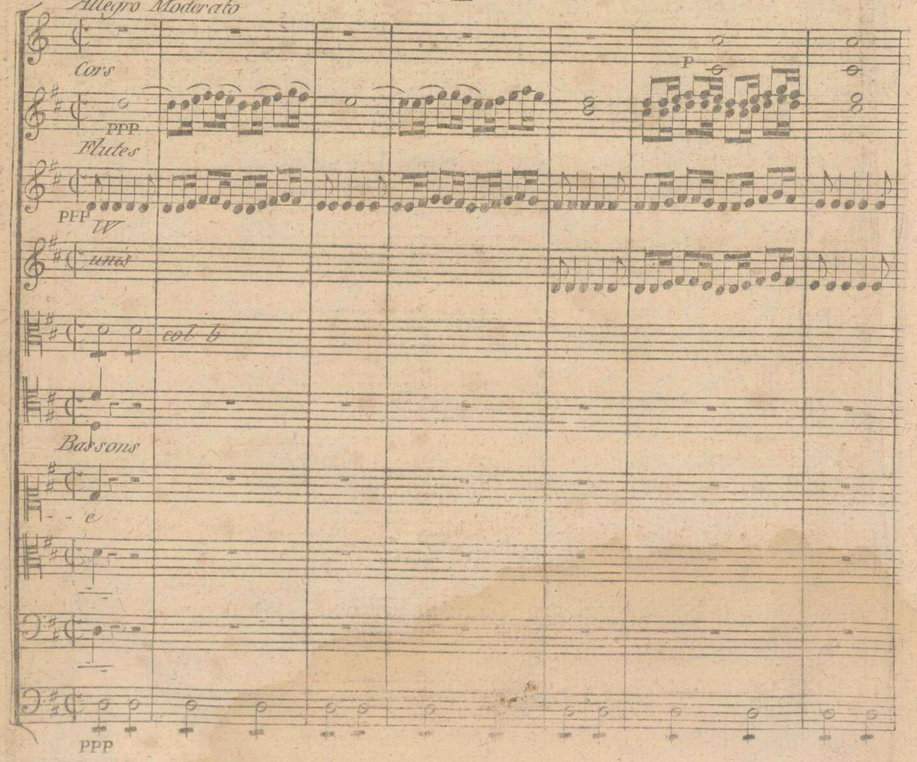
Les Voici, Ils sont Sauvés!

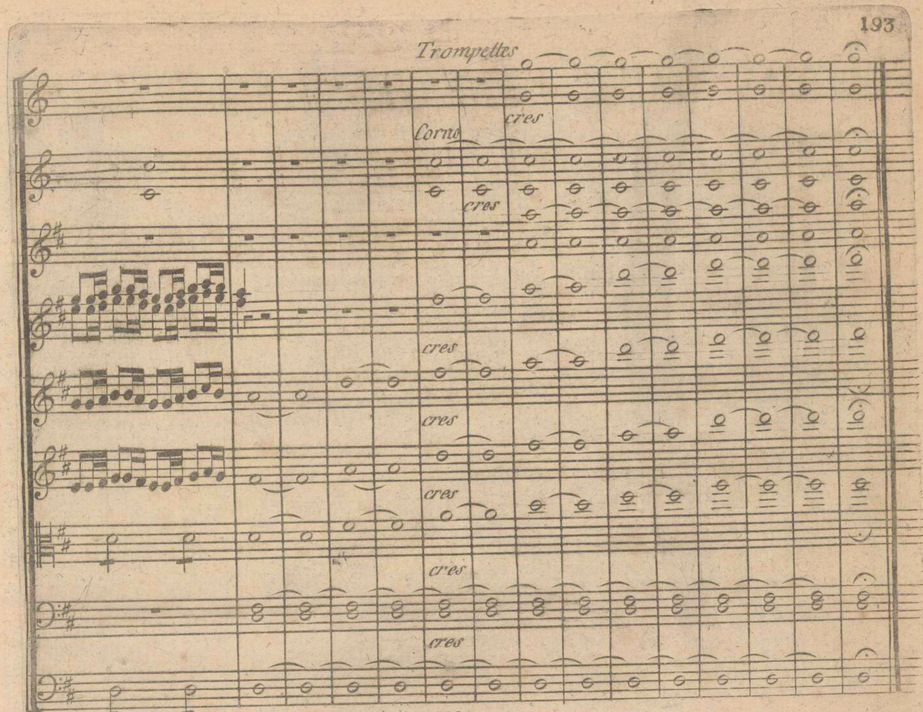
(Ils sont Sauvés!... Tous les Habitans avec le cri De la joye.) "Pandant Le Morceau d'une Harmonie douce qui doit durer assez de "tems pour Executer ce qui va suivre.

"Paul, Zabi, négre, Et Virginie, paroissent au bord du Rivage, Paul prend Virginie dans ses bras Et l'apporte avec Lade de Zabi Et des Habitans sur le devant de la Scene, Elle Est Sans Connoissance, il la tient pendant quelque tems sur son Genoux pendant le Morceau de Musique Virginie revient peu à peu, Revenue à Elle, et appercevant Paul Elle Veut l'embrasser, Mais appercevant tous deux leurs Meres ils leurs sotent au Cols.

Paul (apportant Virginie.)

La Voici, la Voici, C'est ce bon Noir Et moi..





Scene VI et Derniere.

La Bourdonnais (accourant Pale Les Cheveux En desordre.)

Elle Est Sauvée Quel Bonheur! dans Le Moment ou je me suis jetté dans la Chaloupe, ou j'attendois Virginie, un Coup de Vent m'a Séparé d'Elle. Non, malheureuse Enfant Et Vous tendre Mere Vous ne Vous quitterai jamais, je partirai Seul pour la France, j'emploierai tout mon Zele à Vous Servir, je persuaderai M.de De St.-Phar, de vous Combler de Ses bien faits, si je N'y reünis pas je Suis Riche Et Libre je me chargerai Seul de Votre bonheur. (a Zabi.) Et toi bon Noir toi qui aidas le Brave jeune homme à Sauver Virginie, Voila ma Bourse, sois libre, et meurs avec ces Enfans....

N. 4

Allegro

Cor en Ut

F

Petite Flute

F

Hautbois et Clarinettes

F

IV

F

Violes

F

Marguerite

Plus de peines plus de

Mme la Tour

Chœur

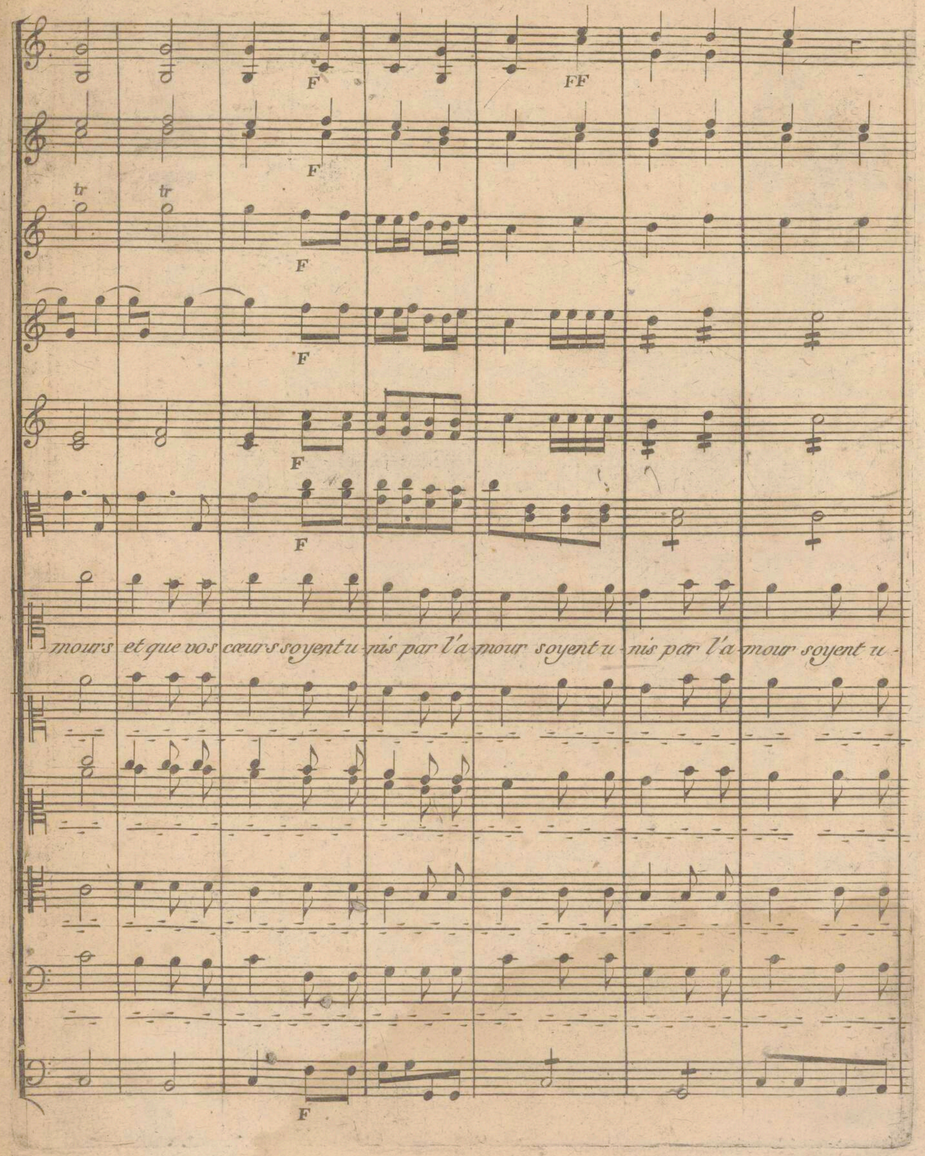
le Pasteur M. de la Bourdonnais
et Zabi

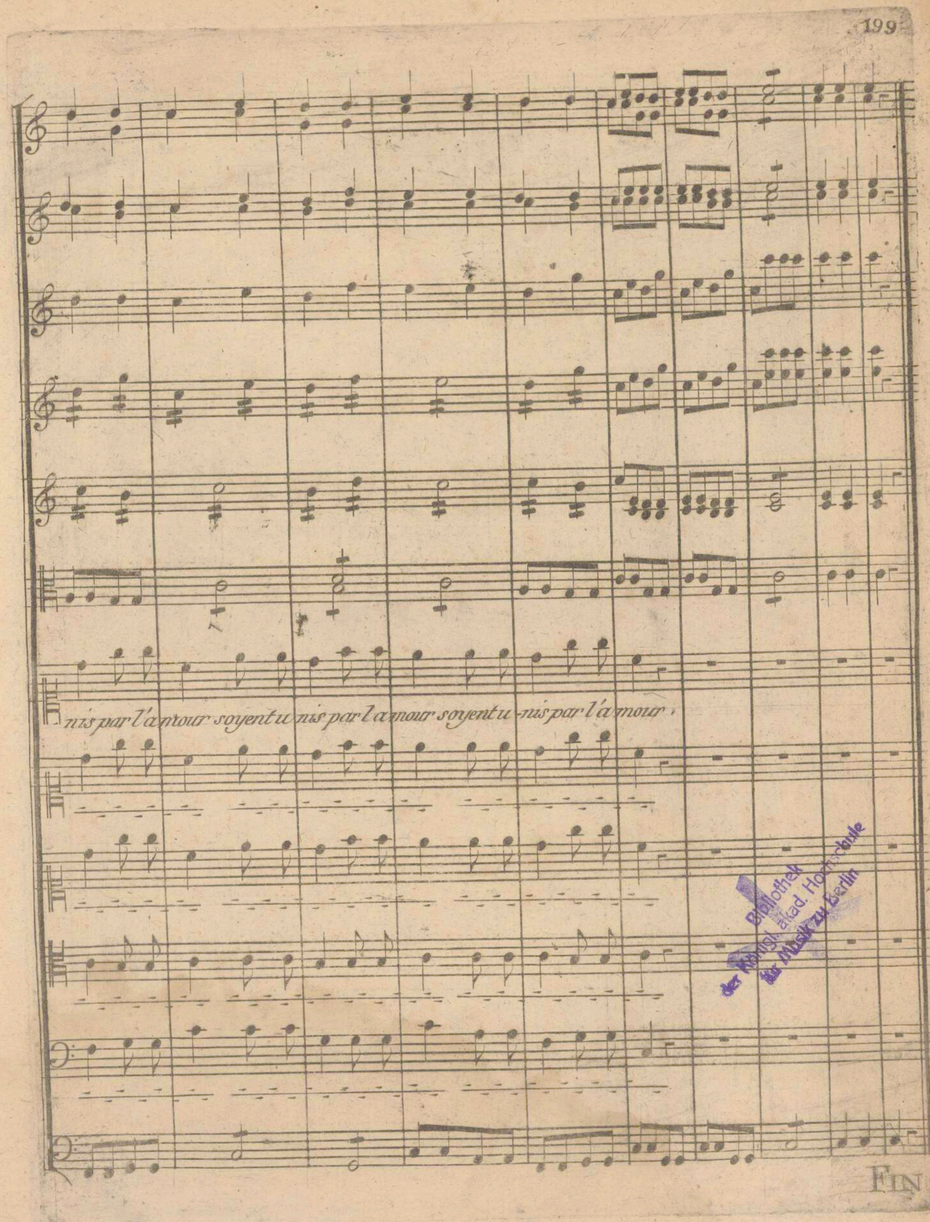
F

larmes plus de peines plus de larmes que les plaisirs d'un plus beau

jour tendres a-mans suc-cédent aux al-larmes et que vos cœurs soyent u-nis par l'a-

mour et que vos cœurs soyent u-nis par l'a-mour et de vos cœurs soyent u-nis par l'a-





Bibliothek der Königl. Akad. Hochschule für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA ŁÓDŹ

BUŁ
20000000543299

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
W ŁODZI
M 4359

R. No 121 20 Partien A la Société

PAUL ET VIRGINIE

Comédie en Prose et en trois Actes.

Paroles de M***

Représentée pour [illegible] Comédiens Italiens.

[illegible] Janvier 1791.

M[illegible]uc

M. [illegible]ZER

Musicien Or[illegible] Italiens

Königliche Akademie d. Künste Hochschule f. Musik Berlin

Bibliothek der Staatl. akad. Hochschule für Musik zu Berlin

Gravé par Baujot Musicien

[illegible]ritions françoises, des Airs, Duos

[illegible]nt de piano ou de harpe,

[illegible] composé d'airs et romances

françois[illegible] Prix [illegible]ch. pour trois mois.

[illegible] de la Co[illegible]çoise.

H. Reutzes